

W

WOXX

déi aner wochenzeitung
l'autre hebdomadaire

1311/15
ISSN 2354-4597
2.20 €
20.03.2015

X

X



Ils sont bien rentrés...

... et sans même critiquer l'indexation des salaires. Pour les inspecteurs du Fonds monétaire international, le gouvernement est décidément loin de figurer parmi les cancres.

Regards p. 4

EDITO

Trois fois quoi ? p. 2

Plus le référendum approche, plus les contradictions entre détracteurs et fans augmentent - cela tient aussi à une mauvaise préparation.

NEWS

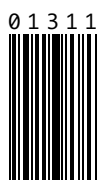
Landesplanerischer Minimalkonsens? S. 3

Eine Orientierungsdebatte im Parlament sollte es erlauben, die seit November vorläufig gestoppte Landesplanung wieder in Gang zu bringen.

REGARDS

Ausdruck der Autonomie? S. 8

Nach 25 Jahren „Omega 90“ sieht Präsident Henri Grün im Interview zwar Fortschritte, doch fehle es der Politik an einer Vision.





EDITORIAL

RÉFÉRENDUM

Pour trois fois rien

Luc Caregari

Contractuel ou consultatif ? Pour ou contre le droit de vote des étrangers ? Les contractions médiatiques autour du référendum et le niveau du débat actuel démontrent que cet exercice démocratique est définitivement mal parti.

Était-ce la faute au chauffage excessif de la petite salle ou aux contributions trop soporifiques des participants ? Toujours est-il que le débat sur le droit de vote des étrangers, mené en marge du Festival des migrations samedi dernier, a eu un effet plutôt anesthésiant sur l'audience où, après un quart d'heure d'échanges, au moins un tiers de la salle commençait déjà à piquer du nez. Et cela alors que le choix des orateurs était aussi pertinent que prometteur : Claude Wiseler du CSV, le parti qui dit non, non et non aux questions tout comme au référendum, le ministre de la Justice Felix Braz, qui est forcément dans le camp contraire, l'historien Denis Scuto, qui adore ferrailler contre les fonctionnaires réacs et tous les révisionnistes dans ses contributions à la presse, et Eduardo Dias du Clae, dont la position, au moins en ce qui concerne le droit de vote des étrangers, est claire.

Mais à part une passe d'armes en règle entre Wiseler et Braz au début, il n'y avait pas grand-chose de notable à cette table ronde. Et pour cause : quand on veut polémiquer et débattre autour d'une idée, il faut des bases claires. Or c'est loin d'être le cas pour ce référendum. Et ces incertitudes sont si profondes qu'elles touchent l'objet du débat - le référendum, donc, en son essence même.

Quand on veut polémiquer et débattre autour d'une idée, il faut des bases claires. Or c'est loin d'être le cas pour ce référendum.

Commençons par le CSV et son lot de contradictions. Alors que Wiseler tente de vendre un « trois fois niet » ferme à l'électeur, la fronde s'organise dans les coulisses de son parti. Plus précisément au sein de son organisation de jeunesse, le CSI, qui compte bien appeler à voter pour le vote des étrangers, comme il l'a décidé dans

un congrès il y a quelque temps. Tandis que, au congrès qui doit se tenir ce vendredi même, la tendance serait plutôt de dire deux fois non aux autres propositions du référendum. C'est clair, les carriéristes de la jeunesse conservatrice ne vont pas pousser la fronde jusqu'à scier la branche sur laquelle ils comptent bien s'installer un jour. Et puis, il y a la controverse sur la contractualité ou non du référendum. Alors qu'un expert, le professeur Luc Heuschling, insiste sur le fait que les résultats de la consultation doivent être transposés dans la loi par les décideurs politiques,



PHOTO : FLICKR

et donc par le parlement incluant le CSV, un autre expert, Marc Thewes, comme par hasard très proche des conservateurs, préfère douter que la classe politique soit forcée d'accepter les résultats du référendum. Ceci afin d'éviter au CSV de devoir voter contre ses propres idées, seulement parce que la vox populi en aura décidé ainsi. Quoi qu'il en soit, le CSV ne pourra sortir que perdant de cet imbroglio.

Ce qui ne fait pas des champions de la coalition bleu-rouge-vert automatiquement des gagnants. Puisqu'ils ont tellement affaibli la proposition sur le droit de vote des étrangers, jusqu'au point de la rendre absurde - « un très petit pas en avant » concédait Braz lors de la table ronde au Festival des migrations -, ils ne pourront pas s'attendre à ce que tout le monde les prenne au sérieux. Au contraire, celles et ceux qui s'attendaient à une véritable ouverture sont déjà déçus, tandis que les autres, qui de toute façon ne voulaient pas entendre parler, voteront contre par principe. À part les partis à gauche et à droite de l'échiquier de la politique mainstream, personne ne pourra tirer son épingle du jeu tant qu'on ne saura pas exactement où se positionnent les grands partis, qui préfèrent se cacher dans un brouillard artificiel, de peur de devoir s'expliquer à leur électeur. En résumé, une belle leçon de politique politicienne.

NEWS

Landesplanung: Verspätete Debatte **S. 3**

REGARDS

Fonds monétaire international: Le bon élève **p. 4**Palliativpflege: „Es fehlt an einer Gesamtvision“ **S. 6**

Den Hunger verstehen und bekämpfen:

Anders landwirtschaften! **S. 8**Serious Games: Spielerische Familienplanung **S. 10**Théâtre: Un enfant à tout prix ? **p. 12**

(Couverture: flickr / Elvert Barnes)

AKTUELL

LANDESPLANUNG

Verspätete Debatte

Richard Graf

Am Donnerstag beschäftigte sich die Chamber mit dem komplexen Dossier der Raumentwicklung.

Nicht immer gibt sich das Abgeordnetenhaus so viel Zeit, um sich über ein Thema auszutauschen. Als es am Donnerstag auf eine Anfrage der Regierung eine sogenannte Konsultationsdebatte führte, hatte das Präsidium dafür das Rede-Modell „3“ als Grundlage genommen - theoretisch hätten die Abgeordneten also bis in den späten Abend hinein Zeit gehabt, um die Debatte über das Thema „Lëtzebuerg zesummen entwéckelen - Quelle démarche pour un développement spatial durable?“ abzuarbeiten. Zwar nützten insbesondere die größeren Fraktionen ihre Redezeit nicht aus - dennoch dauerten die Debatten bis lange nach Redaktionsschluss dieser woxx-Ausgabe. Bis dahin hatte es sich allerdings vor allem um ein Zwiesgespräch zwischen dem ehemaligen Landesplanungsminister Michel Wolter und seinem Nachfolger François Bausch gehandelt.

Die Konsultationsdebatte wurde sozusagen aus der Not geboren: Als im November 2014 klar wurde, dass die sektoriellen Landesentwicklungspläne aus Gründen der Rechtssicherheit zurückgezogen werden müssen, entstand eine Situation, die die in den Jahren davor geführten Debatten, aber auch die noch unter der Vorgängerregierung getroffenen Entscheidungen, hinfällig zu machen drohte.

Der Vorwurf an die aktuelle Regierung, die Vorlagen aus den schwarz-roten Vorzeiten ungelesen übernommen zu haben, kam dabei vor allem von Seiten jener, die sich einer als zu dirigistisch kritisierten Landesplanung widersetzen. „Wider die Diktatur der Experten“ titelte noch diese Woche Robert Goebbels im tagesblatt. Der politische Ruheständler sieht „anonyme Schreibtischtäter“ am Werk, denen nun auch der grüne Landesplanungsminister aufgesessen sei. Wobei der ehemalige Minister es sich nicht nehmen ließ, auf das vermeintlich wenig basisdemokratische Vorgehen von François Bausch hinzuweisen, der von Méco und der „grünen Woxx“ deshalb auch habe Kritik einstecken müssen.

Tatsächlich war es vor allem der Mouvement Écologique, der im Frühsommer 2014, als die sektoriellen Pläne kurzzeitig offengelegt und in einer wohl als minimalistisch zu bezeichnenden Frist für verbindlich erklärt worden waren, auf die Barrikaden ging.

Und zwar nicht wegen übertriebener Strenge der dort niedergeschriebenen Regeln, sondern weil die Gesamtorientierung der Pläne als viel zu wachstumsorientiert eingeschätzt wurde.

Nur wenige Tage vor dem Landeskongress des Méco zeigt sich dessen Präsidentin Blanche Weber in diversen Presse- und Radio-Statements „hoffnungsvoll skeptisch“, dass sich jetzt in Sachen Landesplanung etwas ändern werde. Ironischerweise habe die verunglückte Vorstellung der Pläne eine Diskussion losgetreten, die der Méco in dieser Form schon seit Jahrzehnten fordere.

Neue regionale Dynamik

In einem 50-seitigen Bericht, den das Nachhaltigkeitsministerium zur Vorbereitung der Konsultationsdebatte Ende Februar an die Abgeordneten weitergereicht hatte, wird die bisherige Vorgehensweise tatsächlich in Frage gestellt. Allerdings bezieht sich das Papier eher auf die nicht immer eindeutig definierten Verfahrensfragen als auf die inhaltliche Ausrichtung der Planungen.

Ausdrücklich betont wird in dem Regierungsbericht die Notwendigkeit, über reglementarische Instrumente zu verfügen, die tatsächlich bindend, aber auch so klar ausformuliert sind, dass es nicht mehr zu Auslegungsdivergenzen kommt, über die nur noch gerichtlich entschieden werden kann.

Stringentere Vorgaben soll es aber nicht nur von oben geben. Ganz im Sinne des Méco sind auch Änderungen „bottom up“ geplant. So sollen die regionalen Unterschiede besser berücksichtigt werden, vor allem durch Verbesserung der lokalen und interkommunalen Mitsprache.

Dem vielfach geäußerten Vorwurf, die Landesplanung mitsamt der sektoriellen Pläne habe bislang kaum auf die übergeordneten Entwicklungen in der Großregion Rücksicht genommen, will man ebenfalls Rechnung tragen: Der Bericht schlägt vor, in Zukunft die „dimension transfrontalière“ zu favorisieren.

Um die Akzeptanz der Landesplanung insgesamt zu steigern, werden „finanzielle Anreize“ in Aussicht gestellt. Das heißt aber auch, dass die von der Regierung angestrebte Politik etwas kosten wird. Vielleicht hilft ja hier die derzeit geführte Demontage des „pacte logement“ der Vorregierung, der zwar viel Geld kostet aber nicht zu den gewünschten Erfolgen geführt hat.

SHORT NEWS

Gute Tax Rulings, schlechte Tax Rulings

(dw) - Geht es nach der EU-Kommission sollten EU-Mitgliedstaaten ab 2016 Informationen über ihre Steuer-Rulings automatisch austauschen. Der zuständige EU-Kommissar Pierre Moscovici sprach in Brüssel von „einer Revolution“ einer neuen „Ära der Transparenz“, die notgedrungen sowohl Mitgliedstaaten als auch Großkonzerne zu einer fairen Steuerpraxis bringen werde. Was genau den Sinneswandel bei Staaten, die sich weigern bestimmten Unternehmen mehr Steuern abzuverlangen, herbeiführen soll, konnte der um Optimismus bemühte Franzose nicht plausibel darlegen. Auch bislang hatten EU-Staaten das Recht, sich über Tax Rulings auszutauschen. Eine Untersuchung der Kommission ergab jedoch, dass das Interesse äußerst gering war. Ein obligatorischer Austausch von Informationen würde die Motivation der Länder verstärken, so die Erwartung. Es gehe darum die „schlechten“ Rulings von den „guten“ zu unterscheiden, so Moscovici. Man verzichtete jedoch darauf, verbindliche Kriterien für unfaire Steuerpraktiken auszuarbeiten. Das System als solches werde nicht in Frage gestellt, stellte Pierre Moscovici klar. Auf die Frage hin, ob nun ein Land wie Luxemburg etwas zu befürchten habe, erklärte der EU-Kommissar, dies sei nicht der Fall und niemand solle wegen Tax Rulings verurteilt werden.

Feminismus: Peking-5 statt Peking+20?

(lm) - Im UN-Hauptquartier in New York wird gegenwärtig über die weitere Umsetzung der vor 20 Jahren in Peking beschlossenen Aktionsplattform für Gleichberechtigung diskutiert. Zur selben Zeit aber sitzen in China fünf Feministinnen im Gefängnis, weil sie geplant hatten, am Frauentag gegen sexuelle Belästigung zu demonstrieren. Die fünf hatten sich in den vergangenen Jahren zum Teil mit spektakulären Aktionen für Frauenrechte eingesetzt. Li Tingting zum Beispiel hatte sich ein blutbeflecktes Hochzeitskleid angezogen, um gegen häusliche Gewalt zu demonstrieren. Eine Aktion, die wohl dazu beigetragen hat, dass die Regierung an einer Verbesserung des Schutzes von verheirateten Frauen arbeitet. Doch indem sie gegen die Aktivistinnen vorgeht, riskiert die chinesische Staatsmacht, die sich gerne als der Emanzipation verpflichtet darstellt, einen erheblichen Imageschaden. Amnesty International hat die sofortige Freilassung der fünf Frauen gefordert: Die Führung solle mit den Aktivistinnen zusammenarbeiten, statt sie zu verfolgen. Amnesty sieht die Verhaftungen als Teil einer verschärften Kampagne gegen unabhängige NGOs in China. Auf der Facebookseite „Free Chinese Feminists“ kann man mehr zum Hintergrund erfahren und die aktuellen Entwicklungen verfolgen.

Archives : un peu moins de brume

(lc) - Comme on l'avait rapporté la semaine dernière, deux documents importants - la liste des enfants juifs polonais et celle comportant les comptes dormants - avaient été « égarés ». Selon nos dernières informations, ces listes auraient réapparu entre-temps. Curieusement, celle des comptes dormants se trouvait dans les 350 mètres linéaires d'archives du ministère des Finances qu'on aurait « retrouvées ». Comment est-ce possible ? C'est Josée Kirps, la directrice des Archives, qui nous a menés sur la bonne piste. Ces archives n'ont jamais été « retrouvées », on savait où elles se trouvaient, mais elles n'auraient justement pas pu être répertoriées jusqu'ici, ce qui fait qu'elles n'apparaissaient pas dans les inventaires. Décidément, en matière d'archives, il reste du pain sur la planche.

Protinvest : prochain scandale déclenché

(lc) - « Institutionnalisation d'une kleptocratie », l'association Protinvest, qui défend les intérêts des investisseurs, n'y va pas avec le dos de la cuillère quand elle évoque les fonctionnaires d'État qui siègent dans les gros conseils d'administration tout en empochant le pognon pour leur compte. Alors que la loi veut que ces sous reviennent au Trésor public. Pour l'instant, le ministre des Finances, quoique interpellé, a fait la sourde oreille. Alors, vivement une question parlementaire sur le sujet ?

FONDS MONÉTAIRE INTERNATIONAL

Le bon élève

Luc Caregari

REGARDS

Pour une fois, le gouvernement obtient de bonnes notes. Le contrôle annuel du Fonds monétaire international (FMI) s'est passé sans accrocs - démontrant que le pays suit à la lettre les recommandations d'un organisme qui n'est pas en odeur de sainteté partout dans le monde.

Commencée début mars, la « 2015 Article IV Consultation with Luxembourg » vient donc de s'achever cette semaine et le « concluding statement » a été divulgué à la presse dans le cadre d'une courte conférence donnée par l'équipe dirigée par Ashok Vir Bhatia. Pendant ces quelques semaines passées au grand-duché, la mission du FMI s'est entretenue avec des officiels gouvernementaux, des banquiers et des gestionnaires de fonds, ainsi qu'avec des syndicats et les différentes chambres représentatives du patronat et du salariat.

Le contrôle annuel par le FMI est une opération de routine, a rappelé Bhatia en début de conférence, bien conscient que son organisation n'est pas la plus aimée de la planète et que ses « plans de secours » ont souvent mené à plus de problèmes que de solutions : les exemples de la dernière décennie, qui vont de l'Argentine en 2001 au Portugal et à la Grèce respectivement en 2011 et en 2010, le prouvent. De plus, lors des récentes visites annuelles au Luxembourg, la délégation

du FMI s'est régulièrement fendue de critiques envers le système d'indexation des salaires - soulevant toujours un tollé, plutôt mou, de la part des syndicats. Mais il est vrai que cette discussion est au Luxembourg presque aussi vieille que la civilisation.

Pourtant, le cru 2015 n'évoque même pas l'indexation des salaires ; nous y reviendrons plus tard. Pour le FMI, le « business model » du pays en général est une des clés de son succès. Et l'effort du grand-duché devrait consister à « renforcer, améliorer et protéger ce modèle qui par le passé l'a si bien servi », a constaté Bhatia. Et d'entonner ensuite un choral de louanges pour la coalition bleu-rouge-vert : « La politique fiscale menée par le gouvernement luxembourgeois est appropriée pour contrer les pertes à prévoir dans le domaine du commerce électronique. Tout comme le budget proposé par le gouvernement, le 'Zukunftspak', est une réponse positive à cette problématique. Certes, ces mesures auraient pu être prises cinq années plus tôt, mais nous disons : mieux vaut tard que jamais. » Cela ne veut pourtant pas dire que le FMI ne voit pas de moyens pour économiser encore plus. Il constate que le Luxembourg est sur la bonne voie, mais « en tant que petite économie ouverte, le pays devrait continuer à faire des économies sur ses dépenses





PHOTO : WOXX

et à toujours viser un surplus budgétaire. Et surtout de continuer à scruter les dépenses pour réaliser plus d'économies tout en restant efficace ». La question est : connaissent-ils le bon mot du gouvernement qui ambitionne de « faire mieux avec moins » ? Toujours est-il que, avant de devenir ministre des Finances, Pierre Gramegna prêchait exactement ces paroles à qui voulait l'entendre quand il était encore à la tête de la Chambre de commerce.

FMI likes Zukunftspak

La même chose vaut presque pour le fameux « fonds souverain intergénérationnel » que le gouvernement a présenté en même temps que son budget : « Mieux vaut quelque chose que rien du tout », a commenté le FMI sur ce point, tout en critiquant le fait que ce fonds serait trop petit pour assumer ses ambitions. Le FMI conseille donc au gouvernement d'y verser plus d'actifs de l'État et de veiller à ce que la « discipline fiscale » tienne la route. Pourtant, Bhatia a eu la grâce de concéder que ce fonds « ne devrait pas être obligatoirement privatisé ».

En ce qui concerne l'« optimisation fiscale », un des fonds de commerce du grand-duché, Bhatia affirme que « le gouvernement ferait mieux de calculer et d'anticiper l'impact de futurs traités internationaux »,

comme le « Base Erosion and Profit Shifting » (BEPS) qui est en train de se tramer à l'OCDE ou ceux qui sont en train de se rédiger aux États-Unis, lesquels commencent aussi à se fatiguer de voir disparaître des milliards de « tax dollars » chaque année dans l'un ou l'autre des petits trous noirs d'Europe et du monde. L'ironie de cette revendication du FMI est qu'elle répond en quelque sorte aux demandes répétées du député Déi Lénk Justin Turpel, qui voulait avoir des détails sur l'ampleur de l'« optimisation fiscale » de la part du ministre des Finances, sans recevoir de réponses satisfaisantes. Peut-être que Gramegna écouterait plutôt le FMI que l'opposition, qui sait ? En tout cas, Bhatia a précisé que « le gouvernement considère ces choses sérieusement et le voit comme un 'work in progress' ». Que le FMI ne pipe pas un seul mot sur les scandales Luxleaks n'étonne pas. Alors que, pourtant, ces fuites sont toujours en train de saboter l'image de la place financière du pays.

La même ouverture européenne serait requise pour « le cœur battant du Luxembourg », le secteur financier. « Le changement vers l'échange automatique de données est géré de façon souveraine », constate Bhatia, « et l'Union bancaire européenne est particulièrement bonne pour le Luxembourg, auquel nous conseillons

d'ailleurs de transposer aussi rapidement que possible toutes les directives européennes dans ce domaine. » Pas sûr que le Luxembourg pourra toujours faire figure de premier de la classe au vu de ce qui se trame dans le reste de l'Europe.

Pour finir, le FMI avait quelques recommandations sur des thèmes divers comme le logement - une situation un peu inquiétante paraît-il, mais qui ne requiert « aucune intervention politique » - ou la diversification économique qui serait à la traîne à cause de défauts dans la formation des jeunes grand-ducaux, surtout en sciences et en mathématique, où nous sommes en effet en dessous des standards de l'OCDE. Et s'il salue la création du « comité du risque systémique », le FMI regrette que « sa vue ne soit pas élargie à plus de secteurs ».

Voilà donc pour les bonnes notes obtenues par le gouvernement bleu-rouge-vert de la part du FMI. De bonnes notes qui constituent en même temps une justification des nombreuses critiques, surtout de gauche, à propos du budget prévisionnel jusqu'en 2018 et des mesures fiscales mises en place par le gouvernement. Car si un organisme qui par le passé a outrepassé plusieurs fois les règles de la démocratie - et qui participe toujours à cette sorte d'opération en ce moment même en Grèce, même

s'il n'est pas le « partenaire » le plus oppressant - pour faire prévaloir les intérêts des banques et des riches en général vous chante des louanges, il se pourrait que vous fassiez fausse route. Ce qui a d'ailleurs aussi été démontré par la Chambre des salariés (CSL) cette semaine, qui avant que le rapport du FMI soit présenté à la presse a publié une longue étude sur la critique du système d'indexation et du salaire social minimum qui apparemment généreraient un surplus d'inflation. Dans cette étude, elle démontre point par point les erreurs de calcul du FMI qui, pour faire court, s'est basé sur des chiffres d'inflation qui sont à relativiser car ils comprennent l'alcool et le tabac - alors que les chiffres de ces derniers ne sont pas forcément pertinents par rapport à la consommation de la population résidente. Pour finir, la CSL cite Thomas Piketty pour fustiger le FMI et l'accuser de faire « un usage immodéré des modèles mathématiques, qui ne sont souvent qu'une excuse permettant d'occuper le terrain et de masquer la vacuité du propos ». Et vu que l'équipe du FMI n'a cité ni le salaire social minimum, ni l'indexation des salaires, il semble bien que la CSL ait eu gain de cause. Enfin un petit pas vers le progrès.

INTERVIEW

PALLIATIVPFLEGE

„Es fehlt an einer Gesamtvision“

Anina Valle Thiele

„Omega 90“, ein Luxemburger Dachverband, der sich der Förderung der Palliativpflege verschrieben hat, feiert sein 25jähriges Bestehen. Im Interview mit der woxx äußert sich sein Direktor, Henri Grün, zu Fortschritten und Vorbehalten.

woxx: Was hat Omega 90 seit seiner Gründung vor 25 Jahren konkret erreicht? Warum ist Ihr Verein notwendig?

Henri Grün: Bei der Gründung von Omega 90 war die Palliativ-Bewegung in Luxemburg noch in den Anfängen und hatte sich gerade erst konstituiert. Nämlich in Form dieser Vereinigung. Damals bestand sie aus Caritas, Croix Rouge und Amiperas, drei Trägern, die sich mit Unterstützung des Familienministeriums zusammengefunden hatten - mit dem Ziel, den Palliativgedanken, die Palliativkultur in Luxemburg zu verbreiten, aber auch ganz konkrete Projekte in Angriff zu nehmen. Omega selbst hatte sich ebenfalls die Förderung der Palliativkultur hier in Luxemburg und die Sensibilisierung für sie zum Ziel gesetzt. Und das ist im Laufe der Jahre durch verschiedene Dienste erreicht worden. Der erste war die Einrichtung des Benevolats, also des Ehrenamts. Mittlerweile haben wir fast 60 solcher Mitarbeiter, die regelmäßig in Kliniken, Alters- und Pflegeheimen intervenieren und Menschen begleiten, die am Lebensende sind. Dann haben wir psychologische Beratungsdienste für Menschen in Trauer. Außerdem einen Service, bei dem wir hauptsächlich Fachleute aus dem Pflege- und dem medizinischen Bereich in Palliativpflege fortbilden. Und es gibt Haus Omega - das ist ein Zentrum für Palliativpflege für Menschen in ihrer letzten Lebensphase mit einer be-

grenzten Lebenserwartung. Wichtig ist auch noch, dass 2001 drei Träger dazukamen: „Stiftung Hëllef Doheem“, „Doheem Versuergt“ und „Fondation Cancer“.

„Es ist sehr viel passiert in den letzten 25 Jahren. Das ist nicht mehr zu vergleichen - wie man damals mit dem Lebensende umgegangen ist und wie man es heute tut.“

Wie weit ist es in den letzten Jahren gelungen, die Palliativmedizin in Krankenhäusern und in der Ärzteschaft zu verankern?

Mittlerweile hat sich das weit verbreitet, und ich glaube, dass Omega doch auch einen Beitrag dazu geleistet hat, den Gedanken der Palliativmedizin bekannt zu machen. Im Spitalplan ist vorgesehen, dass jede Klinik Palliativbetten bereithält, auch gibt es seitens des Familienministeriums die Regelung, dass in den Pflegeheimen und den Hausdiensten eine bestimmte Quote von Mitarbeitern eingehalten werden muss, die in Palliativpflege ausgebildet sind. Die Träger haben auch eigene Initiativen entwickelt. Es ist sehr viel passiert in den letzten 25 Jahren. Das ist nicht mehr zu vergleichen - wie man damals mit dem Lebensende umgegangen ist und wie man es heute tut.

Hat sich mit dem Gesetz zur Palliativpflege von 2009 (siehe woxx 1209) konkret etwas verändert? Hat die gesetzliche Verankerung entscheidend

dazu beigetragen, die Situation von Schwerkranken zu verbessern?

Ich glaube, es ist mehr eine Verbindlichkeit eingetreten. Weil jeder nun das Recht auf Palliativpflege hat - das natürlich nur eingelöst werden kann, wenn die nötigen Infrastrukturen vorhanden sind. Ich meine, es ist auch eine Aufforderung an die Politik, Entsprechendes umzusetzen. Das Gesetz war eine politische Willenserklärung. Ich meine schon, dass es etwas verändert hat, denn die Politik ist nun in der Pflicht, das umzusetzen.

Aber sind geriatrische Strukturen nicht generell noch unzureichend ausgebaut hier in Luxemburg. In Spitälern, in Pflegeheimen und auch in Strafanstalten?

In Strafanstalten kenne ich die Situation nicht genügend, aber ich denke, dass im Bereich der Geriatrie und der palliativen Geriatrie noch viel zu tun ist. Es gibt ungefähr 50 Alters- und Pflegeheime hier in Luxemburg, und da wird unterschiedlich viel gemacht. Die Situation ist nicht einheitlich. Wichtig wäre es bei der Vielzahl an Initiativen, die Steuerung zu verbessern. Notwendig wäre auch ein nationaler Plan für Palliativpflege nach

dem Vorbild anderer europäischer Länder. Das heißt, die Politik müsste eigentlich die Ziele konkret definieren. Wo wollen wir in fünf Jahren stehen? Welchen Zustand haben wir jetzt, und welchen wollen wir erreichen? Welche Mittel brauchen wir dazu? Wer soll das Ganze umsetzen? Welche Indikatoren brauchen wir? Welche Qualitätsnormen im Bereich Palliativpflege? All das fehlt zum großen Teil. Es gibt viele Angebote, aber es wird noch zu wenig koordiniert. Die Ziele sind nicht festgelegt. Es fehlt eigentlich eine Gesamtvision davon, wo wir mit der Palliativpflege hinwollen. Das Gesetz ist zunächst eine Absichtserklärung, aber nun muss Weiteres folgen.

Über Palliativmedizin wird in den Medien in den letzten Jahren stärker berichtet, und kaum jemand wird ihren Nutzen prinzipiell bestreiten. Wo liegen die Barrieren im medizinischen System, die ihrem breiteren Einsatz entgegenstehen?

Ich denke, dass es viel mit der Ausbildung im medizinischen und pflegerischen Bereich zu tun hat. In Europa gibt es, soweit ich weiß, ja nur in Deutschland mittlerweile Palliativmedizin auf dem Lehrplan der Medizin-



Omega 90 ist eine Vereinigung ohne Gewinnzweck, gegründet im Jahr 1990 und vom luxemburgischen Staat als gemeinnützig anerkannt. Die Vereinigung will Initiativen fördern, um Menschen zu begleiten, die an schweren Krankheiten leiden oder sich in ihrer letzten Lebensphase befinden sowie deren Angehörige. Auch Menschen in Trauer gehören zur Zielgruppe. In einer erweiterten Perspektive hat Omega 90 das Ziel, eine Kultur des Lebens zu fördern, die die Realität des Todes miteinschließt.

Henri Grün, geboren
1952, ist seit Januar 2011
Direktor von Omega 90.



studenten. Es ist einfach so, dass der Palliativansatz in der Medizin ganz anders ist als der vorherrschende Trend, der in Richtung High-Tech geht, also der Verlängerung des Lebens um jeden Preis. Tod erscheint als Versagen der Medizin. Diese Hightech-Richtung der Medizin hat eine ganz eigene Herangehensweise. Sie sieht auch eher die Krankheit als den Kranken. Sie sieht nicht unbedingt den Menschen und wie es ihm mit seiner Krankheit geht. Das sind zwei sehr verschiedene Sichtweisen - dabei könnten sie durchaus komplementär sein. Nichts gegen High-Tech-Medizin als solche, aber ob sie angemessen ist, hängt vom Einzelfall ab, denn sie macht nicht immer Sinn. Die Palliativmedizin hat eigentlich eine ganzheitliche Sicht, weil sie auch emotionale, soziale und spirituelle Bedürfnisse berücksichtigt, die eben für kranke Menschen wichtig sind. Insofern kann auch die Schulmedizin von der Palliativmedizin profitieren, weil sie ihre Einstellung erweitern kann. Ich würde sagen, dass sie menschlicher ist.

Früher gab es starke Vorbehalte gegen den Einsatz von stärkeren Schmerzmitteln wie z.B. Opiaten. Heute wird darüber gesprochen, Cannabis für medizinische Anwendungen zu legalisieren. Hat sich der Umgang mit solchen auch betäubenden, sedierenden Stoffen verändert? Oder die Auffassung dazu - auch in der Ärzteschaft?

Ja, ganz sicher gibt es heute weniger Vorbehalte gegen das Verschreiben von Opiaten. Soweit ich das beurteilen kann, hat sich das sehr geändert. Ich glaube, in Deutschland ist es wegen der Angst vor Abhängigkeit noch restriktiver. Aber eigentlich gibt es keine Argumente dafür, bei diesen

Menschen den Einsatz von Opiaten einzuschränken.

„Es fehlt eigentlich eine Gesamtvision davon, wo wir mit der Palliativpflege hinwollen. Das Gesetz ist zunächst eine Absichtserklärung, aber nun muss Weiteres folgen.“

In Deutschland nehmen VertreterInnen der Palliativmedizin gegenüber der Sterbehilfe eine sehr skeptische Haltung ein und betonen, dass bei guter Palliativversorgung nahezu alle PatientInnen ihren Sterbewunsch aufgeben. Ist das auch ihre Erfahrung?

Wir haben hier bei Omega die Erfahrung gemacht, dass die Menschen, die eine antizipierte Euthanasie*-Anfrage („Bestimmungen zum Lebensende“) gestellt haben, nicht zwangsläufig auch Sterbehilfe in Anspruch nehmen. Wir nehmen Menschen, die eine solche antizipierte Euthanasieanfrage unterschrieben haben, auch im Haus Omega auf, aber nicht, wenn sie nur kommen, um sofort Sterbehilfe in Anspruch zu nehmen. Das machen wir nicht, weil wir ein Zentrum für Palliativpflege sind. Wir sagen den Menschen, dass wir ihnen die bestmögliche Pflege geben, und meistens verändert sich dann die Dynamik. Viele Menschen denken an Euthanasie, weil sie Angst haben, beim Sterben zu sehr zu leiden oder allein zu sein. Wir haben alle Angst vor dem Tod und davor, zu leiden. Menschen suchen dann eine Hintertür, was verständlich ist. In der Palliativpflege

haben wir die Möglichkeit der Sedierung mit starken Schmerzmitteln. Und Menschen leiden am Lebensende ja möglicherweise noch an anderem: Familienangelegenheiten, die noch zu erledigen sind, Dinge, die noch gesagt werden wollen, spirituelle Fragen usw. Und darauf gehen wir ein. Und in den meisten Fällen genügt das, aber eben nicht in allen. Und es gibt ja in der Gesellschaft eine Tendenz, die es als Ausdruck von Autonomie sieht, wenn man sagen kann, ich möchte sterben, wann ich will. Das sind ganz individuelle Entscheidungen, die wir respektieren.

Das heißt, Sie würden tendenziell auch Sterbehilfe befürworten - sozusagen als letzten Akt der Selbstbestimmung?

Es war immer ein Anliegen von Omega, nicht an eine bestimmte Ideologie oder Religion gebunden zu sein, sondern eine pluralistische Auffassung zu vertreten. Das ist heute noch so. Daher auch die Träger, die verschiedene Weltanschauungen mitbringen, aber sich bei Omega zusammenfinden, um den Palliativgedanken zu unterstützen. Deshalb bezieht Omega auch keine Stellung zu dem leider oft allzu kontrovers diskutierten Thema „Palliativpflege und Euthanasie“. Wir vertreten die Auffassung, dass jeder Träger von Omega seine eigene Einstellung dazu haben kann. In Lu-

xemburg ist die Zahl derjenigen, die durch Euthanasie sterben, doch noch sehr gering. Um es ins Verhältnis zu setzen: In Luxemburg sterben etwa 3.700 Menschen im Jahr, davon 200 bis 300 eines unnatürlichen Todes, und nur fünf oder sechs pro Jahr, durch Euthanasie. Das sind etwa 0,2 Prozent. Die anderen brauchen ja im Grunde Palliativpflege in unterschiedlicher Intensität. Deswegen steht das Ausmaß der Diskussion im Vergleich zur Quantität in keinem Verhältnis. Das eine ist eigentlich eine gesellschaftlich-ideologische Diskussion über Werte. Aber in der Praxis geht es darum, den Menschen zu helfen. Im übrigen handelt es sich hier um letzte Entscheidungen, die eigentlich nur von den Betroffenen wirklich beurteilt werden können: dem Patienten, seiner Familie, dem Arzt und den Pflegenden. Das sollten wir respektieren.

*Anmerkung der Autorin:

Der Begriff „Euthanasie“ (griechisch: „schöner Tod“) ist in Deutschland stark durch die „Rassenhygiene“-Morde der Nationalsozialisten geprägt. Es handelt sich um einen Euphemismus, der den Massenmord im NS an behinderten Menschen, der Vernichtung so genannten „lebensunwerten Lebens“ nach außen tarnen und ideologisch rechtfertigen sollte. Die aktuelle Debatte wird in Deutschland deswegen unter dem Begriff „Sterbehilfe“ geführt.

DEN HUNGER VERSTEHEN UND BEKÄMPFEN

Anders landwirtschaften!

Raymond Klein

Dass Hunger und Armut nicht die Folge von Naturkatastrophen sind, hat sich wohl herumgesprochen. Warum aber Liberalismus und industrielle Landwirtschaft Gift für die Ernährungssituation im Süden sind, erklärt dieses Buch.

Buchcover sind manchmal irreführend. Man benötigt schon ein bisschen Zeit für die Lektüre der 300 Seiten von „Mordshunger“, dem Buch von Jean Feyder, das Ende vergangenen Jahres im Taschenbuchformat neu aufgelegt wurde. Doch am Ende ist man immer noch nicht ganz sicher, wen oder was der auf dem Cover abgebildete Geier verkörpert - oder wer, wie der Untertitel fragt, vom Elend der armen Länder profitiert. Sind es die transnationalen Unternehmen? Die Rohstoffspekulanten? Oder etwa wir alle, die wir zu viel Fleisch und Benzin konsumieren?

Dass es einem schwerfällt, eine einfache Antwort zu geben, zeugt eigentlich von der Qualität des Buches. Das Thema Hunger und Ernährung ist komplex, die Verantwortung dafür vielfältig, und eindimensionale Lösungen gibt es nicht. Jean Feyder gelingt es, dieser Komplexität gerecht zu werden, ohne sich in dem Labyrinth der Detailanalysen und Erklärungen zu verlieren. Klar wird auch, dass die Geier-Frage nicht das Hauptanliegen des Autors ist. Und dass er überzeugende Vorstellungen davon hat, wo man die Lösungsversuche ansetzen sollte - dazu später mehr.

Hunger hat Ursachen

Ein Buch wird vier Jahre nach der Erstausgabe neu aufgelegt - nachdem es auch ins Französische übersetzt worden war und der Autor regelmäßig in Luxemburg und im Ausland als

Referent auftritt - zuletzt am vergangenen Mittwoch an der Uni Luxemburg. Das zeigt besser als alle auf dem Rückumschlag angeführten Lobpreisungen, dass es sich um ein erfolgreiches und nützliches Werk handelt. Was wohl nicht zuletzt daran liegt, dass Jean Feyder sein Thema genau kennt: Der Diplomat vertrat bis 2013 Luxemburg bei der Welthandelsorganisation (WTO) in Genf - also an der Stelle, wo über den Rahmen für die Ökonomie der Nahrungsmittel verhandelt wird. Das verschaffte ihm einen guten Überblick über die verschiedenen Standpunkte und ein solides Insiderwissen.

Ebenso wichtig waren seine Kontakte zu den Entwicklungs-NGOs in Nord und Süd. Wo seine Sympathien liegen, wird spätestens deutlich, wenn er die „Lehre von den Wettbewerbsvorteilen“, an der sich die WTO-Politik orientiert, als „völlig sinnlos“ für den Bereich der Landwirtschaft bezeichnet. Dass die Organisation an Hunger und Mangel eine Mitschuld trägt, ist für den ehemaligen WTO-Vertreter evident.

Zu Beginn des Buches erinnert Feyder an die Nahrungskrise von 2008, als die Weltmarktpreise für Getreide anstiegen und in vielen Entwicklungsländern Hungeraufstände ausbrachen. Konjunkturelle Gründe waren die Börsenspekulation auf Nahrungsmittel, der Boom der Agrotreibstoffe und das Fehlen einer Preis- und Reserven-Regulierung - Themen, auf die in gesonderten Kapiteln eingegangen wird. Aber, unterstreicht Feyder, das Problem ist keineswegs neu: „Bereits vor der Ernährungskrise litten 850 Millionen Menschen, vor allem Kinder, unter Hunger und Mangelernährung.“ Doch bei diesen handelt es sich größtenteils um die kaum organisierte Landbevölkerung, die

nicht das gleiche politische Gewicht hat wie die im Jahre 2008 betroffenen urbanen Konsumenten. Deshalb, so der Autor, „fühlten sich weder die Regierungen der betroffenen Länder noch die internationale Gemeinschaft verpflichtet, auf ihr Los zu reagieren“.

Geier-Galerie

„Die Landwirtschaft, ein vernachlässigter Sektor“, ist denn auch das eigentliche Einstiegskapitel in den ersten Teil des Buches überschrieben, in dem die Gründe der Ernährungskrise untersucht werden. Drei weitere Kapitel sind dem „Washington Consensus“ und seinen Folgen gewidmet: Konfrontiert mit der Schuldenkrise der Entwicklungsländer in den 1980er Jahren einigten sich Internationaler Währungsfonds, Weltbank und US-Regierung damals darauf, die Markt- und Freihandelsideologie zur Anwendung zu bringen. Die den betroffenen Ländern verordneten Strukturanpassungsprogramme forderten eine Ausrichtung der Wirtschaft auf den Export und ein Zurückfahren der staatlichen Ausgaben - mit katastrophalen Folgen für die Gesundheitsversorgung, die Bildungssysteme und die Unterstützungsprogramme für die Kleinbauern. An den Beispielen Ghana und Haiti belegt Feyder, wie die Liberalisierung des Handels mit landwirtschaftlichen Produkten zu einer Schwächung statt einer Stärkung der einheimischen Versorgungskapazität führte.

„Nutznießer dieses globalisierten Systems sind transnationale Großkonzerne“, hält Feyder fest - die er damit als die Hauptanwärter auf das Geier-Label kennzeichnet. „Sie profitieren vom vereinfachten Zugang zu neuen Märkten, der ihnen durch die

Handelsliberalisierung und das Regelwerk der WTO garantiert wird.“ Die Macht dieser Konzerne geht aber auch auf ihre vertikale Integration zurück, die es ihnen ermöglicht, „eine entscheidende Rolle bei der Lieferung von Saatgut, Pestiziden, Dünger und Maschinen sowie bei Kauf, Transport, Verarbeitung und Vermarktung der Agrarprodukte und der Lebensmittel“ zu spielen. Weitere negative Faktoren sind der Anbau von Agrotreibstoffen und das „land grabbing“, denen auch jeweils ein Kapitel gewidmet ist. In der Neuauflage hinzugekommen sind Darlegungen zur Spekulation mit Agrarrohstoffen und zum TTIP - das Freihandelsabkommen ist erst in den vergangenen zwei Jahren zum Thema geworden.

Ebenfalls angeprangert wird die Art und Weise, wie die Länder des Nordens ihre landwirtschaftlichen Produkte subventionieren und dann auf die Märkte des Südens werfen. Dabei wird die EU, die 2015 zum europäischen Jahr für Entwicklung ausgerufen hat, nicht verschont. Sie tendiere dazu, so Feyder, sich „für ein industrielles Ernährungssystem, das auf den Export ausgerichtet ist, sich am Weltmarkt orientiert und letztlich nur dem Handel und ein paar wenigen Industrien nützt“ zu entscheiden. Kein Wunder, dass das durchaus engagierte Vorwort des damaligen Premierministers Jean-Claude Juncker (woxx 1080) in der Neuauflage weggelassen wurde. Denn mittlerweile ist der Mahner gegen den Hunger in der Welt Präsident der EU-Kommission, die mit ihren neoliberalen Positionen in Feyders Augen Teil des Problems ist.

Über die Neuordnung der Kapitel hinaus hat der Autor für die jetzt vorliegende Ausgabe auch die Statis-

Diplomat beißt Geier.
Jean Feyders Referenzwerk
zur Ernährungskrise,
neu aufgelegt.
„Mordshunger“,
Westend Verlag 2014

tiken auf den jüngsten Stand gebracht und geht auf rezente Ereignisse ein. Die Eindrücke mehrerer Reisen in den Süden sind unter anderem in ein zusätzliches Kapitel über die Nicht-Nachhaltigkeit der industriellen Landwirtschaft eingeflossen. Feyder bricht eine Lanze für die Agroökologie, die für ein Wirtschaften mit der Natur im weiten Sinne steht, sich also nicht auf den kontrollierten biologischen Landbau beschränkt. Als Haupthindernis für deren Einführung in Nord und Süd sieht er die wirtschaftlichen Interessen der Agroindustrie - die habe bei einer solchen Agrarwende viel zu verlieren. Der Autor verschweigt allerdings nicht, dass sich auch die Ernährungsgewohnheiten im Norden, besonders was den Fleischkonsum angeht, drastisch ändern müssten.

„Was tun?“ ist der zweite Teil des Buchs überschrieben. Wenig überraschend erteilt Feyder Lösungsvorschläge wie „mehr Biotechnologie“ oder „mehr Lebensmittelhilfe“ eine klare Absage. Dagegen setzt er auf traditionelle tiersmondistische Instrumente wie die Regulierung der Agrarmärkte und eine Handelspolitik, die sich nicht nur an liberalen Dogmen orientiert, sondern den Ländern des Südens Raum lässt, ihre Ernährungssouveränität wiederherzustellen. Weil das Recht der Bauern auf Land eine Vorbedingung für eine kleinbäuerliche, nicht auf den Export ausgerichtete Landwirtschaft ist, spricht sich der Autor auch für konsequente Landreformen aus. Dabei unterstreicht er die Wichtigkeit einer Einbindung der Zivilgesellschaft und der Bauernverbände in die agrarpolitischen Entscheidungen.

Dass Feyder dabei China als „success story“ anführt, dürfte allerdings zu Diskussionen führen. Ein

Grund dafür ist, dass die unbezweifelbaren Erfolge bei der landwirtschaftlichen Produktion mittels eines Dirigismus erzielt wurden, der bis heute keinen Platz lässt für eine Zivilgesellschaft im westlichen Sinne - ganz abgesehen von seiner unklaren Haltung gegenüber der Gentechnik. Man kann dem Autor allerdings nicht vorwerfen, dem Reich der Mitte unkritisch gegenüber zu stehen. So reflektiert er zum Beispiel durchaus die zweideutige Rolle, die China in Afrika spielt: Erfolgreiche Entwicklungszusammenarbeit auf der einen Seite, Überschwemmung lokaler Märkte mit Billigexporten auf der anderen.

Nach der Armut

Eine weitere zwiespältige Frage ist die, ob der „beeindruckende Rückgang der Armut“ auf die chinesischen Reformen in der Landwirtschaft zurückzuführen sind oder auf den Durchbruch der Industrieexporte auf dem liberalisierten Weltmarkt. Zwar merkt Feyder an, dass China - anders als das viel wirtschaftsliberalere Indien - sowohl in der Industrie- wie in der Agrarpolitik erfolgreich auf staatliche Lenkungsinstrumente zurückgreift. Doch die Hauptthese des Buchs lautet: Wer den Hunger bekämpfen will, muss den Nahrungsmittelanbau vor Ort fördern.

Damit setzt Feyder nicht nur einen anderen Schwerpunkt als liberale Theoretiker, die die Ursache für die Rückständigkeit des Südens mal bei natürlichen, mal bei kulturhistorischen Nachteilen suchen. Auch manche linken Entwicklungsökonominnen wie Erik Reinert, vor kurzem zu Gast in Luxemburg (woxx 1308), sehen eher Industrialisierung und Rationalisierung als Schlüssel zu einer erfolg-

reichen wirtschaftlichen Aufholjagd. Allerdings sind solche Theoretiker häufig auf dem ökologischen Auge blind - was man Feyder nicht vorwerfen kann.

Anders gesagt: Wirtschaftswachstum war in der Vergangenheit eine zwar nicht ausreichende, aber doch notwendige Bedingung für die Bekämpfung von Armut und Hunger. Wer Zweifel hegt, ob diese Art des Wachstums mit dem Erhalt der Biosphäre vereinbar ist, kann schlecht auf eine massive Industrialisierung der Länder des Südens setzen. Dagegen wäre in einer Zukunft, die durch Ressourcenknappheit und genügsames Leben geprägt ist, eine erfolgreich reformierte Landwirtschaft wie sie Feyder vorschwebt der Schlüssel zu Gerechtigkeit und Lebensqualität.

Wer „Mordshunger“ gelesen hat, wird solche Überlegungen nachvollziehen können. Mit dem Wissen, das in den 24 Kapiteln vermittelt wird, können sich der Leser und die Leserin weiter informieren und politisch engagieren. Auch der Blick auf die NGOs wird ein anderer werden - insbeson-

dere auf solche, die sich „unpolitisch“ geben und „nur helfen“ wollen - und dafür in Wirtschaftskreisen, bei den Regierungen und in der Gesellschaft insgesamt respektiert und beliebt sind. So ist das Buch eine sinnvolle Ergänzung zu Jean Feyders Vorträgen - einzig das fehlende Sach- und Personenregister schränkt die Nutzung als Nachschlagewerk ein. Dafür enthält es aber ein Glossar und gut strukturierte Fußnoten, die auf eine solide Bibliografie verweisen. Und, als gute Nachricht im Land der Mehrsprachigkeit: In den nächsten Wochen wird die französische Fassung ebenfalls in einer Neuauflage erscheinen - ohne Geier-Cover.

Jean Feyder



WESTEND

MORDS HUNGER

WER PROFITIERT
VOM ELEND
DER ARMEN LÄNDER?

WISSENSCHAFT

SERIOUS GAMES

Spielerische Familienplanung

Andreas Lorenz-Meyer

First Person Shooter, auch Ego Shooter genannt, haben nicht den allerbesten Ruf. Bei dieser Art von digitalem Spiel bekämpft man andere Spieler oder computergesteuerte Gegner mit Schusswaffen, etwa Scharfschützengewehren. Der Konsum dieser „Killerspiele“, so der Verdacht, führt zu aggressivem bis gewalttätigem Verhalten im Alltag.

Da mag es überraschen, dass Ego Shooter auch therapeutischen Zwecken dienen. Remission heißt ein Game, bei dem Spieler in die Rolle von weißen Blutkörperchen schlüpfen. Die Aufgabe: winzige Krebszellen abschießen, bevor sich diese weiter durch den Körper fressen können. „Remission“ wendet sich speziell an krebskranke Kinder und Jugendliche. Das Spiel soll ihnen die Angst vor Krankheit und Therapie nehmen. In der Rolle der Leukozyten lernen sie, was in ihrem Körper geschieht und wie der Krebs bekämpft werden kann.

Das Spiel gehört zur Gruppe der Serious Games. „Ernst“ bezieht sich hier nicht auf den Inhalt. Im Gegenteil, das Spiel soll Spaß machen. Die Spiele verfolgen jedoch einen ernsthaften Zweck. An der Zürcher Hochschule der Künste (ZHdK) werden solche Games entwickelt. Gabarelo ist der Titel eines therapeutischen Spiels für Kinder. Ein kleiner Raumfahrer spaziert über einen düsteren Planeten, sammelt Blumen und versucht, die versteinerte Welt um ihn herum zum Leben zu erwecken. Dafür gibt es Punkte.

Gabarelo steht für Game Based Rehabilitation for Lokomat. Der Lokomat hilft Patienten, deren Lauf- und Gehvermögen wegen zerebraler Schäden gestört ist. Andauerndes Training soll neue Hirnregionen aktivieren, die dann die Bewegungssteuerung übernehmen. Die Therapie ist besonders für Kinder anstrengend, die schnell die Lust am Training verlieren. Das Spiel soll sie dazu bringen, weiterzumachen. Denn ihre Beinbewegungen beeinflussen die Fähigkeiten der Spielfigur. Der kleine Raumfahrer kann, wenn sich der Patient anstrengt, schneller laufen und weiter springen.

Wirkung von Reha-Spielen

Ulrich Götz, Leiter der Studienvertiefung Game Design: „In der motorischen Rehabilitation bei Kindern

kommt die motivierende Eigenschaft von Games voll zum Tragen. Der eigentliche Sinn des Spiels ist es ja, den Therapeuten so zu unterstützen, dass er seine Patienten nicht mehr ständig animieren muss, aktiv an der Therapie teilzunehmen. Diese Aufgabe kann, wenn der Anreiz stark genug ist, zum großen Teil an das Spiel übergehen. Kinder und Jugendliche lassen sich auch gerne auf Games ein. Sie bringen meist eigene Erfahrungen mit und müssen nicht extra lernen, wie man ein Game steuert und um was es dabei geht.“

Die Studien zur Wirkung von Gabarelo und ähnlicher Spiele, die in Zürich entwickelt werden, beginnen zwar demnächst erst. Der motivierende Charakter von Reha-Games ist aber schon jetzt offensichtlich, so Götz. Den Patienten sei anzusehen,

dass sie Freude beim Trainieren haben. Zudem belegen diverse interdisziplinäre, internationale Studien den positiven Effekt von virtuellen Umgebungen in der Therapie, zum Beispiel der Schlaganfall-Rehabilitation.

Eine Forschergruppe der University of New Jersey testete die Wirkung von Reha-Spielen an 12 Schlaganfallpatienten. Acht Tage lang versuchten sie sich für mehrere Stunden an einem virtuellen Klavier oder folgten im Spiel der Flugbahn eines Kolibris. Dabei hatten sie einen Datenhandschuh übergezogen, der die Bewegungswerte aufzeichnete. Die Ergebnisse veröffentlichten die Forscher im Journal of NeuroEngineering and Rehabilitation. Danach verbesserten die Patienten ihre Bewegungen im Schnitt um 20 bis 22 Prozent. Sie konnten sogar wieder einzelne Finger kontrollieren.



Spielend Emissionen verringern

Emission Impossible stammt auch aus der Spieleschmiede der ZHdK und soll Landwirtschaftslehrlinge für den Klimaschutz sensibilisieren. Der Landwirt-Avatar bewirtschaftet einen simulierten Bauernhof und muss die Treibhausgasemissionen möglichst gering halten. Er muss aber zugleich auch ökonomisch handeln - sonst geht der Hof pleite. Das Projekt ist in einen klimapolitischen Zusammenhang eingebettet. In der Schweiz tragen Bauern momentan mit 10 Prozent zu den Treibhausgasemissionen bei. Das Bundesamt für Landwirtschaft will die klimaschädlichen Gase bis 2050 um mindestens ein Drittel verringern.

Eine als Videospiel konzipierte virtuelle Realität kann medizinische und technologische Anforderungen ergänzen. Auf dieser Basis wurde die Entwicklung des Spiels Gabarello initiiert.

Doch Serious Games helfen nicht nur, wieder gesund zu werden, sie vermitteln auch Wissen. Eine ganz andere, schwierigere Herausforderung für Entwickler. Das Spiel muss schon für sich genommen ein gutes Spiel sein, um noch zusätzliche Inhalte aus dem Serious-Bereich transportieren zu können, betont Götz. Es gebe da kein allgemeines Erfolgsrezept; in jedem Fall müssten Unterhaltungswert und Wissensvermittlung in einem ausgewogenen Verhältnis stehen. Um diese „Mixtur“ hinzubekommen, sei viel Umsicht im Konzept- und Gestaltungsprozess erforderlich.

Und manchmal auch ein sympathischer Hauptdarsteller. Einen wie Ludwig. In der Rolle des kleinen Forschungsroboters können Kinder ab elf Jahren physikalische Phänomene erlernen. Dabei soll Auswendiglernen vermieden werden. Es geht um die Anwendung von Wissen. Die Spieler verbrennen zum Beispiel im virtuellen Labor ein Holzstück und müssen dabei Brenndauer und Brenntemperatur korrekt erfassen. Auf diese Weise erlernen sie das Prinzip der Verbrennung. Kleine Erfolgserlebnisse gehören auch zum Konzept. Ludwig findet etwa im Wasser schwimmende Kisten. So wird den Spielern das Phänomen des Auftriebs näher gebracht.

Das mit Preisen bedachte und seit 2011 in österreichischen Klassenzimmern erprobte Physikspiel stammt von Ovos, einer Wiener Spieleschmiede. Beteiligt an dem Projekt waren Physik-Didaktiker und das Zentrum für angewandte Spieleforschung der Donauuniversität Krems.

Ovos hat sich auch SpermEx einfallen lassen. Hier geht es um Verhütung. Heranstürmende Spermien müssen aufgehalten werden, um eine ungeplante Schwangerschaft zu verhindern. Dafür steht ein Arsenal an Verhütungsmitteln bereit, vom Verhütungsring bis zur Kupferspirale. Das Game entstand im Auftrag der Österreichischen Gesellschaft für Familienplanung.

Spielen im Lehrplan

Auch der richtige Umgang mit Geld kann spielerisch erlernt werden. Cure Runners, ein seitlich über den Smartphone-Bildschirm laufendes Action-Game, soll Finanzkompetenz vermitteln, ohne zu langweilen. Auf einer Pazifikinsel fliegen giftige Pollen durch die Luft. Dagegen hilft nur eine heilende Substanz, Cure genannt. Sie muss gesammelt werden. Cure dient aber zugleich als Zahlungsmittel, also sollte man gut mit ihr haushalten. Die Spielentwickler informierten sich vorab bei Schuldnerberatern, welche Probleme junge Leute im Umgang mit Geld haben. Dem entsprechen die Aufgaben: das Budget im Griff haben und Konsumdruck widerstehen.

Auch an der RWTH Aachen wird gespielt - seit 2013 als Teil des Lehrplans der Bachelorstudiengänge des Wirtschaftsingenieurwesens und der Wirtschaftswissenschaften. „transAction“ heißt das Game, in dem angehende Wirtschaftswissenschaftler eine Automobilfabrik leiten. Sie prüfen die Nachfrage, legen Produktionsmengen fest, beschaffen Material



FOTOS: ZÜRICH UNIVERSITY OF THE ARTS



und Personal und starten schließlich die Produktion. Bis zu 15 Prozent der Endnote erhalten Studierende durch Teilnahme am Planspiel.

Wie geht die Spielbranche mit den Games um? Sieht sie auch die Chance, ein positiveres Image aufzubauen? Ulrich Götz meint dazu: „Serious Games sind kein Feigenblatt, das dazu eingesetzt werden müsste, ein Image zu korrigieren, sondern eine Sparte der Spielbranche, die sich inhaltlich und wirtschaftlich trägt. Es bleibt der regionalen oder nationalen Wirtschaft, der Kulturbranche, der Kulturpolitik

und der Wissenschaft überlassen, ob sie Nutzen und Expansionsmöglichkeiten im Serious-Games-Bereich sehen.“

KULTUR-TIPP



FOTO: BOHUMIL KOSTOHRZY

Therapie in der Tiefgarage

(avt) - Und nochmal Tabori! Wohl kaum einer könnte besser zur Inszenierung von „Requiem für einen Spion“ geeignet sein, als Johannes Zametzer, der Mitte der 1980er Jahre zum Künstlerkreis rund um George Tabori gehörte. Der Österreicher versteht es, Albernheit, Zoten und Schock sorgsam miteinander zu verweben und mit der richtigen Dosis typischen Tabori-Humor zu kombinieren. Wie schon bei der Uraufführung in Wien treffen drei Ex-Spione des britischen Geheimdienstes nach Jahren in einer verwahrlosten Tiefgarage zusammen und schwelgen in Erinnerungen. Die Besetzung, mit Luc Feit als neurotischer Jude Heinrich Zucker, Steve Karier als Psychodoktor Major Murdoch und Josiane Peiffer als „weiße Rose“ Maggie erweist sich als exzellent, denn die Luxemburger DarstellerInnen vom alten Schlag wissen mit den morbiden Wortwitzen zu jonglieren und brillieren in ihren Rollen. Zugleich reiht der Spannungsbogen darum, wer wen einst verraten hat, nicht ab. Da ist Maggie, die im roten Cabrio vorfährt und Uma Thurman aus Pulp Fiction gleich aus dem Wagen springt, um Zucker wieder um den Finger zu wickeln, später wird sie als „Heilige Johanna des Babystrichs“ taubstummen Chinesen Brecht-Lieder beibringen. Da ist Murdoch, der im Zuge der Therapie von sexuellen Triebtätern den Verstand verloren zu haben scheint, perverse Zoten reiht und zwischendrin einen Flachmann aus dem Spazierstock zieht, um sich einen hinter die Binde zu kippen und schließlich der am Leben verzweifelte Zucker, der von seinen Selbstmordversuchen berichtet: „Einen Dienstrevolver in den Schlund? Nein danke! Laute Geräusche machen mich nervös. Aus dem sechsten Stock springen? Ich leide an Höhenangst. Plastiktüte über den Kopf? Ich bin Asthmatiker; Welchen Sinn hat das Sterben, wenn es weniger angenehm ist als das Leben?“ Der Chef: „Warum versuchen sie es nicht mit Verbrennen?“ - „Keine schlechte Idee. Alte Familientradition. Meine Mutter ist in Majdanek gestorben.“ Strenger, als in früheren Stücken stellt Tabori in „Requiem für einen Spion“ die Frage nach Wahrheit und Verrat - mit universeller Bedeutung. Die gut einstündige Inszenierung hat keinerlei Längen. Und obwohl die drei kaputten Gestalten sich gegenseitig die Wunden lecken und sich letztlich in der Tiefgarage gegenseitig therapieren, hört man angesichts der scharfzüngigen Dialoge und der überragenden Darstellung der drei nicht auf, zu lachen.

„Requiem für einen Spion“ wird noch einmal gespielt:
am kommenden Samstag, dem 26. März um 20 Uhr im Grand Théâtre.

KULTUR

THÉÂTRE

Un enfant à tout prix ?

Florent Toniello

Dans « Ce soir j'ovule », Carlotta Clerici habille de mots souvent drôles et toujours touchants le parcours d'une combattante de la maternité. Une pièce à l'unisson des interrogations actuelles sur le désir d'enfant et la conception, portée par un duo de femmes bien trempées au Théâtre du Centaure.

Clara a la trentaine. Avec Marc, tout va bien ; tout va très bien même, au point qu'elle se décide à avoir un enfant. Mais son ventre s'obstine à rester vide. L'engrenage s'enclenche alors : partie d'une simple consultation chez sa gynécologue, elle va finir par devenir l'esclave d'une société et d'une technologie postmodernes, avalant quantité de médicaments prescrits par des spécialistes de plus en plus pointus et faisant l'amour à des jours et heures déterminés par son obsession de concevoir. Comme si cette dépossession de son corps n'était pas suffisante, il lui faut subir les remarques sentencieuses de ses amies, qui toutes ont pour elle la solution miracle, basée sur leur expérience évidemment pertinente. Sans compter le soutien indéfectible mais parfois distrait de Marc, dont un spermogramme sera la seule sollicitation médicale sérieuse.

Ce parcours, c'est un peu celui de l'auteure, Carlotta Clerici, qui s'est saisie de son expérience pour écrire ce monologue. La compagnie « Ici et maintenant », qui souhaite faire connaître au Luxembourg des auteurs francophones contemporains, l'avait rencontrée l'année dernière pour monter sa pièce « C'est pas la fin du monde » à l'abbaye de Neumünster. La jeune structure théâtrale, créée en 2012, cherchait aussi à produire un spectacle basé sur le principe du seul en scène : c'est donc tout naturellement que l'idée est venue de monter « Ce soir j'ovule ». L'auteure a activement collaboré au projet, notamment

en récrivant certains passages et validant certaines suggestions ; l'équipe souhaitait par exemple insister sur l'aspect universel du récit, plutôt que sur un cas personnel de stérilité. Le Centaure, dont la programmation cette saison est tout entière basée sur l'amour et la sexualité, a décidé dans la foulée de coproduire la pièce, dont la première s'est jouée en présence de l'auteure le 14 mars dernier.

Des questions sans réponses

« La grande thématique, c'est la stérilité féminine », indique Aïcha Rapsaet, la metteuse en scène, « même si le texte va au-delà de la procréation. Il pose ainsi la question de savoir comment on se construit en tant que femme : jeune femme d'abord avec la pilule, la contraception, et puis plus tard avec ce besoin d'enfant. » Et des questions, le texte en pose, beaucoup même. Que veut dire ce besoin de procréer ? Que représente-t-il pour un couple - car, même s'il n'est pas sur scène, le personnage du mari est bien sûr présent - et pour la société ? Des questions pertinentes qui ne trouvent pas de réponses péremptoires, car si la pièce évoque, selon Aïcha Rapsaet, « la mainmise de la société, via le corps médical, sur le corps de la femme, elle ne préconise pas non plus un rejet des progrès de la science ».

C'est d'ailleurs cette volonté affirmée de ne pas se positionner clairement dans un débat très actuel qui pourrait être reprochée au texte. L'augmentation de la stérilité féminine et masculine sous la pression des omniprésents perturbateurs endocriniens aurait pu donner un saveur subversive à un propos tranché. L'auteure en a décidé autrement. La metteuse en scène, par ailleurs très active dans le théâtre engagé et militant, ne lui en fait pas grief : « Il y a quand même une réelle portée politique, par

Clara (Anne Brionne) revit un épisode douloureux qui a conduit à un choix radical, sans pourtant se départir d'un humour salutaire.

PHOTO : AÏCHA RAPSAET



exemple lorsqu'on aborde le thème sous-jacent des plannings familiaux ratiboisés. Et le personnage fait un choix radical à la fin, même si le texte ne prend pas clairement position. » Certes, comme l'indique la note d'intention à la mise en scène, « se poser des questions, c'est déjà agir... »

Anne Brionne, qui brille seule en scène pendant plus d'une heure, apporte une explication supplémentaire : « Clara vit un drame, mais ce n'est pas une pièce dramatique. » Effectivement, l'humour s'invite à la table de la tragédie régulièrement. Même si l'on rit plus souvent jaune que franchement, « tout cela reste très léger », précise la comédienne. Il y a en effet dans « Ce soir j'ovule » un goût de café-théâtre, de regard désabusé comique sur l'existence, sans pour autant virer au one-woman-show tonitruant : « La première question qu'on s'est posée pour cette pièce, c'était de trouver le rapport juste au public », indique Aïcha Rapsaet. Pas d'adresse directe à celui-ci donc, mais, poursuit Anne Brionne, « Clara s'ouvre au public par des questionnements universels : elle se monte son propre théâtre, dans son

grenier, en s'imaginant qu'une audience est là. » À la façon qu'elles ont de compléter les réponses l'une de l'autre, on sent entre ces deux femmes une symbiose qui a permis d'offrir l'écrin adéquat au texte.

La mise en scène est en effet très réussie, et plutôt riche. La comédienne déambule de manière variée selon les épisodes ou personnages évoqués sur la petite scène du Centaure, transformée en grenier du souvenir, et joue de peu d'accessoires mais avec pertinence. Les variations de lumière ponctuent le récit : si elles peuvent sembler au départ assez systématiques lors des changements de discours ou de personnage, elles prennent à la longue la force d'une habitude qui vient aider le découpage du texte en épisodes successifs.

Avec les tripes

Anne Brionne incarne les divers personnages avec des gestes et intonations subtils mais suffisamment affirmés pour que l'on y retrouve la féminité, la masculinité, la suffisance de certains médecins, la naïveté de certaines amies de Clara ou

la compréhension un peu lasse d'un mari - par ailleurs attentionné - pour ce problème de conception. Une véritable performance, d'autant que le texte n'a rien d'un monologue intimiste : c'est avec les tripes que la comédienne doit incarner cette femme blessée dans sa chair et la galerie de personnages qui jalonne son récit.

Au final, le résultat est captivant, même si les certitudes sont refusées au spectateur, renvoyé à sa propre réflexion face au choix strictement personnel d'une femme parmi tant d'autres, clairement énoncé comme tel. Le résultat d'un trio détonant - auteure, actrice et metteuse en scène - qui a uni ses forces pour œuvrer à la cohérence et à l'universalité de ce spectacle.

Aïcha Rapsaet, qui a déjà joué seule en scène dans la pièce « Moi, Ulrike, je crie » de Dario Fo et Franca Rame, a fait après coup le lien entre les deux textes, aux thèmes pourtant bien différents - Fo et Rame décrivent l'emprisonnement d'une combattante de la Fraction armée rouge avant sa mort. Pour la metteuse en scène, la portée d'une pièce est proportionnelle à ses traits d'humour. Ainsi Dario Fo

affirmait-il, dans une interview sur Arte en 1997 : « Molière disait : 'J'aime réussir à faire rire, parce que la tragédie fait descendre les larmes sur le visage.' Mais les larmes qui coulent font aussi descendre les pensées du cerveau. Et la rigolade, le rire, restent comme des clous dans la tête. Ce sont des clous de pensée, les clous de la conscience. » Effectivement, le pari est gagné, et les aspects politiques, techniques et sociétaux liés à la stérilité féminine et plus largement au désir d'enfant trottent encore longtemps dans la tête du spectateur, bien qu'il ait - ou plutôt parce qu'il a ! - souvent souri pendant la pièce.

Au Théâtre du Centaure, représentation les 20, 21, 25, 27 et 28 mars à 20h et 22, 26 et 29 mars à 18h30

INTERGLOBAL

GUATEMALA

„Die Justiz ist weitgehend kontrolliert“

Interview: Knut Henkel

Vor zwei Jahren, als der Prozess gegen den ehemaligen Diktator Ríos Montt stattfand, hoffte man in Guatemala, die Justiz werde unabhängiger und Menschenrechtsverbrechen würden endlich verfolgt. Stattdessen lässt sich nun die Entwicklung zum Narco-Staat beobachten - und die Verteidigung von Grundrechten bleibt weiterhin gefährlich.

woxx: Am 10. März wurden in Guatemala zwei Reporter in der Stadt Mazatenango auf offener Straße erschossen. Nimmt die Gewalt gegen Kritiker von Regierenden wieder zu?

Michael Mörth: Die Gewalt hat nie aufgehört. Guatemala gehört zu den gefährlichsten Ländern weltweit - allerdings hat die Ermordung der beiden Journalisten auf offener Straße und die Verletzung eines weiteren Kollegen in Mazatenango einen speziellen Hintergrund. Die beiden Journalisten waren von zwei Bürgermeistern, einer direkt aus Mazatenango, der andere aus einer benachbarten Gemeinde, massiv bedroht worden. Der eine Reporter hat hier in Guatemala-

Stadt am Vortag noch Anzeige gegen einen dieser Bürgermeister erstattet, um sich zu schützen. Das bedeutet, dass er sehr konkret bedroht wurde. Beide Journalisten hatten die öffentlichen Finanzen in der betroffenen Region unter die Lupe genommen, waren auf Korruption gestoßen und hatten darüber berichtet. Das hat sie wahrscheinlich das Leben gekostet. Insgesamt sind in Guatemala binnen eines Jahres acht Reporter ermordet worden. Journalisten, die investigativ recherchieren und ihre Ergebnisse publizieren, leben sehr gefährlich in Guatemala. Das ist eine Katastrophe.

Zwischenzeitlich gab es Hoffnung, dass Morde in Guatemala geahndet werden. Nimmt die Gewalt wieder zu?

Wenn ich mir ansehe, was bei uns in der Kanzlei, die auf Verbrechen gegen die Menschheit spezialisiert ist, an Fällen eintrifft, dann muss ich eindeutig sagen: ja. Wir haben es mit bedrohten, mit kriminalisierten Reportern zu tun, die mit allen Mitteln an ihrer Arbeit gehindert werden. Aber wir vertreten auch immer mehr Men-

schenrechtsaktivisten, deren Arbeit durch Anzeigen, Beschuldigungen, Verleumdungen erschwert und verunmöglicht werden soll. Insgesamt ist die Situation ausgesprochen schwierig. Die Fälle, in denen über Anzeigen Aktivisten und Journalisten der Mund verboten wird, werden mehr.

2014 wurden die wichtigsten Stellen im Justizsystem neu besetzt. Mit welchem Effekt?

Bevor es faktisch zu diesen Neubesetzungen kam, hatten wir zwei wichtige Triebkräfte für den Aufbau eines effektiven Justizsystems verloren. César Barrientos, der Präsident der Strafkammer des Obersten Gerichts, verübte Anfang März 2014 Selbstmord, weil er dem Druck nicht mehr gewachsen war. Unstrittig ist, dass er Selbstmord verübte, aber woher der Druck kam, dem er ausgesetzt war, ist nach wie vor nicht klar. Die zweite Triebkraft, die wir verloren haben, ist die Generalstaatsanwältin Claudia Paz y Paz, die sieben Monate vor dem Ende ihrer Amtszeit das Büro räumen musste. Faktisch wurde sie entfernt, weil sie für Veränderung stand. Mit dem Verlust dieser beiden zentralen Figuren hat auch das juristische System, haben die neuen Kammern für Kapitalverbrechen, die auf Initiative der UN-Kommission gegen die Straflosigkeit eingeführt worden waren, an Schlagkraft verloren. Insgesamt wurde das Justizsystem merklich geschwächt und daran haben einflussreiche Kreise durchaus ein Interesse.

Es werden Richter eingeschüchtert und reglementiert.

Genau. Derzeit liegt uns eine Liste von zehn Richtern vor, die sich gegen Einflussnahme von außen gewehrt haben und die nun versetzt werden:

nach Huehuetenango, in den Petén und anderswo. Das ist für die Familien alles andere als einfach und alle diese Richter hatten sich für die Unabhängigkeit der Justiz engagiert - das ist die Quittung. Das sind eindeutige Disziplinarmaßnahmen.

Klingt fast wie eine „Säuberung“ im Justizsystem.

Ja, ich gehe davon aus, dass das so ist. Die Ansage ist: Wir wollen keine unabhängige Justiz, wir wollen die Justiz kontrollieren. So wurde auch bei den Neubesetzungen von Richtern in den vergangenen Monaten vorgegangen. Da wurde nach Parteibuch besetzt. Das wurde auch von den diplomatischen Vertretungen und von der UN-Kommission gegen Straflosigkeit in Guatemala kritisiert. Zwar hat dies kurz für Aufsehen gesorgt und auch dazu geführt, dass das Verfassungsgericht insistiert hat, aber letztlich ohne echte Folgen.

„In der öffentlichen Wahrnehmung gilt die Regierung als korrupt, doch Alternativen sind leider nicht vorhanden.“

Welche Auswirkungen hat das?

Heute haben wir eine Strafkammer, die eine vollkommene Kehrtwende weg von der Politik der vergangenen Jahre vollzogen hat. So werden zum Beispiel viele wissenschaftliche Mitarbeiter entlassen, die Urteile basierend auf internationalem Recht geschrieben haben. Heute ist internationales Recht in den Urteilen verpönt - absurd, aber real. Da wird der „rollback“ deutlich sichtbar.



Michael Mörth lebt seit mehr als 20 Jahren in Guatemala und war im ersten Prozess gegen Ríos Montt Nebenkläger. Der 62-jährige Anwalt arbeitet in der wichtigsten Menschenrechtskanzlei des Landes, dem „Bufete Juridico de Derechos Humanos“ (BDH). Mit ihm sprach die woxx über die Entwicklungen in Guatemalas Justizsystem.

Soll nach dem Willen
des guatemalteken
Verfassungsgerichts doch
ungestraft davonkommen:
der wegen Völkermords zu
80 Jahren Haft verurteilte
ehemalige Diktator Ríos Montt.



FOTO: WIKIPEDIA/FLICKR

Das klingt ernüchternd. Ist die Justiz zum bloßen Machtinstrument geworden?

Nein, so weit geht es nicht, aber es gibt deutlich mehr Möglichkeiten, Einfluss zu nehmen. Auf der anderen Seite haben wir trotz der negativen Vorzeichen hier und da auch Erfolge zu verzeichnen. Wir haben einen Freispruch von vier Angeklagten in einem Kriminalisierungsfall erreicht, wir haben einen Schuldspruch gegen die Firma eines mental gestörten Privatdetektivs erreicht, der eine Menschenrechtsaktivistin erschossen hatte. Und gestern wurden alle Anklagepunkte gegen Yasmin Barrios fallengelassen, die Richterin, die den Prozess gegen den ehemaligen Diktator Efraín Ríos Montt geleitet hat. Die guten Urteile kaschieren aber nur unzureichend, dass die Justiz in Guatemala weitgehend kontrolliert ist. Das war vor einem Jahr noch ganz anders.

Im April und Mai 2013 fand der Jahrhundertprozess gegen Ríos Montt statt. Der ehemalige Diktator wurde zu 80 Jahren Haft wegen Völkermords verurteilt, doch das Urteil wurde wenige Tage später vom Verfassungsgericht kassiert und eine Neuverhandlung für den Januar 2015 angeordnet. Wie sieht es derzeit aus?

Der Prozess wurde am 5. Januar wieder aufgenommen, aber die Verteidigung hat sich einer neuen Strategie bedient: Verzögerung. Zudem plädiert

sie auf Nicht-Prozessfähigkeit des Angeklagten. Daher gehen wir nicht davon aus, dass der Prozess stattfinden wird, und wir glauben auch nicht, dass es ein faires Urteil geben wird. Letztlich gibt es ein solches Urteil ja, denn wir haben es mit einer illegitimen Wiederholung des Prozesses zu tun.

Dagegen läuft eine Klage vor dem Interamerikanischen Menschenrechtsgerichtshof. Wie ist der derzeitige Stand?

Der Fall liegt seit einem Jahr bei der Kommission und die Chancen stehen nicht schlecht, dass der Antrag in diesem Jahr zugelassen wird und dann die folgenden Schritte relativ zügig vonstatten gehen. Unser Ziel ist es, das Urteil des guatemalteken Verfassungsgerichts aufzuheben, das das Urteil des Prozesses gegen Ríos Montt wegen Verfahrensfehlern annulliert und eine Neuverhandlung angesetzt hatte.

Wie schätzen Sie die Chancen ein?

Ausgesprochen gut, denn die Beweislast ist erdrückend. Aber es gibt natürlich auch politischen Druck.

Vor wenigen Wochen ist der ehemalige Präsident Alfonso Portillo (2000 bis 2004) nach einer in den USA verurteilten Haftstrafe wegen Korruption nach Guatemala zurückgekehrt. Was bedeutet das rund ein halbes Jahr

vor den Präsidentschaftswahlen im September?

Der Herausgeber der Tageszeitung „El Periódico“ hat geschrieben, dass es für ihn unerträglich sei, dass ein Präsident, der zugegeben hat, sein Volk um mehrere Millionen Quetzales bestohlen zu haben, nach Guatemala zurückkehrt und von den Parteien umworben wird. Diese Einschätzung teile ich und das Geschehen zeigt, wie weit der Verfall der Moral zumindest bei den Eliten vorangeschritten ist.

Nun hat sich die katholische Kirche eingeschaltet, in Person des Erzbischofs Oscar Julio Vian Morales. Er hat an die Bevölkerung appelliert, „nicht zu vergessen und sich zu erinnern, was passiert ist“. Gilt das auch für die Jahre des Bürgerkriegs?

Ich gehe davon aus, dass die Kirche dafür plädiert und dem skrupellosen Vorgehen der Eliten Paroli bietet.

Im September soll in Guatemala gewählt werden. Haben Sie Hoffnung auf Veränderung? Und wie beurteilen Sie die Bilanz von Otto Pérez Molina, einem ehemaligen General, der sich die Sozialpolitik auf die Fahne geschrieben hatte?

Die Bilanz von Otto Pérez Molina ist verheerend, denn weder ist die Steuerreform Realität geworden, noch ist Guatemala heute deutlich sicherer

oder besser ernährt. Die Strategie Pérez Molinas hat nicht gegriffen: Die Kriminalitätsstatistiken haben sich nur wenig verbessert, Prävention findet nicht statt und in der öffentlichen Wahrnehmung gilt die Regierung als korrupt. Alternativen sind leider nicht vorhanden, denn zwischen den Parteien sind die Unterschiede nur marginal, weil alle um bestimmte Persönlichkeiten herum gruppiert sind. Das ist das zentrale Defizit.

Derzeit scheint die Situation in Guatemala so brisant, dass selbst das alljährliche Festival des Menschenrechtsfilms nicht stattfindet. Die Organisatoren gehen ins Exil - unter anderem nach Berlin, aber auch nach Buenos Aires und ins nahegelegene San José in Costa Rica. Eine richtige Entscheidung?

Ich finde es eine traurige, aber nachvollziehbare Entscheidung. Sie steht für die Situation in Guatemala und die Organisatoren werden ihre Gründe haben, weshalb sie sich dazu entschieden haben. Ich werde das Festival hier aber vermissen.





AGENDA

20/03 - 29/03/2015

film | theatre
concert | events

1311/15



Back to the Golden Twenties!

Véier jonk Fraen aus Lëtzebuerg zelebrieren d'Liewensfreed vun den 1920er Joeren - tëscht Walzer a Ragtime, Pantomime a Slapstick. Dëse Sonndeg, den 22. Mäerz, um 17 Auer am Diddelenger Kulturzenter Opderschmelz.

Wat ass lass S. 5

WAT ASS LASS

Land der Kryptorassisten? S. 4

Die Inszenierung von „Furcht und Wohlstand des Luxemburger Landes“ lässt Klischees leben und geht gerade deshalb auf.

EXPO

La voix du visuel p. 12

Le Casino Luxembourg invite à une introduction au design activiste et artistique, avec des artistes vedettes au rendez-vous.

KINO

From Selma to Ferguson p. 16

« Selma » est bien plus qu'un biopic sur Martin Luther King - il rappelle aussi que son combat est loin d'être fini, même dans l'Amérique d'Obama.

WAT ASS LASS | 20.03. - 29.03.

WAT
ASS
LASS?

Hommage an Jimi Hendrix? „Toronzo Cannon Blues“, der den Blues seit seiner Kindheit in Chicago aufgesogen hat, spielt an diesem Freitag, dem 20. März am Sang a Klang.

FR, 20.3.

JUNIOR

Theaterlaboschau, für Kinder und Jugendliche von 13 bis 19 Jahren, Carré Rotondes, *Luxembourg*, 19h. Tél. 26 62 20 07.

KONFERENZ

L'empereur Henri VII est-il mort d'arsenic en 1313 ? Avec Giandonato Tartarelli, Naturmusée, *Luxembourg*, 18h. Tél. 46 22 33-420.

MUSEK

88 Keys to Heaven, conservatoire, *Luxembourg*, 19h. Tél. 47 08 95-1.

À la vie, la mort, tableau-concert d'après « Le triomphe de la mort » de Bruegel, Arsenal, salle de l'esplanade, *Metz (F)*, 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16.

Orchestre national de Lorraine, sous la direction de Jacques Mercier, œuvres de Stravinski, Chostakovitch et

Prokofiev, Arsenal, grande salle, *Metz (F)*, 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16.

Toronzo Cannon, blues, Sang a Klang, *Luxembourg*, 20h. Org.: Blues Club Lëtzebuerg.

Jam Session, L'Entrepôt (2, rue Zénobe Gramme), *Arlon (B)*, 20h30. www.entrepotarlon.be

Quintette à vent du conservatoire, œuvres de Gershwin, Rachmaninov, Curtis, Barber, Prokofiev, Piazzolla, Ponce, Khachaturian und Gade, conservatoire de musique, *Esch*, 20h. Tél. 54 97 25.

Hanni El Khatib, Den Atelier, *Luxembourg*, 21h. www.atelier.lu

Shopping, Exit07, *Luxembourg*, 21h.

Elements of Tomorrow, brasserie Terminus (7, av. de la Gare), *Sarreguemines*, 21h. Tél. 0033 3 87 02 11 02.

Pandora's Bliss, Rockhal Box, *Esch*, 21h.

WAT ASS LASS

Kalender **S. 2 - S. 9**

Furcht und Wohlstand des Luxemburger Landes **S. 4**
Erausgepickt **S. 6**

EXPO

Ausstellungen **S. 10 - S. 14**
Resolute - Design Changes **S. 12**

KINO

Programm **S. 15 - S. 23**
Selma **p. 16**

WAT ASS LASS | 20.03. - 29.03.

Astronauts + Tame and the Wild, centre socioculturel régional Prabbeli, *Wiltz*, 21h.

THEATER

America: Dreams and Nightmares, Gastspiel der American Drama Group, Theater, *Trier (D)*, 11h + 20h. Tél. 0049 651 7 18 18 18.

Penthesilea, von Heinrich von Kleist, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0.

The Five & the Prophecy of Prana, chorégraphie de Kenrick « H2O » Sandy, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1.

Duo con piano, idée, chorégraphie et danse d'Annalisa Derossi et Gianfranco Celestino, Centre des arts pluriels Ed. Juncker, *Ettelbruck*, 20h. Tél. 26 81 21-304.

Ce soir j'ovule, de Carlotta Clerici, avec Anne Brionne, Théâtre du Centaure, *Luxembourg*, 20h. Tél. 22 28 28. Voir regards p. 12

La nuit blanche de l'humour noir, salle Robert Krieps au Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 20 52-444.

Rose Bernd, von Gerhart Hauptmann, mit Luc Feit, Ulrich Gebauer, Steve Karier, Wolfram Koch, Jacqueline Macaulay, Annette Schlechter, Roger Seimetz, Anna Stieblisch und Anouk Wagener, Théâtre national du Luxembourg (194, rte de Longwy), *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1.

Furcht und Wohlstand des Luxemburger Landes, Theaterprojekt über Migranten und Migration, mit Eugénie Anselin, Renelde Pierlot, Marc Limpach und anderen, Kasemattentheater, *Luxembourg*, 20h. Tél. 29 12 81. Siehe Artikel S. 4

Three Short Stories, chorégraphie et danse par Yuko Kominami et Sayoko Onishi, centre culturel régional opderschmelz, *Dudelange*, 20h. Tél. 51 61 21-290.

Der kleine Prinz, Theater nach Antoine de Saint-Exupéry, sparte4 (Eisenbahnstr. 22), *Saarbrücken (D)*, 20h. www.sparte4.de

E Kapp voller Wolléken, vum Jay Schiltz, mat Danielle Wenner, Pierre Bodry, Claude Faber a Claude Fritz, Kulturzentrum Kinneksbond, *Mamer*, 20h. Tél. 26 39 51 60 (Dë. - Fr. 13h - 17h).

Runter zum Fluss, Komödie von Frank Pinkus, Studio des Theaters, *Trier (D)*, 20h. Tél. 0049 651 7 18 18 18.

Der Palatinator, Kabarett mit Christian Habekost, Tufa, Großer Saal, *Trier (D)*, 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12.

Robert Griess, Kabarett, Tufa, Kleiner Saal, *Trier (D)*, 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12.

Menace sur la couronne, théâtre de marionnettes, par le Théâtre royal de Clochemerle, centre culturel (17, rue du Centre), *Athus (B)*, 20h15. Tél. 0032 63 38 95 73.

Silence, par le Night Shop Théâtre, maison de la culture, *Arlon (B)*, 20h30. Tél. 0032 63 24 58 50. COMPLET !

KONTERBONT

Second-Hand Maart fir Kannerkleeder a Spillsaachen, Centre culturel Paul Barblé, *Strassen*, 16h - 20h.

The Phantom of the Opera, projection du film muet de Rupert Julian, accompagnement musical par l'Orchestre philharmonique du Luxembourg sous la direction de Carl Davis, Philharmonie, grand auditorium, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 32 26 32.

SA, 21.3.

JUNIOR

Mes cinq sens, visite guidée pour enfants de cinq à douze ans, Villa Vauban, *Luxembourg*, 14h. Tél. 47 96-45 70.

Happy Mistakes, Atelier fir Kanner vun zwielef Joer un, Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, *Luxembourg*, 14h. Tél. 22 50 45.

One a.m. + The Fireman, projection des films muets de et avec Charlie Chaplin, animation musicale par l'Orchestre philharmonique du Luxembourg, sous la direction de Carl Davis, Philharmonie, grand auditorium, *Luxembourg*, 15h. Tél. 26 32 26 32.

Scènes à 2.3, par la Cie du Grand Boube, Carré Rotondes, *Luxembourg*, 19h30. Tél. 26 62 20 07.

MUSEK

Récital d'orgue, par Maurice Clément, œuvres de Bach, cathédrale, *Luxembourg*, 10h30.

Der Mann von La Mancha, Musical von Dale Wasserman, Theater, *Trier (D)*, 19h30. Tél. 0049 651 7 18 18 18.

Juli, Den Atelier, *Luxembourg*, 20h. www.atelier.lu

Harmonie Prince Guillaume, l'harmonie du lycée Aline Mayrisch & Friends, Aalt Stadhaus, *Differdange*, 20h. Tél. 58 77 1-1900

Hill Valley + Carrolls + The Charls + DJ Raph, L'Entrepôt (2, rue Zénobe Gramme), *Arlon (B)*, 20h30. www.entrepotarlon.be

Circle of Life, mam Jugendchouer vum Sängerbond Helvetia, ënnert der Leedung vum Andy Loor, Kierch, *Eschweiler (Wiltz)*, 20h30.

The Iron Maidens, tribute to Iron Maiden, Spirit of 66, *Verviers (B)*, 21h. www.spiritof66.be

Astronauts + Tame and the Wild, De Gudde Wëllen, *Luxembourg*, 21h. Tél. 691 59 54 84.

Steven Wilson, Rockhal, *Esch*, 21h. COMPLET !

THEATER

D'Vagina Monologen, vun der Eve Ensler, mat Tania Alamilla, Ana Correia Da Veiga, Danielle Diamond, Deneen Frazier Brown, Ruth Gillen, Nehir Guler, June Lowery, Lidice Mendizábal, Laura Supervielle, Elena Trabucchi, Helena O'Hare, Maria Belen Zambrano a Karolina Zych, Sang a Klang, *Luxembourg*, 19h.

Le voci di dentro, von Eduardo de Filippo, in italienischer Sprache mit deutschen Übertiteln, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0.

Supergute Tage oder Die sonderbare Welt des Christopher Boone, von Simon Stephens nach Mark Haddon, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0.

The Five & the Prophecy of Prana, chorégraphie de Kenrick « H2O » Sandy, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1.

Duo con piano, idée, chorégraphie et danse d'Annalisa Derossi et Gianfranco Celestino, Centre des arts pluriels Ed. Juncker, *Ettelbruck*, 20h. Tél. 26 81 21-304.

Ce soir j'ovule, de Carlotta Clerici, avec Anne Brionne, Théâtre du Centaure, *Luxembourg*, 20h. Tél. 22 28 28. Voir regards p. 12

Pflichtmandat, mat Jean Noesen a Claude Humbert, d'Konschtmillen (2, rue d'Athus), *Pétange*, 20h. www.konschtmillen.lu



RADIO

103,4 MHz / 105,2 MHz
www.ara.lu

Méinden
23.03.2015
22:00 - 23:30

Odds and Ends

- déi aner Radioexperienz.

Eng Selektioun vun Hörspiller, Dokumentären an Kreatiounen.



EVENT

WAT ASS LASS | 20.03. - 29.03.

FOTO: LEX WEYER



Highlight des Stücks: Leila Schaus als Cultural-Awareness-Trainerin.

THEATER

Welcome to Paradise

Anina Valle Thiele

In „Furcht und Wohlstand des Luxemburger Landes“ bringen vier SchauspielerInnen das Thema „Migration“ im Kasemattentheater witzig und virtuos auf die Bühne. Die Texte offenbaren den differenzierten Blick der AutorInnen.

Wenn irgendwo in Europa die Grenzen zwischen Ausländern und Einheimischen fließend sind, dann in Luxemburg. Migration ging hier von ihren Anfängen an mit der wirtschaftlichen Entwicklung des Landes einher. Schon Ende des 19. Jahrhunderts kamen italienische Gastarbeiter nach Luxemburg, um in der Stahlindustrie zu arbeiten, im 20. Jahrhundert waren es die von der Salazar-Diktatur gebeutelten Portugiesen, die Arbeit im Bausektor suchten und fanden, und heute zieht der Finanzplatz wie ein Magnet Menschen aus aller Welt nach Luxemburg. Multi-Kulti ist in der Hauptstadt mit ihrem babylonischen Sprachengewirr längst Realität - auch wenn die vermeintlichen „Ausländer“ dann doch meist unter sich bleiben. Doch wer hier Ausländer ist, wird immer durch den Blick der anderen entschieden. Oder wie es in „Furcht und Wohlstand des Luxemburger Landes“ heißt: „Monsieur, on est toujours l'étranger de quelqu'un!“ Dieser Tatsache sind sich die neun Luxemburger AutorInnen, die eigens für das Stück thematische Beiträge verfasst haben, freilich bewusst. Und dennoch bedienen sie sich zumeist der geläufigen Stereotype, um den Unterschied zwischen „uns“

und den „anderen“ herauszuarbeiten, der sich vor allem in den sprachlichen Zuschreibungen widerspiegelt.

Guy Helminger hat so in „Et ass nach naïscht verluer“ eine Unterhaltung zwischen zwei Fußballprofs entworfen. Die Vorurteile seiner Figuren Emil und Pitt fliegen einem um die Ohren wie Fußbälle. „Wenn die Jugoslawen kommen, sind wir verloren“, heißt es da etwa. Afrikanische Spieler sind „schwarze Gazellen“, und nachdem Luxemburg zweimal in Folge gegen Balkanländer verloren hat, lautete die Devise: „Serbien muss sterben“. Marc Limpach und Raoul Schlechter verkörpern überzeugend die Luxemburger Prolos, hinter deren Fassade sich Spießer verbergen. Das wird besonders klar in der Szene „Kryptorassisten“ von Elise Schmit, in der die beiden biertrinkend in Gartenstühlen sitzen und sich über die neue afrikanische Bekanntschaft von Pitts Freundin Anni mokieren. Anni lässt auf sich warten, wofür Pitt „die afrikanische Zeit“ verantwortlich macht, denn Anni trifft sich ja mit einem ... „Ja wie sagt man denn eigentlich gerade? Dunkelhäutig oder „pigmentiert“ - mit einem „Neger“? Schmits Text entlarvt den subtilen alltäglichen Rassismus der einen und stellt ihn der blasierten politischen Korrektheit der anderen gegenüber. Ihr zynischer Text entfaltet seine Wirkung gerade durch den Rahmen der derben Unterhaltung zwischen saufenden Kumpels. Eugénie Anselin und Renelde Pierlot erweisen sich in

Nathalie Ronvauxs Stück „Au suivant!“ als ausdrucksstarkes Duo. Als hochnäsige Behördenbeamte weisen sie den Antragsteller kühl ab und fordern ihn auf, sich erstmal ein bißchen anzustrengen. Auch sprachlich prallen in der Szene Welten aufeinander, was Ronvaux' Text Authentizität verleiht. Denn noch immer stoßen Menschen in vielen Luxemburger Ministerien auf gleichgültige Beamte, die arrogant auf Französisch antworten, auch wenn ihr „Kunde“ Luxemburgisch spricht. Regisseurin Carole Lorang setzt in der gut einstündigen Inszenierung bewusst auf Vielsprachigkeit. So werden die Szenen häufig in mehr als vier Sprachen gespielt, und in kaum einer Szene wird durchgehend nur eine Sprache gesprochen.

Aus dem Rahmen fällt „Coconuts“. Denn Autor Marc Limpach nimmt die Außenperspektive ein. Den Text hat er auf Englisch verfasst. Leila Schaus spielt in der Szene großartig überdreht eine Cultural-Awareness-Trainerin, die in Luxemburg gestrandeten Geschäftsleuten die kulturellen Gepflogenheiten erklärt. Als Meryl Burton spult sie atemlos ihr Motivationsprogramm ab. Ihr Mantra: Die größte Barriere auf dem Weg zum ökonomischen Erfolg sind kulturelle Missverständnisse. Man folgt ihr verblüfft und biegt sich vor Lachen, wenn sie Luxemburg und die gesellschaftlichen Widersprüche in schillernden Farben beschreibt. Pfiffig auch die Idee Claudine Munos, einen aus Asien importierten Fernsehapparat, der in Westeuropa eine Identitätskrise erlebt, zur Hauptfigur zu machen. Raoul Schlechter examiniert verwundert den Apparat und entlockt ihm klagende Töne.

Die knallharte Realität schlägt einem schließlich erst am Ende entgegen. Der Text von Sandra Sacchetti beruht auf transkribierten Zeugenberichten ausgewiesener KosovarInnen und geht einem unter die Haut. Wenn Eugénie Anselin die Geschichte der abgeschobenen Schwester erzählt und Renelde Pierlot mit großen Augen dreinschaut, beschleicht einen allerdings kurz das Gefühl, dass hier Betroffenheitstheater gespielt wird, drückt die Performance doch arg auf die Tränendrüse. Im Ganzen schmälert dies aber nicht den Wert dieser klugen Reflexion über „Migration“. So ist „Furcht und Wohlstand des Luxemburger Landes“ ein buntes - zuweilen unbequemes - Kaleidoskop unterschiedlichster Blickwinkel auf Migration und zugleich ein Spiegelbild Luxemburgs.

Vorstellungen am 20., 24., 26., 27. und 30. März um 20 Uhr im Kasemattentheater.

Mathias Richling, Kabarett, Trifolion, Echternach, 20h. Tel. 47 08 95-1.

Der kleine Prinz, Theater nach Antoine de Saint-Exupéry, sparte4 (Eisenbahnstr. 22), Saarbrücken (D), 20h. www.sparte4.de

Adam Fields + Rayen Panday + Eva Vromans + Jeroen Pater, comedy, brasserie Le Coral (15, rue de Strasbourg), Luxembourg, 20h. internationalcomedians.com

Holger Edmaier / Masud, Kabarett, Tufa, Großer Saal, Trier (D), 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12.

Den Här Schrobildchen, Komédistéck an dräi Akten, vum René Weimerskirch, Festsall vun der Primärschoul, Wiltz, 20h. Tel. 95 89 72.

Wéi wäit nach bis Alaska, Theaterstéck vum Jay Schiltz, mit Monique Melsen und Marcel Heintz, Theater, Esch, 20h. Tel. 54 09 16 / 54 03 87.

KONTERBONT

Portes ouvertes, lycée Vauban (1, avenue Joseph Sax), Luxembourg, 9h - 12h.

6. Bio-Nest-Börse, für Bio-Kinderkleider und Holzspielzeug, Kass-Haff, (187a, rue de Luxembourg), Rollingen, 10h - 15h30. www.bio-nest.lu

Obstbaumschnittkurs, unter der Leitung von Doris Bauer, Treffpunkt Marxeknupp (Richtung Dahlhem, am Ortsausgang erster Feldweg rechts), Medingen, 14h.

Une chouette nuit, activités ludiques et pédagogiques, projection de film et sortie nocturne, Centre de visite « Voyage au cœur de l'Attert » (107, voie de la Liberté), Attert (B), 14h. Tél. 0032 63 22 78 55.

Family Day, Carré Rotondes, Luxembourg, 14h. Tél. 26 62 20 07. Inscriptions gratuite sur : club.paperjam.lu/event/family-day.

Les forts Thüngen et Obergrünwald, visite guidée avec Célestin Kremer et Romain Schaus, départ au Musée Dräi Eechelen, Luxembourg, 14h30 (L/F/D).

Soirée Palestine, dîner, défilé de mode, poésie, stand de livres, artisanat et musique, Kulturfabrik, Esch, 18h30. Tél. 55 44 93-1.

Soirée musico-gastronomique, avec Greg Lamy, Paulo Simoes et

WAT ASS LASS | 20.03. - 29.03.

Gautier Laurent, Casa Fabiana, *Luxembourg*, 19h. Tél. 26 19 61 82. Concert à partir de 21h.

The Phantom of the Opera, projection du film muet de Rupert Julian, accompagnement musical par l'Orchestre philharmonique du Luxembourg sous la direction de Carl Davis, Philharmonie, grand auditorium, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 32 26 32. COMPLET !

Kosmicheskiy Reys (Cosmic Voyage), projection du film muet de Vasily Zhuravlyov, avec accompagnement musical en direct par DJ Philipps, café Ancien Cinéma, *Vianden*, 21h. Tél. 26 87 45 32.

Festival contre le racisme, brasserie Terminus (7, av. de la Gare), *Sarreguemines*, 21h. Tél. 0033 3 87 02 11 02.

SO, 22.3.

JUNIOR

Kalif Storch, Märchen neu erzählt mit der Musiktheatergruppe „Pastorella“, Foyer des Theaters, *Trier (D)*, 11h. Tel. 0049 651 7 18 18 18.

De Ratefänkert vun Hameln, Erzielkonzert fir Kanner vu fënnf bis zéng Joer, no enger So vun de Gebrüder Grimm, Kulturhuf, *Grevenmacher*, 11h. Tél. 26 74 64-1.

KONFERENZ

Zäitzeienaussoen, mat Théo Jacoby a Camille Poupert, Auberge An der Schoul (place Saintignon), *Lasauvage*, 15h30.

MUSEK

De la Méditerranée à l'Irlande, par Roselina Guzzo (harpe celtique), Vincenzo et Matteo Mancuso (guitares), Villa Vauban, *Luxembourg*, 10h30. Tél. 47 96-45 70.

4. Sinfoniekonzert, Werke von Lutoslawski, Beethoven und Schostakowitsch, Congresshalle, *Saarbrücken (D)*, 11h.

DWO, jazz, Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster, *Luxembourg*, 11h30. Tél. 26 20 52-444.

Orgelkonzert, mit Joachim Oehm, Kreuzweg von Marcel Dupré, Kulturzentrum, *Irrel (D)*, 15h30.

Scola Metensis, sous la direction de Marie-Reine Demollière, chant grégorien et chant médiéval, Saint-Pierre-aux-Nonnains, *Metz (F)*, 16h. Tél. 0033 3 87 74 16 16.

Weekend des clarinettes, représentation finale, conservatoire de musique, *Esch*, 16h. Tél. 54 97 25.

Chœur de chambre de Luxembourg et orchestre « Résonances », sous la direction d'Antonio Grosu, œuvres de Mozart, conservatoire, *Luxembourg*, 17h. Tél. 47 08 95-1.

Orchestre de chambre du Luxembourg, sous la direction de David Reiland, œuvres d'Ives, Pütz et Piazzolla, Philharmonie, salle de musique de chambre, *Luxembourg*, 17h. Tél. 26 32 26 32.

Abba Gold, Trifolion, *Echternach*, 18h. Tel. 47 08 95-1.

Andy Timmons, Den Atelier, *Luxembourg*, 20h. www.atelier.lu

Spandau Ballet, Rockhal, *Esch*, 21h.

THEATER

La petite troupe d'à côté, De Gudde Wëllen, *Luxembourg*, 21h. Tel. 691 59 54 84.

Den Här Schrobildchen, Komédistéck an dräi Akten, vum René Weimerskirch, Festsall vun der Primärschoul, *Wiltz*, 15h. Tel. 95 89 72.

Three Short Stories, chorégraphie et danse par Yuko Kominami et Sayoko Onishi, Mierscher Kulturhaus, *Mersch*, 16h. Tel. 26 32 43-1.

Luc Spada, one man show, salle Robert Krieps au Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster, *Luxembourg*, 17h. Tél. 26 20 52-444.

Rose Bernd, von Gerhart Hauptmann, mit Luc Feit, Ulrich Gebauer, Steve Karier, Wolfram Koch, Jacqueline Macaulay, Annette Schlechter, Roger Seimetz, Anna Stieblisch und Anouk Wagener, Théâtre national du Luxembourg (194, rte de Longwy), *Luxembourg*, 17h. Tel. 47 08 95-1.

Wunsch und Wunder, von Felicia Zeiler, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 18h. Tel. 0049 681 30 92-0.

Ce soir j'ovule, de Carlotta Clerici, avec Anne Brionne, Théâtre du Centaure, *Luxembourg*, 18h30. Tél. 22 28 28. Voir regards p. 12



Pas de metal, mais beaucoup d'afro-beat et plus si affinités... « No Metal in this Battle », le quartet de vétérans de la scène locale présentera son nouveau disque au Carré Rotondes le 27 mars.

Volpone, Komödie von Ben Jonson, in der Neubearbeitung von Stefan Zweig, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0.

Die Orestie, von Aischylos, Theater, *Trier (D)*, 19h30. Tel. 0049 651 7 18 18 18.

Frau Müller muss weg, Schauspiel von Lutz Hübner, Tufa, Großer Saal, *Trier (D)*, 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12.

PARTY/BAL

D'gëlle Fraen, thé dansant, centre culturel régional opderschmelz, *Dudelange*, 17h. Tel. 51 61 21-290.

KONTERBONT

Waasserfest, Aktivitéite fir Grouss a Kleng, Naturparkzentrum, *Esch-sur-Sûre*, 10h30. Tel. 89 93 31-1.

Les grands magasins de la Belle Époque à 1960, visite guidée avec Dr Robert L. Philippart, rendez-vous au Musée d'histoire de la Ville, *Luxembourg*, 11h. Tél. 47 96-45 70.

Second Life : le fort Thüngen, atelier pour adultes et adolescents, avec Pit Vinandy, Musée Dräi Eechelen, *Luxembourg*, 14h.

Les forts Thüngen et Obergrünwald, visite guidée avec Célestin Kremer et Romain Schaus, départ au Musée Dräi Eechelen, *Luxembourg*, 14h30 (L/F/D). Tél. 47 96 27 09.

Luxembourg à l'heure autrichienne, visites guidées thématiques, rendez-vous devant le Luxembourg City Tourist Office (place Guillaume II), *Luxembourg*, 15h (L/D). Tél. 47 96 27 09.

Im Trio kommt immer noch ein „Bb“ dazu, Vorstellung der Autobiographie

von Reinmund Burg, Kasino am Kornmarkt, *Trier (D)*, 15h.

Printemps poétique transfrontalier, avec Norbert Lange, Alain Dantinne, Fabienne Jacob et Lambert Schlechter, centre culturel (17, rue du Centre), *Athus (B)*, 19h30. Tél. 0032 63 38 95 73.

MO, 23.3.

KONFERENZ

Wäerter an der Erzéiung - Wéi eng Wäerter fir wéi eng Kanner a fir wéi eng Elteren, Elterenowend mat Fari Khabirpour a Gilbert Pregno, école fondamentale, *Roodt-Syre*, 20h.

MUSEK

4. Sinfoniekonzert, Werke von Lutoslawski, Beethoven und Schostakowitsch, Congresshalle, *Saarbrücken (D)*, 20h.

Buika, Philharmonie, großes Auditorium, *Luxembourg*, 20h. Tel. 26 32 26 32.

Underworld, Den Atelier, *Luxembourg*, 21h. www.atelier.lu

DI, 24.3.

KONFERENZ

Si la toxicologie m'était contée - holocauste des sorcières de l'Europe humaniste : aspects toxicologiques, par Robert Wennig, Université du Luxembourg, campus Limpertsberg, Salle BS 201, *Luxembourg*, 18h.

ERAUSGEPICKT

Energie Kooperativen - wéi d'Bierger konkret de Klima schützen

Trendwende in der Energieproduktion - vom Großkraftwerk zur lokalen Anlage in Bürgerhand! In Deutschland werden etwa 6% der erneuerbaren Energien durch so genannte Energiekooperativen produziert. Ohne eine aktive Bürgerbeteiligung scheint die erforderliche Energiewende, weg von fossilen und atomaren Brennstoffen, nicht realisierbar. Welche (rechtlichen) Möglichkeiten es für diesen Weg in Luxemburg gibt, werden Vertreter der EquiEnerCoop aus Junglinster am 26. März ab 20 Uhr auf Einladung der Klimaforum asbl anlässlich einer Konferenz im Mamer Schloss aufzeigen.

Zur Gestaltung des Übergangs in eine postfossile und relokalierte Wirtschaft ermutigt die Bürgerbewegung Transition Minett die Bevölkerung, sich an unterschiedlichen Initiativen zu beteiligen - so auch im Bereich der erneuerbaren Energien auf lokaler Ebene. Die Energiekooperative TM EnerCoop hat Ende 2014 als erstes Projekt eine Photovoltaikanlage in Esch-Lallingen verwirklicht. Weitere 100% ökologische und bürgernahe Projekte sind in der Planung. Albert Kalmes, Präsident der Energiekooperative, stellt diese und ihre Projekte vor. Auch im Westen des Landes haben sich seit Jahren engagierte BürgerInnen in Gesellschaften zusammengefunden (Energipark Réiden S.A., Mamer-Solar s.c., Naturgas Kielen soc.coop.), um die Energiewende bürgernah anzustoßen.



FOTO: SKC.HU / BAILEY.COM

Marché de vélos d'occasion

Le dimanche 5 avril, en parallèle au vide-grenier sur la place Guillaume II et à l'ouverture dominicale dans les magasins de la Ville haute et du quartier de la Gare, la Ville de Luxembourg organise un marché de vélos d'occasion dans la rue du Fossé ou la rue

de la Reine. Les personnes intéressées à participer à ce marché sont priées de contacter le service des fêtes et marchés (tél. 47 96-42 96 / 47 96-42 99) en vue de la réservation de leur emplacement (dans la limite des places disponibles, participation réservée aux personnes privées, 5€ par emplacement). Un « Velo Repair Café », atelier de réparation de vélos, sera également sur place ce jour-là.

D'Uni sicht lëtzebuergesch MammesproochlerInnen fir e Sproochexperiment

Den Institut fir lëtzebuergesch Sprooch a Literaturen vun der Uni Lëtzebuerg sicht lëtzebuergesch MammesproochlerInnen, déi fräiwëlleg bereet wieren, un engem Sproochexperiment deelzehuelen an domat e Projet am Kader vun enger Dokteraarbecht ze ënnerstëtzen. Erwënschte Profil: Lëtzebuergesch ass eenzeg Mammesprooch, Dir hutt net am Ausland gelieft (Studium, Austauschprogrammer ...), Dir sidd am Kanton Lëtzebuerg opgewuess a leeft nach ëmmer do an hutt 20 bis 30 Joer oder iwwer 60 Joer. D'KandidatInne mussen Lëtzebuergesch schwätzen a liesen kënnen, well d'Aussprooch vum Lëtzebuergesch fir de Projet vun Interesse ass. Ënnert de Participanten gëtt e Bicher-Bong verloust. Interessierter kenne sech direkt bei der Judith Manzoni vum Institut fir lëtzebuergesch Sprooch a Literaturen mellen. E-Mail: judith.manzoni@uni.lu - Tel. 661 25 07 87.

Upcycle Your Textile

Réparer, ravauder, reprendre, raccommoder, rapiécer, recoudre, embellir... bref, recycler. Durant cet atelier de recyclage de vêtements qui aura lieu le mercredi 1er avril à partir de 18h au Carré Rotondes, il en ira de votre créativité. L'atelier, animé par des personnes expérimentées, s'adresse à tou-te-s, avec ou



sans connaissances en couture. Informations pratiques : si vous avez des vieux vêtements ou des vieux tissus, n'hésitez pas à les apporter ! Pour ceux qui n'en ont pas, nous avons un petit stock que nous mettrons à votre disposition. Si vous avez une machine à coudre, apportez-la ! L'atelier s'adresse aussi bien à toutes les personnes qui veulent apprendre des techniques de couture de base qu'à celles qui voudront développer davantage leurs connaissances. Inscription : le nombre de places est limité ! Veuillez vous inscrire auprès de daniela.ragni@caritas.lu / Tél. 40 21 31-524 avant le 30 mars. À tous les mordu-e-s de couture qui n'aiment pas coudre, vous êtes également les bienvenu(e)s ! Un stand d'info est à votre disposition dans le cadre de Fashion Victims, la campagne sur le textile de Caritas Luxembourg. Pour plus d'infos : <http://www.caritas.lu/Agenda> <http://rotondes.lu/agenda/details/event/upcycle-your-textile-1/> <https://www.facebook.com/events/596084017159417/>

Der Architekt ist eine Frau.

Ach so ..., Diskussion mit Claudine Arend, Christian Bauer, Diane Heirend und François Valentiny, Kapelle im Kulturzentrum Abtei Neumünster, Luxembourg, 18h. Tel. 26 20 52-444.

Warum man seine Kinder nicht

taufen lassen sollte, Vortrag von Dr. Gerhard Engelmayer, Auditorium der Musikschule Arca, Bertrange, 19h.

Le Togo : une alternance démocratique est-elle possible ?

Par Jil-Benoît Kossi Afangbedji,

Citim (55, av. de la Liberté), Luxembourg, 19h.

MUSEK

Ennio Morricone, d'Coque, Luxembourg-Kirchberg, 20h.

Pascal Schumacher & Guests, Philharmonie, grand auditorium, Luxembourg, 20h. Tél. 26 32 26 32.

Le Concert lorrain, sous la direction de Christoph Prégardien, Passion selon Saint-Mathieu de Bach, Arsenal,

grande salle, Metz (F), 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16.

Soy de Cuba, Musical, Trifolion, Echternach, 20h. Tel. 47 08 95-1.

Andy Timmons Band + Ciro Manna Band, Spirit of 66, Verviers (B), 20h. www.spiritof66.be

Der Mann von La Mancha, Musical von Dale Wasserman, Theater, Trier (D), 20h. Tel. 0049 651 7 18 18 18.

WAT ASS LASS | 20.03. - 29.03.

Récital d'orgue, par Xavier Deprez, œuvres de Widor et Jongen, église Saint-Martin, Dudelange, 20h.

Snow Owl - Normas, Den Atelier, Luxembourg, 21h. www.atelier.lu

THEATER

Broch, en Theaterstück vun der E2C iwwer Fräiheet, Carré Rotondes, Luxembourg, 19h. reservation@e2c.lu ou bien tél. 26 65 03 50.

Goya, von Paul Stebbings und Phil Smith, Gastspiel der American Drama Group, Alte Feuerwache, Saarbrücken (D), 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0.

Gould Menuhin, spectacle de Charles Berling, Christiane Cohendy et Ami Flammer, Théâtre des Capucins, Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1.

Furcht und Wohlstand des Luxemburger Landes, Theaterprojekt über Migranten und Migration, mit Eugénie Anselin, Renelde Pierlot, Marc Limpach und anderen, Kasemattentheater, Luxembourg, 20h. Tel. 29 12 81. Siehe Artikel S. 4

Triptyque, chorégraphie par Pascal Rioult, Théâtre, Esch, 20h. Tél. 54 09 16 / 54 03 87.

Echoes in Mirrors, nach einem Mythos von Ovid, Tufa, Großer Saal, Trier (D), 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12.

KONTERBONT

Rasch T Auer, de Roland Harsch präsentiert Gedichte a Prosa, Auditorium Henri Beck vum Cercle Cité, Luxembourg, 18h30. Tel. 47 96 27 32.

Kuerzgeschichten bei Kremart Edition, Liesungen, Kulturzentrum Kinneksbond, Mamer, 19h30. Tel. 26 39 51 60 (Dö. - Fr. 13h - 17h).

Bhoutan, Ladakh, Sikkim, perles de l'Himalaya, projection du documentaire de Guy Cousteix, Centre des arts pluriels Ed. Juncker, Ettelbruck, 20h. Tél. 26 81 21-304.

MI, 25.3.**KONFERENZ**

The CJEU and the ECtHR - the Current Relationship Between the Two European Courts, by Cristina Contartese, University of Luxembourg,

WAT ASS LASS | 20.03. - 29.03.

Lecture Hall Piaget, *Walferdange*, 11h45.

Comment les règles européennes vous protègent-elles ? avec Jean-Loup Stradella, Maison de l'Europe, *Luxembourg*, 12h30.

Luxembourg Institute for Science and Technology, présentation du plus grand centre de recherche public du Luxembourg, par Marc Lemmer, bâtiment « Massenoire » (avenue du Rock'n'Roll), *Belval*, 19h30.

MUSEK

Jazzy Moments, par Judith Lecuit et Bob Morhard, œuvre de Friedrich Gulda, « Ratskeller » du Cercle Cité, *Luxembourg*, 18h15.

Der fliegende Holländer, Oper von Richard Wagner, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0.

Aucun de nous ne reviendra, oratorio d'après Charlotte Delbo, Arsenal, salle de l'esplanade, *Metz (F)*, 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16.

Le Concert Lorrain et le Balthasar-Neumann Chor, sous la direction de Christoph Prégardien, Passion selon saint Matthieu de J.S. Bach, Philharmonie, grand auditorium, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 32 26 32.

Eugen Onegin, Oper von Pjotr Iljitsch Tschaikowsky, Theater, *Trier (D)*, 20h. Tél. 0049 651 7 18 18 18.

Sarah Smith meets Isaac Roosevelt and Thierry Mersch, Soundcheck Club, *Merzig*, 20h30.

THEATER

Broch, en Theaterstück vun der E2C iwwer Fräiheet, Carré Rotondes, *Luxembourg*, 19h. reservatioun@e2c.lu ou bien tél. 26 65 03 50.

Gould Menuhin, spectacle de Charles Berling, Christiane Cohendy et Ami Flammer, Théâtre des Capucins, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1.

Ce soir j'ovule, de Carlotta Clerici, avec Anne Brionne, Théâtre du Centaure, *Luxembourg*, 20h. Tél. 22 28 28. Voir regards p. 12

Nathalie Ribout ou le sexe comme arme de la vengeance, de Philippe Blasband, avec Cathy Baccega et Valérie Bodson, Théâtre national du

Luxembourg (194, rte de Longwy), *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1.

Theatersport Maestro, Kasino am Kornmarkt, *Trier (D)*, 20h.

Draußen vor der Tür, von und mit Jean-Paul Maes, Timo Wagner, Raoul Albonetti und Rosalie Maes, Schloss, *Bettembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1.

E Kapp voller Wolléken, vum Jay Schiltz, mat Danielle Wenner, Pierre Bodry, Claude Faber a Claude Fritz, Theater, *Esch*, 20h. Tél. 54 09 16 / 54 03 87.

Echoes in Mirrors, nach einem Mythos von Ovid, Tufa, Großer Saal, *Trier (D)*, 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12.

KONTERBONT

Wednesdays at Mudam, off to Venice with Raftside, Mudam, *Luxembourg*, 18h. Tél. 45 37 85-1, www.mudam.lu

DO, 26.3.

JUNIOR

Ever-changing, atelier pour enfants de six à huit ans, autour de l'œuvre de Sylvie Blocher, Mudam, *Luxembourg*, 14h30. Tél. 45 37 85-531.

Theaterwerkstattschau, für Kinder und Jugendliche von neun bis zwölf Jahren, Carré Rotondes, *Luxembourg*, 18h. Tél. 26 62 20 07.

KONFERENZ

Wie findet ein Navi nach Hause?

Vortrag von Sven de Vries, Universität Luxemburg, Campus Kirchberg, Saal B02, (6, rue Coudenhove-Kalergi), *Luxembourg*, 17h30. Tél. 46 66 44-6563/6560

Économie circulaire - cradle to cradle: von der Wegwerfgesellschaft zur Kreislaufwirtschaft - Chancen für Luxemburg, Vorstellung der Studie von Christian Tock, Oekozenner (6, rue Vauban), *Luxembourg*, 18h15.

Konscht an Design, net just dat no wat et ausgesäit, Stamminee mat Lynn Schammel, Jean-Paul Carvalho, Serge Ecker a Pascal Piron, Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, *Luxembourg*, 18h30. Tél. 22 50 45.

Gaz de schiste - ressources, enjeux et impacts, par Patrick Brocorens, Am Garage (derrière le magasin Robin du Lac, 70, rte d'Esch), *Luxembourg*, 18h30.

Pourquoi les animaux trichent et se trompent - les infidélités de l'évolution, par Thierry Lodé, Naturmusée, *Luxembourg*, 18h30. Tél. 46 22 30-1.

Shipwreck, renc'art on Adam Pynaker's painting, by Vera Herold, National Museum of History and Art, *Luxembourg*, 19h.

Italy. A Contemporary Landscape, par Cino Zucchi, auditorium de la

Banque de Luxembourg (14, bd Royal), *Luxembourg*, 19h.

Energie-Kooperativen - wéi d'Bierger konkret de Klima schützen, mat Verrieder vun den Organisatiounen EquiEnerCoop vu Jonglënster an TM EnerCoop vun Esch, Festsall Schloss, *Mamer*, 20h. Siehe Erausgepickt.

MUSEK

Konstantin Wecker, Theater, *Trier (D)*, 20h. Tél. 0049 651 7 18 18 18.

Reut Regev's R'time, jazz, centre culturel régional opderschmelz, *Dudelange*, 20h. Tél. 51 61 21-290.

[Pro:c-dur], Kabarettkonzert, Tufa, Großer Saal, *Trier (D)*, 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12.

Akhenaton + Stratégie de paix, BAM (20, boulevard d'Alsace), *Metz*, 20h30.

Wedge, De Gudde Wëllen, *Luxembourg*, 21h. Tél. 691 59 54 84.

THEATER

Ce soir j'ovule, de Carlotta Clerici, avec Anne Brionne, Théâtre du Centaure, *Luxembourg*, 18h30. Tél. 22 28 28. Voir regards p. 12

Rhythm, chorégraphie de Mié Coquempot, Arsenal, studio du Gouverneur, *Metz (F)*, 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16.

Requiem für einen Spion, von George Tabori, mit Luc Feit, Steve Karier und Josiane Peiffer, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1. Siehe Regards S. 12

Furcht und Wohlstand des Luxemburger Landes, Theaterprojekt über Migranten und Migration, mit Eugénie Anselin, Renelde Pierlot, Marc Limpach und anderen, Kasemattentheater, *Luxembourg*, 20h. Tél. 29 12 81. Siehe Artikel S. 4

Draußen vor der Tür, von und mit Jean-Paul Maes, Timo Wagner, Raoul Albonetti und Rosalie Maes, Schloss, *Bettembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1.

Sous la ceinture, de Richard Dresser, avec Jean-Marc Barthélemy, Claude Frisoni et Hervé Sogne, TOL, *Luxembourg*, 20h30. Tél. 49 31 66.



WAT ASS LASS | 20.03. - 29.03.

KONTERBONT

Banff Mountain Film Festival World Tour 2nd Edition, Carré Rotondes, Luxembourg, 19h. Tél. 26 62 20 07.

E Kapp voller Wolléken, en Avant-Goût op d'Stéck vum Jay Schiltz, Gespréich mam Auteur an der Regisseurin, Bibliothek, Ettelbruck, 19h30. Tél. 26 81 15 32.

FR, 27.3.

MUSEK

Quatuor Henri Pensis, œuvres de Mozart et Borodine, église protestante, Luxembourg, 12h30.

Orchestre philharmonique du Luxembourg, étudiants des conservatoires du Luxembourg, Chœur symphonique de la Grande Région et Pueri Cantores du conservatoire de la Ville de Luxembourg, sous la direction de Pierre Cao, Carmina Burana de Carl Orff, Philharmonie, grand auditorium, Luxembourg, 19h. Tél. 26 32 26 32.

Der goldene Hahn, Oper von Nikolai Rimski-Korsakow, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0.

Michael Shepherd Band, Kulturfabrik, Esch, 19h30. Tél. 55 44 93-1.

Fanfare et arc-en-ciel, conception et direction sonore de Pierre Henry, Arsenal, grande salle, Metz (F), 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16.

Quatuor Terpsycordes, œuvres de Schubert, Chostakovitch et Mendelssohn-Bartholdy, Centre des arts pluriels Ed. Juncker, Ettelbruck, 20h. Tél. 26 81 21-304.

Taranproject, Aalt Stadhaus, Differdange, 20h. Tél. 58 77 1-1900

Musical Magics - eine Show voller Magie, Trifolion, Echternach, 20h. Tél. 47 08 95-1.

Der Mann von La Mancha, Musical von Dale Wasserman, Theater, Trier (D), 20h. Tél. 0049 651 7 18 18 18.

Rabih Abou-Khalil Mediterranean Quintet, Jazz, Cube 521, Marnach, 20h. Tél. 52 15 21, www.ticket.lu

Duo Al-Khayyat/Thiele, Tufa, Kleiner Saal, Trier (D), 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12.



Seit zwölf Jahren ein Team: Rabih Abou-Khalils mediteranes Quintett. Am 27. März präsentieren sie ihr neues Album „Hungry People“ im Cube 521 in Marnach.

Manfred Mann's Earth Band, Stadthalle, Bitburg (D), 20h.

Une nuit russe, par l'harmonie municipale de la ville, œuvres de Moussorgski et Tchaïkovski, Théâtre, Esch, 20h. Tél. 54 09 16 / 54 03 87.

Giedre, L'Entrepôt (2, rue Zénobe Gramme), Arlon (B), 20h30. www.entrepotarlon.be

Mansfield. Tya, Les Trinitaires, Metz (F), 20h30. Tél. 0033 3 87 75 75 87.

Lionel Richie, Rockhal, Main Hall, Esch, 21h.

Biga Ranx, Rockhal, Club, Esch, 21h.

No Metal in this Battle + Mambo + Kuston Beater, EP-Release, Carré Rotondes, Luxembourg, 21h. Tél. 26 62 20 07.

Arena, Spirit of 66, Verviers (B), 21h. www.spiritof66.be

Pirato Ketchup, café Ancien Cinéma, Vianden, 21h. Tél. 26 87 45 32.

THEATER

Penthesilea, von Heinrich von Kleist, Alte Feuerwache, Saarbrücken (D), 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0.

Water Stains on the Wall, Cloud Gate Dance Theatre of Taiwan, Grand Théâtre, Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1.

Le miroir aux alouettes, de Nadège Coste et Sylvie Pellegrini, Théâtre du Saulcy, Metz (F), 20h. Tél. 0033 87 31 57 77.

Ce soir j'ovule, de Carlotta Clerici, avec Anne Brionne, Théâtre du Centaure, Luxembourg, 20h. Tél. 22 28 28. Voir regards p. 12

Furcht und Wohlstand des Luxemburger Landes, Theaterprojekt über Migranten und Migration, mit Eugénie Anselin, Renelde Pierlot, Marc Limpach und anderen, Kasemattentheater, Luxembourg, 20h. Tél. 29 12 81. Siehe Artikel S. 4

Pflichtmandat, mat Jean Noesen a Claude Humbert, d'Konschtmillen (2, rue d'Athus), Pétange, 20h. www.konschtmillen@wax.lu

Der Blade Runner, Live-Film von Klaus Gehre nach Phillip K. Dick und Ridley Scott, sparte4 (Eisenbahnstr. 22), Saarbrücken (D), 20h. www.sparte4.de

Draußen vor der Tür, von und mit Jean-Paul Maes, Timo Wagner, Raoul Albonetti und Rosalie Maes, Schloss, Bettembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1.

Mondscheintarif, nach dem Roman von Ildikó von Kürthy, Studio des Theaters, Trier (D), 20h. Tél. 0049 651 7 18 18 18.

Frau Müller muss weg, Schauspiel von Lutz Hübner, Tufa, Großer Saal, Trier (D), 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12.

Festival d'improvisation, salle Robert Krieps au Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster, Luxembourg, 20h30. Tél. 26 20 52-444.

Sous la ceinture, de Richard Dresser, avec Jean-Marc Barthélemy, Claude Frisoni et Hervé Sogne, TOL, Luxembourg, 20h30. Tél. 49 31 66.

KONTERBONT

Poetry Slam Luxemburg - Tot gegen lebendig, mit Frank Klötgen, Sarah Grunert, Luc Spada und Michel Abdollahi, Kulturhaus, Niederanven, 20h. Tél. 26 34 73-1.

SA, 28.3.

JUNIOR

Respekt statt Rassismus, Workshop für Kinder ab neun, Citim (55, av. de la Liberté), Luxembourg, 9h30.

Hinfahrt zum Mars, eine turbulente Reise voller Musik, Kammermusiksaal der Philharmonie, Luxembourg, 11h, 15h + 17h. Tél. 26 32 26 32.

Momo Variatiounen, Workshop fir Kanner vu fënneg bis zwielef Joer, Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, Luxembourg, 14h - 17h. Tél. 22 50 45.

Summer/Été/Summer, Philharmonie, espace découverte, Luxembourg, 15h. Tél. 26 32 26 32. COMPLET !

Eaux, danse et musique par Les incomplètes (Québec), Carré Rotondes, Luxembourg, 15h + 17h. Tél. 26 62 20 07. COMPLET !

MUSEK

Récital d'orgue, par Ines Schüttengruber, œuvres de Mendelssohn-Bartholdy et Bach, cathédrale, Luxembourg, 11h.

The Black Rider. The Casting of the Magic Bullets, Musical von Tom Waits, William S. Burroughs und Robert Wilson, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0.

Eugen Onegin, Oper von Pjotr Iljitsch Tschaikowsky, Theater, Trier (D), 19h30. Tél. 0049 651 7 18 18 18.

Cassandra Lobo, Kulturfabrik, Esch, 19h30. Tél. 55 44 93-1.

Aïcha Redouane & Habib Yammine et l'Ensemble Al-Adwār, Arsenal, salle de l'esplanade, Metz (F), 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16.

Chorale Sainte-Cécile, sous la direction de Sylvie Serra-Jacobs, centre culturel Kinneksbond, Mamer, 20h. Tél. 26 39 51 60 (ma. - ve. 13h - 17h).

WAT ASS LASS | 20.03. - 29.03.

Récital de piano, par Hélène Grimaud, œuvres de Berio, Takemitsu, Fauré, Ravel, Albéniz, Liszt, Janáček, Debussy et Brahms, Philharmonie, grand auditorium, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 32 26 32.

Manfred Mann's Earth Band, Eisenbahnhalle, *Losheim (D)*, 20h.

Stabat Mater, de Philippe Partridge par la chorale de l'Université du Luxembourg sous la direction de Julia Pruy, église Saint-Jean (Grund), *Luxembourg*, 20h.

Curtis + Organic + Weazels, L'Entrepôt (2, rue Zénobe Gramme), *Arlon (B)*, 20h. www.entrepotarlou.be

Une nuit russe, par l'harmonie municipale de la ville, œuvres de Moussorgski et Tchaïkovski, Théâtre, *Esch*, 20h. Tél. 54 09 16 / 54 03 87.

Joint Venture, conservatoire de musique, *Esch*, 20h. Tél. 54 97 25.

Finntroll + Hatesphere + Profane Omen, Le Gueulard, *Nilvange (F)*, 20h30. Tél. 0033 3 82 85 50 71.

Circle of Life, mam Jugendchouer vum Sängerbond Helvetia, ënnert der Leedung vum Andy Loor, Kierch, *Brandenburg*, 20h30.

C.A.R. + Cosmetics + Clara 3000 + Kill the Dj dj set, Les Trinitaires, *Metz (F)*, 20h30. Tél. 0033 3 87 75 75 87.

Regina, tribute to Queen, Spirit of 66, *Verviers (B)*, 21h. www.spiritof66.be

Chris Krysinski, café Ancien Cinéma, *Vianden*, 21h. Tél. 26 87 45 32.

Five Cent Cones, EP-Release, Melusina, *Luxembourg*, 21h.

THEATER

10 Jahre Theatersport, auf Zuruf der Zuschauer wird spontan improvisiert, Tufa, Großer Saal, *Trier (D)*, 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12.

Water Stains on the Wall, Cloud Gate Dance Theatre of Taiwan, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1.

Ce soir j'ovule, de Carlotta Clerici, avec Anne Brionne, Théâtre du Centaure, *Luxembourg*, 20h. Tél. 22 28 28. Voir regards p. 12

Nathalie Ribout ou le sexe comme arme de la vengeance, de Philippe Blasband, avec Cathy Baccega et Valérie Bodson, Théâtre national du

Luxembourg (194, rte de Longwy), *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1.

Muttersprache Mameloschn, von Marianna Salzmann, sparte4 (Eisenbahnstr. 22), *Saarbrücken (D)*, 20h. www.sparte4.de

Pflichtmandat, mat Jean Noesen a Claude Humbert, d'Konschtmillen (2, rue d'Athus), *Pétange*, 20h. www.konschtmillen.lu

Tschick, nach dem Roman von Wolfgang Herndorf, Studio des Theaters, *Trier (D)*, 20h. Tél. 0049 651 7 18 18 18.

Marianne James est Miss Carpenter, maison de la culture, *Arlon (B)*, 20h30. Tél. 0032 63 24 58 50.

Festival d'improvisation, salle Robert Krieps au Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster, *Luxembourg*, 20h30. Tél. 26 20 52-444.

Sous la ceinture, de Richard Dresser, Avec Jean-Marc Barthélemy, Claude Frisoni et Hervé Sogne, TOL, *Luxembourg*, 20h30. Tél. 49 31 66.

Bunter Kleinkunst-Abend, mit Mascha von Rascha und Murat Sebastian Pulat, Kultur-Salon bei den Winzern, *Saarbrücken (D)*, 21h. Tél. 0049 681 58 38 16.

PARTY/BAL

Bal Tango, Centre des arts pluriels Ed. Juncker, *Ettelbruck*, 19h. Tél. 26 81 21-304.

Bloen Eck Revival Party, mam DJ Gast, Magic Ballroom (21, place Bleech), *Larochette*, 21h.

KONTERBONT

Portes ouvertes, lycée Ermesinde (3, rue de la Gare), *Beringen (Mersch)*, 9h - 17h.

TICKETS TO WIN

Die woxx verschenkt diesmal 3 Eintrittskarten zu folgendem Konzert:

Lil'Ed and the Blues Imperials (USA)

Freitag, 27 März 2015 - 20.30 Uhr, im „Sang a Klang“, Luxemburg - Pfaffenthal.

Veranstalter: Blues Club Lëtzebuerg

Interessiert?

Einfach anrufen, am Montag zwischen 9 und 12 Uhr. Tél. 29 79 99-0.

Tag der offenen Tür, Maison du savoir, *Belval*, 9h - 16h.

Luxcon, festival de l'imaginaire, Schungfabrik, *Tétange*, 10h - 01h.

Obstbaumschnittkurs, unter der Leitung von Raymond Aendekerk, Treffpunkt Bongertvom Hof Miesch (Haus Nr. 38), *Weicherdingen*, 14h.

Ënnerierdesch Féierung an de Bunker Eisekaul, Rendez-vous am Accueil vum Musée national des mines de fer, *Rumelange*, 14h. Tél. 56 56 88.

Der große Mandel, Lesung mit Berni Mayer, Prabeli, *Wiltz*, 20h. bernimayer.de

SO, 29.3.

JUNIOR

Summer/Été/Summer, Philharmonie, espace découverte, *Luxembourg*, 15h. Tél. 26 32 26 32. COMPLET !

Dong, par la cie DingDangDong, Le Gueulard, *Nilvange (F)*, 11h + 16h. Tél. 0033 3 82 85 50 71.

Eaux, danse et musique par Les incomplètes (Québec), Carré Rotondes, *Luxembourg*, 11h, 15h + 17h. Tél. 26 62 20 07. COMPLET !

Der gestiefelte Kater, Tufa, *Trier (D)*, 11h. Tél. 0049 651 7 18 24 12.

La nuit du coucou, maison de la culture, *Arlon (B)*, 16h. Tél. 0032 63 24 58 50. COMPLET !

MUSEK

6. Kammerkonzert, Werke von Klughardt und Schubert, Mittelfoyer im Saarländischen Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 16h. Tél. 0049 681 30 92-0.

La vie de Jésus-Christ, oratorio de Théodore Decker, par la chorale mixte du conservatoire de la Ville de Luxembourg, sous la direction de Nancy Back-Kelsen, église Saint-Joseph (Limpertsberg), *Luxembourg*, 16h.

Les goûts réunis, œuvres de Bach, église paroissiale, *Lintgen*, 17h.

Acelga Quintett, œuvres de Danzi, Taffanel, Mozart et Francaix, Kulturhaus, *Niederanven*, 17h. Tél. 26 34 73-1. Dans le cadre de la 28e Saison musicale de Mensdorf.

Das Kind und die Zauberdinge, Oper von Maurice Ravel, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 18h. Tél. 0049 681 30 92-0.

Tango, Tango, Tango! Soirée mit Lothar Hensel und dem Saarbrücker Salon Ensemble, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 18h. Tél. 0049 681 30 92-0.

Danko Jones, Den Atelier, *Luxembourg*, 20h. www.atelier.lu

Duo Raskin & Fleischmann, œuvres de Beethoven, Brahms et Strauss, conservatoire, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1.

The Duke's Singers, Trifolion, *Echternach*, 20h15. Tél. 47 08 95-1.

Muvic plays with Alice, De Gudde Wëllen, *Luxembourg*, 21h. Tél. 691 59 54 84.

THEATER

Peter Shub, Cube 521, *Marnach*, 17h. Tél. 52 15 21, www.ticket.lu

Ce soir j'ovule, de Carlotta Clerici, avec Anne Brionne, Théâtre du Centaure, *Luxembourg*, 18h30. Tél. 22 28 28. Voir regards p. 12

Frau Müller muss weg, Schauspiel von Lutz Hübner, Tufa, Großer Saal, *Trier (D)*, 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12.

KONTERBONT

Luxcon, festival de l'imaginaire, Schungfabrik, *Tétange*, 10h - 18h.

Ënnerierdesch Féierung an de Bunker Eisekaul, Rendez-vous am Accueil vum Musée national des mines de fer, *Rumelange*, 14h. Tél. 56 56 88.

Terra mia, terra nostra, projection du film documentaire de Donato Rotunno, Aalt Stadhaus, *Differdange*, 18h. Tél. 58 77 1-1900

EXPO

EXPO



Pas naïf mais optimiste, le monde animal que l'artiste d'origine Marinazz a créé pour une exposition au Parc merveilleux de Bettembourg. À partir du 28 mars.

EXPOSITIONS PERMANENTES / MUSÉES

Musée national de la Résistance

(place de la Résistance, tél. 54 84 72), Esch-sur-Alzette,
ma. - di. 14h - 18h.

Musée national d'histoire naturelle

(25, rue Münster, tél. 46 22 33-1), Luxembourg,
ma. - di. 10h - 18h.

Musée national d'histoire et d'art

(Marché-aux-Poissons, tél. 47 93 30-1), Luxembourg,
ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

Musée d'histoire de la Ville de Luxembourg

(14, rue du St-Esprit, tél. 47 96 45 00), Luxembourg,
me. - ve. 10h - 20h, sa. - lu. 11h - 18h.

Musée d'art moderne Grand-Duc Jean

(parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1), Luxembourg,
me. - ve. 11h - 20h, sa. - lu. 11h - 18h.

Musée Dräi Eechelen

(parc Dräi Eechelen, tél. 26 43 35), Luxembourg,
lu., je. - di. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 20h.

Villa Vauban - Musée d'art de la Ville de Luxembourg

(18, av. Emile Reuter, tél. 47 96 49 00), Luxembourg,
lu., me., je., sa. + di. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h.

The Bitter Years

(château d'eau, 1b, rue du Centenaire, tél. 52 24 24-303), Dudelange,
me., ve. - di. 12h - 18h, je. nocturne jusqu'à 22h.

The Family of Man

(montée du Château, tél. 92 96 57), Clervaux,
me. - di. + jours fériés 12h - 18h.

Arlon (B)**Magie noire**

œuvres de Christine De Buck, Ingrid Decot, Pascal Jaminet, Sébastien Nardella, Patrice Schannes et Christiane Vanhauwaert, espace Beau Site (321, av. de Longwy, tél. 0032 63 22 71 36), *jusqu'au 29.3, lu. - ve. 9h - 18h30, sa. 9h30 - 17h, le di. 29.3 : 15h - 18h.*

Portrait - autoportrait

œuvres d'Ariane Lentz, Gabrielle Perrot, Patrice Schannes et Anne-Christine Van der Eecken, maison de la culture (Parc des Expositions, tél. 0032 63 24 58 50), *jusqu'au 27.3, ma. - di. 14h - 18h.*

Beckerich**Wilhelm Menke : Rencontre avec les arbres**

Millegalerie (Moulin, 103, Huewelerstrooss, tél. 621 25 29 79), *jusqu'au 29.3, je. - di. 14h - 18h.*

Bettembourg**Marinazz**

NEW peintures, pavillon du Parc merveilleux, *du 28.3 au 26.4, tous les jours 11h - 19h.*

Vernissage le 27.3 à 18h.

Capellen

Jonas Fleckenstein, Ana Recker et Rainer Tappeser
galerie « Op der Kap » (70, rte d'Arlon, tél. 26 10 35 06), *jusqu'au 22.3, ve. - di. 14h - 19h.*

Clervaux**Laurent Chéhère : Flying Houses**

photographies, Arcades I (Grand-Rue), *jusqu'au 30.9, en permanence.*

Paul den Hollander : Luminous Garden

photographies, jardin de Lélise et montée de l'Eglise, *jusqu'au 14.4, en permanence.*

EXPO

Daniel Gebhart de Koekkoek :
The World We Live In

photographies, Echappée belle
(place du Marché), jusqu'au 30.9,
en permanence.

Klaus Pichler:
Middle Class Utopia

Fotografien, Garten des ehemaligen
Brauhauses (montée du Château),
bis zum 4.5.

Neckel Scholtus : Sténopé

photographies, jardin du Bra'haus
(montée du Château), jusqu'au 8.5,
en permanence.

Tony Vaccaro : Shots of War

photographies, centre culturel
(vieux château), jusqu'au 10.5,
ve. - di. 14h - 18h.

Julia Willms :
Urban Household

photographies, Arcades II
(montée de l'Eglise), jusqu'au 16.9,
en permanence.

Consdorf

Konscht'dref 2015

NEW Centre polyvalent
« Kuerzwénkel » den 28 + 29.3,
Sa. + So. 14h - 18h.

Diekirch

Aller-Retour Luxemburg-Berlin

Werke von Patricia Lippert, Manfred
Kirschner, Bertrand Ney, Marc
Schroeder, Veronika Schumacher,
Claude Thoma, Silke Thoss und
Barbara Wagner, Kulturhaus (13, rue du
Curé, Tel. 80 87 90 11), bis zum 12.4.,
Di. - So. 10h - 18h.

Dudelange

Hsia-Fei Chang :
Worst Day of My Whole Life

centre d'art Nei Liicht (rue Dominique
Lang tél. 51 61 21-292), jusqu'au 23.4,
me. - di. 15h - 19h.

Doris Drescher :
Il me dit : « Viens on s'en va »

centre d'art Dominique Lang
(Gare-Ville), jusqu'au 23.4, me. - di.
15h - 19h.

Regards sans limites -
Blicke ohne Grenzen

œuvres des lauréats Mike Bourscheid,
Delphine Gatinois, Guillaume Greff et
Sylvie Guillaume, Display01 au CNA

(1b, rue du Centenaire, tél. 52 24 24-1),
jusqu'au 22.3, ve. - di. 10h - 22h.

Voix du silence : hommage au
poète Claudio Claudi

œuvres de Jean-Pierre Menn Adam,
Vito Capone, Francesca Cataldi,
Geneviève Ensch, Isabelle Frank,
Andrée Liroux, Christiane Olivier,
Jean-Claude Salvi et Bettina Scholl-
Sabbatini, ainsi que de jeunes élèves
du Centro Kaus d'Urbino, Centre de
documentation sur les migrations
humaines (Gare-Usines,
tél. 51 69 85-1), jusqu'au 10.5, je. - di.
15h - 18h.

Esch

Cité des sciences

exposition permanente, bâtiment
« Massenoire » (6, avenue du
Rock'n'Roll, tél. 26 84 01),
jusqu'à fin 2015, me. - ve. 12h - 18h,
sa. 10h - 18h, di. 14h - 18h.

Visites guidées pour groupes sur
rendez-vous.

Corinne de Battista

peintures, galerie Schortgen (108, rue
de l'Alzette, tél. 54 64 87),
jusqu'au 31.3, ma. - sa. 10h - 12h +
14h - 18h.

Dani Neumann:
Scènes d'une vie

NEW peintures et gravures, galerie
Schlassgoart (bd Grande-Duchesse

Entre art figuratif et street art à la Banksy : les peintures à l'huile et les gravures de Dani
Neumann feront leur effet jusqu'au 19 avril dans la galerie Schlassgoart à Esch-sur-Alzette.



Charlotte, tél. 26 17 52 74),
du 21.3 au 19.4, ma. - di. 15h - 19h.

Vernissage ce vendredi 20.3 à 19h.

Traqué, caché - quatre mois au
Bunker Eisekaul

Musée national de la Résistance
(place de la Résistance, tél. 54 84 72),
jusqu'au 3.5, ma. - di. 10h - 18h.

Esch-sur-Sûre

Joe Muñoz : Munis

NEW galerie Comte Godefroy
(1, rue du Pont, tél. 83 91 10),
du 28.3 au 3.5, tous les jours
10h - 20h.

Vernissage le 27.3 à 19h.

Eupen (B)

Invisible

Sammlung des Frac Lorraine, Ikob -
Museum für zeitgenössische Kunst
(Rotenberg 12B,
Tel. 0032 87 56 01 10), bis zum 17.5.,
Di. - So. 13h - 17h.

Führungen auf Anfrage.

Herborn

Mir müsse fort - Evakuatioun
aus dem No Man's Land

NEW Fotoen, Scheier,
vum 21. bis den 29.3., Sa. + So.
14h - 17h.

Howald

François Méchain :
Lieux d'être

NEW photographies, Lucien
Schweitzer galerie et éditions
(4, rue des Joncs, tél. 2 36 16-56),
du 27.3 au 31.5, ma. - ve. 10h - 12h +
13h - 17h, sa. 10h - 16h et sur rendez-
vous.

Vernissage le 26.3 à 18h30.

Livange

Étincelles

Copas (rue de Turi), jusqu'au 5.6,
lu. - ve. 8h30 - 17h.

Luxembourg

Joe Allen : Shore to Shore

peintures, galerie Clairefontaine
espace 1 (7, place Clairefontaine,
tél. 47 23 24), jusqu'au 18.4, ma. - ve.
14h30 - 18h30, sa. 10h - 12h + 14h - 17h.

« Allen ne souhaite pas représenter
le réel, mais livrer au spectateur
des éléments lui permettant de le
reconstituer à sa façon. En ce sens,
ses tableaux sont à voir comme des
boîtes à outils dont on peut se servir
pour construire une vision de ce que
le peintre a - ou peut-être n'a pas -
vu. » (lc)

David Altmejd : Flux

Musée d'art moderne Grand-Duc Jean
(parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1),
jusqu'au 31.5, me. - ve. 11h - 20h,
sa. - lu. 11h - 18h.

Visites guidées les lu. 12h30 (F/L/GB
et/ou D), ve. + sa. 16h (F), di. 15h (D),
16h (D/L), lu. 16h (L), me. 17h45 (GB) et
chaque premier dimanche du mois
11h (GB).

Visites en famille le di. 22.3 (F) à 11h
sur réservation au tél. 45 37 85-531.

Au Secours

la Croix-Rouge au Luxembourg et dans
le monde, Musée d'histoire de la Ville
(14, rue du St-Esprit, tél. 47 96 45 00),
jusqu'au 29.5, ma., me., ve. - di.
10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

Visites guidées les je. 18h (L/D) et
di. 15h (F).

„Entstanden ist eine breite,
anschauliche und vor allem kritische
Ausstellung, die Einblicke in die
Entwicklung der Hilfsorganisation
in Luxemburg, aber auch der
Organisation in der Welt bietet.“ (avt)

EXPOTIPP

EXPO



Isabelle Mattern
donne des conseils à
ses collègues sur la
manière d'aborder un
projet, tout en créant
une œuvre d'art.

DESIGN

Entre Breda et Luxembourg

Nicolas Wildschutz

Le Casino Luxembourg propose au visiteur d'explorer les coulisses du design engagé. Une exposition bilatérale présente ainsi le design international mais permet aussi un coup d'œil sur la scène luxembourgeoise.

« Resolute - Design Changes ». Voilà le nom de l'exposition du Casino Luxembourg qui s'est ouverte fin janvier. Le design est devenu de nos jours une des formes d'art les plus présentes au quotidien : il mène la danse du graphisme sur les affiches dans la rue, sur les sites internet, dans les livres et quantité d'autres publications. Son évolution et son influence sur notre vie ne sont plus négligeables.

Le Casino Luxembourg en a donc fait une exposition qui vise à expliquer le fonctionnement de cette discipline, à travers des créations internationales dans une première partie et certaines œuvres luxembourgeoises dans une seconde. Cette exposition célèbre notamment le cinquième anniversaire de l'a.s.b.l. luxembourgeoise « Design Friends », qui propose des ateliers, des livres, des expositions et bien d'autres moyens d'aborder le design international et luxembourgeois. L'association est par ailleurs curatrice associée de l'exposition.

La première partie propose une sélection d'œuvres déjà exposées au Graphic Design Festival de Breda, aux Pays-Bas le 2 mars 2014. On y retrouve 21 travaux du monde entier. En dessous de chaque œuvre se trouve un panneau qui récapitule le sujet,

le groupe cible, la stratégie utilisée, le moyen de distribution ainsi que la portée du projet. Un organigramme expliquant ces cinq catégories, se trouvant à l'entrée du Casino ainsi que dans un petit dépliant distribué à l'accueil, permet ainsi de situer ce qu'on voit et de comprendre les intentions de l'auteur.

L'exposition montre ainsi à quel point le terme design est diversifié. Les curateurs ont surtout choisi des pièces à caractère non commercial et laissant une liberté expressive aux auteurs. Il s'agit ici donc plutôt d'œuvres d'art que de travaux commandés par des clients. Une des œuvres exposées est ainsi celle du duo américain « Ivan & Andy », qui s'est donné comme mission de tamponner un maximum de dollars avec des informations sur la mauvaise répartition des richesses aux États-Unis. Ils ont lancé cette campagne lors du mouvement « Occupy Wall Street ».

« Signs for the homeless », une campagne des Américains Christopher Hope et Kenji Nakayama avait comme but de proposer aux sans-abri un moyen de s'exprimer. Ils ont ainsi travaillé les pancartes de ceux-ci pour les rendre plus attrayantes et créé une page Tumblr pour exposer l'histoire de ceux à qui ils sont venus en aide.

L'exposition propose aussi une création très connue du grand public. La campagne controversée « Kony 2012 », de l'ONG Invisible Children, avait pour but de mobiliser l'État américain contre le chef des rebelles théocra-

tiques ougandais Joseph Kony : elle avait misé sur des pancartes et autocollants dispersés et collés partout aux États-Unis. La campagne a été fortement critiquée pour ses revendications d'intervention militaire occidentale en Afrique.

La deuxième partie de l'exposition a été mise en place par Design Friends. L'association a pour l'occasion fait appel à des artistes luxembourgeois ou ayant un lien avec le Luxembourg. Ce supplément à l'exposition principale s'appelle « Postscript : Luxembourg » et propose sept projets, très différents les uns des autres. Qu'il s'agisse du « Ministerium für Glück und Wohlbefinden », une campagne proposant au visiteur de noter sur un morceau de papier ce qui le rend heureux pour l'apposer sur un énorme collage ou du « A Do Something But Not Anything Manifesto » de l'artiste luxembourgeoise Isabelle Mattern, le Casino propose ainsi au visiteur de découvrir la scène luxembourgeoise du design contemporain.

La première partie de l'exposition est à conseiller. Pour les visiteurs ne s'y connaissant pas trop en design, il s'agit là d'une excellente introduction. Les plus chevronnés reconnaîtront probablement la plupart des projets. La deuxième partie est surtout intéressante pour avoir un aperçu de ce qui peut se faire question design au Luxembourg.

Jusqu'au 19 avril au Casino Luxembourg - Forum d'art Contemporain.

Dominique Auerbach :
Exit Through the Phone Booth
photographies, Arendt & Medernach
(14, rue Erasme), jusqu'au 29.3,
sa. + di. 9h - 19h.

Rol Backendorf et Raymond Bausch
Konschthaus beim Engel (1, rue de la Loge, tél. 22 28 40), jusqu'au 29.3,
ma. - di. 10h30 - 12h + 13h - 18h30.

Luc Bailly
peintures, espace 1900 (8, rue 1900,
tél. 26 12 88 40), jusqu'au 3.4, lu. - sa.
8h30 - 12h30 + 14h30 - 18h.

Johann Friedrich Bause:
Leipziger Porträtsstecher im Dienste der Aufklärung
Nationalbibliothek (37, bd Roosevelt,
Tél. 22 97 55-228), bis zum 11.4.,
Mo. - Fr. 10h30 - 18h30, Sa. 9h - 12h.

Sylvie Blocher :
S'inventer autrement
Musée d'art moderne Grand-Duc Jean
(parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1),
jusqu'au 25.5, me. - ve. 11h - 20h,
sa. - lu. 11h - 18h.

Visites guidées les lu. 12h30 (F/L/GB
et/ou D), ve. + sa. 16h (F), di. 15h (D),
16h (D/L), lu. 16h (L), me. 17h45 (GB)
et chaque premier dimanche du mois
11h (GB).
Visites en famille le di. 22.3 (F) à 11h
sur réservation au tél. 45 37 85-531.

„So erweist sich die Ausstellung als
vielschichtige, intelligente, doch in
Teilen etwas laute Schau und wirkt
durch 'Dreams Have a Language'
wie ein Rummel, auf dem Kunst am
eigenen Körper erfahren werden
kann.“ (avt)

Daniele Bragoni et Chikako Kato
NEW espace Mediart (31, Grand-Rue,
tél. 26 86 19-1, www.mediart.lu),
du 27.3 au 24.4, lu. - ve. 10h - 18h et
week-ends sur rendez-vous.

Vernissage le 26.3 à 18h.

Olivier Jean Caloin et Elaine M. Goodwin
sculptures et mosaïques, espace
Mediart (31, Grand-Rue, tél. 26 86 19-1,
www.mediart.lu), jusqu'au 20.3,
ve. 10h - 18h30 et week-ends sur
rendez-vous.

EXPO

Éric Chenal : Révélations

NEW photographies, Musée national d'histoire et d'art (Marché-aux-Poissons, tél. 47 93 30-1), jusqu'au 12.4, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

Commémoration de la Seconde Guerre mondiale à travers les décennies dans la philatélie luxembourgeoise

Centre de documentation et de recherche sur l'enrôlement forcé (3a, rue de la Déportation), jusqu'au 31.7, lu. - ve. 9h - 12h + 14h30 - 17h.

Visites pour groupes après réservation préalable : secretariat@cdref.etat.lu

Stéphane Erouane Dumas

NEW peintures, galerie Simoncini (6, rue Notre-Dame, tél. 47 55 15), du 21.3 au 7.5, ma. - ve. 12h - 18h, sa. 10h - 12h + 14h - 17h et sur rendez-vous.

Vernissage ce vendredi 20.3 à 18h.

Femmes bâtisseuses d'avenir

huit femmes architectes partagent leur vision, chapelle du Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster (28, rue Münster, tél. 26 20 52-1), jusqu'au 29.3, tous les jours 11h - 18h.

Vincent Gagliardi : Les curiosités

galerie Simoncini (6, rue Notre-Dame, tél. 47 55 15), jusqu'au 25.4, ma. - ve. 12h - 18h, sa. 10h - 12h + 14h - 17h et sur rendez-vous.

KopplaNanas

hommage à Niki de Saint Phalle par l'association Femmes en détresse, foyer de la chapelle du Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster (28, rue Münster, tél. 26 20 52-1), jusqu'au 29.3, tous les jours 11h - 18h.

Le musée chez soi

NEW collection d'art luxembourgeois du 20e siècle, Musée d'histoire de la Ville (14, rue du Saint-Esprit, tél. 47 96 45 00), du 28.3 au 3.1.2016, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

Vernissage le 27.3 à 18h.

Les collections en mouvement

peintures et sculptures du 17e au 20e siècle, Villa Vauban (18, av. Emile Reuter, tél. 47 96 49 00),



Luxemburg meets Salzburg: Im Rahmen der Ausstellung „Salzburg-Luxemburg III“ zeigt das Cercle Cité Kunstwerke von österreichischen und Luxemburger KünstlerInnen, wie die Marco Godinhos. Bis zum 19. April.

jusqu'au 31.1.2016, me., je., sa. - lu. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h.

Visites guidées les ve. 18h (F) et di. 15h (L/D).

Catherine Lorent : Dedicato artis turbantis eternalis (DATE)

Agora Marcel Jullian et cloître Lucien Wercollier au centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster (28, rue Münster, tél. 26 20 52-1), jusqu'au 29.3, tous les jours 11h - 18h.

« Catherine Lorent nage définitivement à contre-courant de toutes les autres approches réductionnistes qu'on peut trouver dans l'art contemporain en ce moment. » (lc)

M+M: 7 Tage

Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain (41, rue Notre-Dame, Tél. 22 50 45), bis zum 3.5., Mo., Mi. + Fr. 11h - 19h, Sa., So. und Feiertage 11h - 18h, Do. 11h - 20h.

Führungen: Mi. 12h30 (F/D/L), Sa. 15h (F), So. 15h (F) + 16h (L/D).

„Die beeindruckende Schau ist damit nicht nur Film-Aficionados und LiebhaberInnen des Film Noir zu empfehlen - spielt sie doch mit dem Wiedererkennungseffekt bekannter Szenen - sondern jedem, der sich für Videokunst interessiert. Sie macht beklemmend klar: Eine einzige Lesart einer Geschichte gibt es fast nie.“ (avt)

Lidia Markiewicz

NEW peintures, galerie Schortgen (24, rue Beaumont, tél. 26 20 15 10), du 21.3 au 11.4, ma. - sa. 10h30 - 12h30 + 13h30 - 18h.

Maggy Masselter : Chemin de croix

peintures, Konschteck de l'Erwuessebildung (5, av. Marie-Thérèse, tél. 4 47 43-340), jusqu'au 27.3, lu. - ve. 10h - 12h + 13h - 17h.

Memory Lab: Photography Challenges History

Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1), jusqu'au 31.5, me. - ve. 11h - 20h, sa. - lu. 11h - 18h.

Visites guidées les lu. 12h30 (F/L/GB et/ou D), ve. + sa. 16h (F), di. 15h (D), 16h (D/L), lu. 16h (L), me. 17h45 (GB) et chaque premier dimanche du mois 11h (GB).

Visites en famille le di. 22.3 (F) à 11h sur réservation au tél. 45 37 85-531.

Andrea Pichl in dialogue with Zoe Leonard

NEW Krome Gallery (21a, av. Gaston Diderich, tél. 46 23 43), du 28.3 au 9.5, je. - sa. 12h - 18h.

Vernissage le 27.3 à 18h.

Resolute - Design Changes

Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain (41, rue Notre-Dame, tél. 22 50 45), jusqu'au 19.4, lu., me. + ve. 11h - 19h, sa., di. et jours fériés 11h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

Visites guidées les me. 12h30 (F/D/L), sa. 15h (F), di. 15h (F) + 16h (L/D).

Voir article ci-contre.

Salzburg-Luxemburg III

Arbeiten von Petra Buchegger, Marco Godinho, Sophie Jung, Vera Kox,

Lavinia Lanner und Sarah Pichlkostner, „Ratskeller“ des Cercle Cité (rue du Curé, Tél. 47 96 51 33), bis zum 15.4., täglich 11h - 19h.

Fernand Schiltz

photographies, Casa Fabiana (3, rue de Bonnevoie, tél. 26 19 61 82), jusqu'au 28.3, lu. - ve. 11h30 - 19h, sa. 10h - 16h.

Alfred Seiland: Imperium romanum

Fotografien, Nationales Museum für Geschichte und Kunst (Marché-aux-Poissons, Tél. 47 93 30-1), bis zum 22.3., Fr. - So. 10h - 17h.

Führungen Sa. 11h (L), So. 15h (D).

„(...) wirft Fragen auf: die nach unserem Verhältnis zur Geschichte beispielsweise, oder die nach unserem Umgang mit dem kulturellen Erbe.“ (da)

Alfred Seiland: Masterpieces 1970-2013

photographies, espace 2 de la galerie Clairefontaine (21, rue du Saint-Esprit, tél. 47 23 24), jusqu'au 18.4, ma. - ve. 14h30 - 18h30, sa. 10h - 12h + 14h - 17h.

Franz Erhard Walther: The Architecture Decides

Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1), jusqu'au 31.5, me. - ve. 11h - 20h, sa. - lu. 11h - 18h

Visites guidées les lu. 12h30 (F/L/GB et/ou D), ve. + sa. 16h (F), di. 15h (D), 16h (D/L), lu. 16h (L), me. 17h45 (GB) et chaque premier dimanche du mois 11h (GB).

Visites en famille le di. 22.3 (F) à 11h sur réservation au tél. 45 37 85-531.

Sosthène Weis

peintures, Villa Vauban (18, av. Emile Reuter, tél. 47 96 49 00), jusqu'au 29.3, me., je., sa. - lu. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h.

Visites guidées les ve. 18h (F) et di. 15h (L/D).

Promenade sur les traces de Sosthène Weis le 28.3 à 14h30 (L/F).

Mersch**Roland Barthes reloaded**

œuvres d'élèves du lycée Hubert Clement, Centre national de littérature (2, rue Emmanuel Servais, tél. 32 69 55-1), jusqu'au 19.6, lu. - ve. 10h - 17h.

EXPO

Georges Carbon: Automobil und Omnibus - Handwerk und Kunst im Automobilbau

Mierscher Kulturhaus (53, rue G.-D. Charlotte, Tel. 26 32 43-1), bis zum 30.4., Di. - Do. 14h - 16h.

Luxemburg und der Erste Weltkrieg - Literaturgeschichte(n)

Nationales Literaturzentrum (2, rue E. Servais, Tel. 32 69 55-1), bis zum 18.9., Mo. - Fr. 8h - 17h.

„Die Ausstellung (...) bietet zwar einige nette Exponate (...) doch liefert sie leider recht wenig Hintergrundinformation. Viel interessanter ist der dazugehörige Katalog, der durch eine aufschlussreiche Kontextualisierung ein gutes Bild der Geschehnisse liefert.“ (Nicolas Wildschutz)

Metz (F)**France(s) territoire liquide**

photographies de Geoffroy de Boismenu, Aglaé Bory, Gilles Coulon, Fred Delangle, Marion Gambin et Joffrey Pleignet, galerie d'exposition de l'Arsenal (avenue Ney, tél. 0033 3 87 39 92 00), jusqu'au 19.4, ma. - di. 14h - 19h. Fermé les jours fériés.

Tania Mouraud, une rétrospective

Centre Pompidou (1, parvis des Droits de l'Homme, tél. 0033 3 87 15 39 39), jusqu'au 5.10, lu., me. - ve. 11h - 18h, sa. 10h - 20h, di. 10h - 18h.

Visites guidées les sa. 14h + 16h, di. 14h à l'exception des sa. 20 et di. 21.9.

Visite dansée jeunes publics (8 - 12 ans) les 22.3, 19.4 + 31.5 à 11h. Visites guidées architecturales les di. 11h.

Yoko Ono: Wish Trees

installation, Centre Pompidou (1, parvis des Droits de l'Homme, tél. 0033 3 87 15 39 39), jusqu'au 28.4, lu., me. - ve. 11h - 18h, sa. 10h - 20h, di. 10h - 18h.

Phares

traversée de l'histoire de l'art du début du 20e siècle à nos jours, de Pablo Picasso à Anish Kapoor en passant par Sam Francis, Joseph Beuys et Dan Flavin, Centre Pompidou (1, parvis des Droits de l'Homme, tél. 0033 3 87 15 39 39), jusqu'au 1.2.2016, lu., me. - ve. 11h - 18h, sa. 10h - 20h, di. 10h - 18h.

Visite dansée jeunes publics (8 - 12 ans) les 22.3, 19.4 + 31.5 à 11h. Visites guidées architecturales les di. 11h.

Niederanven**Isabelle Marmann**

dessins, Kulturhaus (145, rte de Trèves, tél. 26 34 73-1), jusqu'au 24.4, Di. - So. 14h - 17h.

Rumelange**Traqué, caché - quatre mois au Bunker Eisekaul**

Musée national des mines de fer (tél. 56 56 88, www.mnm.lu), jusqu'au 3.5, me. - sa. 14h - 18h.

Saarbrücken (D)**Mapping the Museum**

Werke von Boris Becker, Simone Demandt, Sinje Dillenkofer, Sven Erik Klein, Eric Lanz und Hans-Christian Schink, Saarland Museum, Moderne Galerie (Bismarckstr. 11-19, Tel. 0049 681 99 64-0), bis zum 10.5., Di., Do. - So. 10h - 18h, Mi. 10h - 22h.

Öffentliche Führungen jeweils So. 14h.

Albert Weisgerber: Retrospektive

NEW Saarland Museum, Moderne Galerie (Bismarckstr. 11-19, Tel. 0049 681 99 64-0), vom 21.3. bis zum 5.7., Di., Do. - So. 10h - 18h, Mi. 10h - 22h.

Eröffnung an diesem Freitag, dem 20.3. um 19h.

Septfontaines**Le rêve italien de la Maison de Luxembourg aux 14e et 15e siècles**

NEW itinéraire en images des voyages des souverains luxembourgeois empereurs du Saint-Empire romain germanique au Moyen Âge, église, du 21.3 au 3.5, tous les jours 10h - 17h (excepté pendant les services religieux).

Vernissage le 21.3 à 10h30.

Trier (D)**Katharina Acht: Linien**

Fotografie, Galerie Junge Kunst (Karl-Marx-Str. 90, Tel. 0049 651 9 76 38 40), bis zum 10.4., Sa. + So. 14h - 17h.

Barbara Hindahl: Raumzeichnung

Ausstellungsraum der Tufa (Wechselstraße 4-6, 2. Obergeschoss, Tel. 0049 651 7 18 24 12), bis zum 5.4., Di., Mi. + Fr. 14h - 17h, Do. 17h - 20h, Sa., So. + Feiertage 11h - 18h.

Schattenwelten - Lob des Schattens

Fotografie, Ausstellungsraum der Tufa (Wechselstraße 4-6, 2. Obergeschoss, Tel. 0049 651 7 18 24 12), bis zum 22.3., Fr. 14h - 17h, Sa. + So. 11h - 18h.

Vianden**Picasso**

110 Original Grafiken/Lithografien, Schloss (Tel. 83 41 08), bis zum 31.3., täglich 10h - 18h.

„Beim Gang durch die Ausstellung wird klar: Dass man Picasso heute als politischen Maler wahrnimmt, liegt nicht zuletzt auch an seinen eindrucksvollen Lithografien.“ (avt)

Völklingen (D)**Ägypten: Götter. Menschen. Pharaonen**

Meisterwerke aus dem Museum Egizio Turin, Völklinger Hütte (Tel. 0049 6898 9 10 01 00), bis zum 12.4., täglich 10h - 19h.

« Une aubaine dont il serait difficile de ne pas profiter, tant pour les amateurs d'Egypte antique que pour les simples curieux. » (ft)

Die Röchlings und die Völklinger Hütte

Völklinger Hütte (Tel. 0049 6898 9 10 01 00), bis zum 26.4., täglich 10h - 19h.

Urban Art Biennale 2015

NEW Völklinger Hütte (Tel. 0049 6898 9 10 01 00), vom 29.3. bis zum 1.11., täglich 10h - 19h.

Wadgassen (D)**Koch_Work**

Fotografie, Deutsches Zeitungsmuseum (Am Abteihof 1, Tel. 0049 6834 94 23-01-20), bis zum 29.3., Di. - So. 10h - 16h.

Walferdange**Brigitte Feierstein : Blogcolours**

NEW peintures, galerie municipale (5, route de Diekirch), du 21 au 29.3, sa. + di. 15h - 18h30 ou bien sur rendez-vous au tél. 691 33 00 14.

Vernissage ce vendredi 20.3 à 18h30.

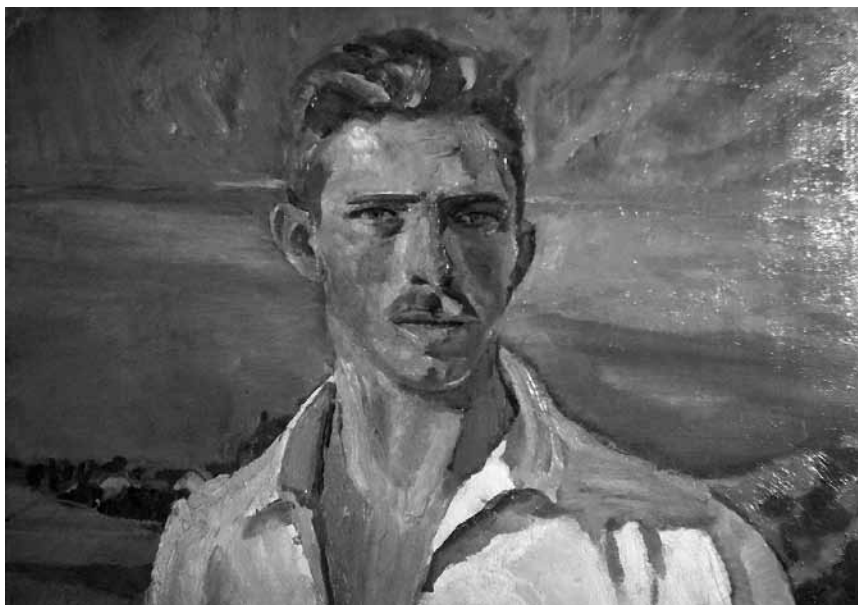
Weiswampach**Andrée Schwabe-Rochu**

peintures, BIL (67, Gruuss-Strooss), jusqu'au 30.3, lu. - ve. 8h30 - 16h30.

Wiltz**Brigitte Neuvy et Andrée Kickens**

NEW peintures et sculptures, Salon Claude (38, Grand-rue, tél. 95 81 07) jusqu'à fin 2015, aux heures d'ouverture du salon.

Zu seinem 100. Todestag widmet das Saarlandmuseum Saarbrücken Albert Weisgerber, einem der bedeutendsten Vertreter der Münchner Moderne, eine umfassende Retrospektive. Ab dem 21. März.





Mon film, à quelle heure ?

Chères lectrices, chers lecteurs, nos pages cinéma ne mentionnent plus les horaires des films. En effet, l'équipe du woxx, après maintes discussions, a décidé de ne plus publier les heures des séances et d'affecter le temps gagné par cette mesure à l'amélioration de votre journal. Les horaires des films sont accessibles en ligne ou par téléphone auprès des réseaux de salles. Sur votre smartphone, l'app « KinoLux » fournit l'ensemble des horaires.

Mein Film, um wie viel Uhr?

Liebe Leserinnen und Leser, in unserem Kinoteil fehlen die Spielzeiten der angegebenen Filme. Das woxx-Team hat sich nach langer Diskussion entschieden, diese Informationen in Zukunft nicht mehr zu veröffentlichen und die dadurch gewonnene Zeit, für die generelle Verbesserung unserer Zeitung einzusetzen. Die Spielzeiten der Filme sind online oder telefonisch bei den Kinobetreibern verfügbar. Auf Smartphones kann man über die App „KinoLux“ auf sämtliche Spielpläne zugreifen.

- XXXX = excellent
- XXX = bon
- XX = moyen
- X = mauvais

Commentaires:

- da = David Angel
- lc = Luc Caregari
- cat = Karin Enser
- lm = Raymond Klein
- ft = Florent Toniello
- avt = Anina Valle Thiele
- rw = Renée Wagener
- dw = Danièle Weber

Multiplex:

Luxembourg-Ville
Utopolis
Utopia (pour les réservations du soir : tél. 22 46 11)

Esch/Alzette
Utopolis Belval

Luxembourg-Ville
Cinémathèque

KINO | 20.03. - 24.03.



Feminismus auf Amerikanisch? In Tim Burtons „Big Eyes“ wird Margaret ein Erfolg als Künstlerin verwehrt, bis Walter ihre Kunstwerke als Kunst eines Mannes vermarktet. Neu im Utopolis Kirchberg.

extra

Jiro Dreams of Sushi

USA 2011, Dokumentarfilm von David Gelb. Mit Jiro Ono, Masuhiro Yamamoto und Daisuke Nakazama. 81'. Japanischer O-Ton, engl. Ut.

Utopia

Im Keller eines Tokioer Bürogebäudes arbeitet der 85-jährige Sushi Meister Jiro Ono unermüdlich in seinem weltbekannten Restaurant - Sukiyabashi Jiro. Er hat sein ganzes Leben der Sushi-Herstellung verschrieben und sucht immer noch nach der perfekten Zubereitung.

Kill Bill: Volume 1

USA 2003 de Quentin Tarantino. Avec Uma Thurman, David Carradine, Lucy Liu et Daryl Hannah. 110'. V.o., s.-t. fr. + all. À partir de 16 ans. Dans le cadre du cycle « Film and Popular Culture ».

Utopia

Une tueuse à gages décide de mettre fin au contrat qui la lie à une organisation criminelle. Au cours de sa cérémonie de mariage, son ancien partenaire tire sur la foule. La tueuse retrouve ses esprits après un coma de cinq ans et va venger la mort de ses proches. XXXX BlutphobikerInnen und VegetarierInnen sollten diesen Film unbedingt meiden. Dennoch ist die unkonventionell inszenierte,

mitunter recht zynische Persiflage auf Italo-Western, Kung-Fu-Action und Splattermovies als stilistische Glanzleistung zu betrachten. (Ines Kurschat)

Knetter

NL 2005 von Martin Koolhoven. Mit Jesse Rinsma, Tom Van Kessel und Carica Van Houten. 83'. O.Ton.

Utopia

Die 9-jährige Bonnie lebt zusammen mit ihrer Mutter Lis und ihrer Oma in einem netten Häuschen im Vorort. Doch dann stirbt die Oma bei einem Verkehrsunfall und Bonnie bleibt mit ihrer Mutter allein zurück. Zu allem Überfluss taucht auch noch eine Sozialarbeiterin auf, die Bonnie unbedingt ins Heim stecken will. Und das wo Bonnie doch ganz andere Wünsche hat; so hätte sie gerne ein Brüderchen. Da kommt ihr der neue Freund ihrer Mutter gerade recht. Außerdem mit von der Partie in Bonnies leicht durchgeknalltem Leben: Eine merkwürdige Nachbarin und ihr bester Freund Koos; ach ja und ein Elefant spielt auch noch eine Rolle.

Rembrandt

90'. From the National Gallery London and the Rijksmuseum Amsterdam. V.o. angl., s.-t. fr.

Utopia

Meet the man behind the masterpieces in this one-in-a-lifetime exhibition.

FILMKRITIK



Martin Luther King pouvait aussi se prévaloir de soutiens dans la communauté blanche.

AVA DUVERNAY

Martin le Grand

Luc Caregari

Après un carton aux États-Unis, « Selma », le biopic consacré à Martin Luther King, arrive dans nos salles. L'occasion de se remémorer le combat mené par un homme imprégné de religion et de pacifisme.

« Selma » ouvre sur un point d'orgue. En 1964, le docteur Martin Luther King reçoit le prix Nobel de la paix. Mais cet anoblissement ne change rien au fait que, chez lui, loin de la paisible Norvège, le ségrégationnisme fait toujours rage, surtout dans les États du Sud, où le Ku Klux Klan est solidement implanté. Peu avant de recevoir ce prix, King a vécu une de ses plus grandes déceptions : le désormais fameux « 16th Street Baptist Church bombing » à Birmingham en Alabama, qui coûta la vie à quatre fillettes noires fin 1956, juste après qu'il eut mené une de ses campagnes antiracistes dans cette ville. Logique donc que, une fois retourné aux États-Unis, il concentre ses efforts sur l'Alabama. Cette fois, le déploiement de militant-e-s se déroule sur fond d'élections. Alors que la loi oblige les comtés

à enregistrer l'inscription sur les listes électorales de toute personne, les Noirs se voient toujours refuser l'accès au vote par une administration forcément raciste. Et le fait que le gouverneur George Wallace, qui veut se faire réélire, soit un ségrégationniste convaincu n'arrange pas les choses.

En parallèle, King multiplie les démarches auprès du président Lyndon B. Johnson. Celui-ci, débordé par la guerre au Vietnam, tente de freiner l'ardeur du charismatique leader par des paroles et des actes - notamment la mise sous surveillance par le FBI de toutes ses conversations. Le reste appartient à l'histoire : la marche sur Selma sera, après un épisode malheureux, un franc succès et le président cédera aux demandes de King d'abroger les pratiques discriminatoires dans le sud des États-Unis.

Un des grands apports du film est de ne pas être qu'un biopic sur Martin Luther King. En effet, on ne le voit ni grandir, ni même tenir son discours légendaire à Washington - celui qui

commence par « I have a dream » - et, vers la fin, on n'indique que par une note de bas d'écran que King va se faire assassiner. À noter que la famille de King a interdit aux producteurs l'utilisation de citations.

Cette concentration sur les événements qui se déroulèrent à Selma a plusieurs avantages. Elle permet de présenter d'autres militants de haut rang du mouvement et leurs relations, parfois très conflictuelles, avec King ; comme Malcolm X qui, vers la fin de sa vie, a voulu se réconcilier avec le pasteur militant. Et elle met en scène la confrontation concrète entre un État fédéré et toute sa machinerie raciste - ses policiers, ses Klansmen et ses agriculteurs blancs appauvris - et un mouvement de base qui comporte aussi bien des militants noirs que des blancs. Si on y ajoute le fait que la réalisatrice Ava DuVernay fait osciller son film entre deux perspectives, l'une biographique et l'autre tirée directement des notes historiques du FBI, on obtient en principe une tranche d'histoire passionnante.

Certes, certains éléments de « Selma », comme la religiosité omniprésente, peuvent irriter un public européen ; mais au final le film est loin de l'hagiographie larmoyante et épique qu'on pouvait redouter en s'installant dans la salle. La seule chose qui manque, et qui aurait certainement pu aider à populariser encore plus le film, est un lien direct avec Ferguson et les autres villes où les Noirs américains sont toujours abattus sans grandes conséquences et traités comme des citoyens de seconde zone, une cinquantaine d'années après les événements de Selma. En ce sens, le combat mené par King et ses camarades est loin d'être terminé, même sous l'administration Obama.

À l'Utopolis Kirchberg, Ariston, Kursaal et Ciné Wasserhaus.

KINO | 20.03. - 24.03.

programm

American Sniper

USA 2014 von Clint Eastwood.
Mit Bradley Cooper, Sienna Miller und Luke Grimes. 122'. O.-Ton, fr. + dt. Ut. Ab 16.

Ciné Waasserhaus, Kursaal, Orion, Prabbeli, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg

US-Navy-SEAL und Scharfschütze Chris Kyle wird mit nur einem Auftrag in den Irak geschickt: Er soll seine Kameraden beschützen. Seine punktgenauen Schüsse retten unzählige Leben auf dem Schlachtfeld. Als sich die Geschichten seiner Heldentaten und der unvergleichlichen Treffsicherheit verbreiten, bekommt er den Spitznamen „Legend“. Doch seine Reputation bleibt auch hinter den feindlichen Linien nicht verborgen, die Gegner setzen ein Kopfgeld auf ihn aus.

Astérix - Le domaine des dieux

F 2014, film d'animation de Louis Clichy et Alexandre Astier. 82'. V. all. Pour tous.

Cinémaacher, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg

Nous sommes en 50 avant Jésus-Christ ; toute la Gaule est occupée par les Romains... Toute ? Non ! Car un village peuplé d'irréductibles Gaulois résiste encore et toujours à l'envahisseur. Exaspéré par la situation, Jules César décide de changer de tactique : puisque ses armées sont incapables de s'imposer par la force, c'est la civilisation romaine elle-même qui saura séduire ces Gaulois barbares. Il fait donc construire à côté du village un domaine résidentiel luxueux destiné à des propriétaires romains.

Baby(a)lone

L/B 2014 vum Donato Rotunno.
Mat Joshua Defays, Charlotte Elsen, Étienne Halsdorf a Gintare Parulyte. Lëtz. V., fr. + dt. Ét. Vun 12 Joer un.

Ciné Waasserhaus, Cinémaacher, Kursaal, Le Paris, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Utopia, Utopolis Belval

Si hu just 13 Joer, ma léieren schonn an der Schoul Gewalt, Drogen a Pornographie kennen. Ënnert dese

Kanner, déi vill ze séier erwuesse ginn, fannen der zwee sech. An enger brutaler a gewalttäter Fugue, erliewen se Momenter vu kandlechem Gléck, wéi se se nach ni erlieft hunn. **XXX** Baby(a)lone (...) met enfin le cinéa luxembourgeois sur une voie qu'on attendait depuis longtemps - un vrai cinéma d'auteur qui réunit acteurs excellents, belles images et surtout un scénario consistant. (lc)

Big Eyes

NEW USA/CDN 2014 von Tim Burton.
Mit Christoph Walz, Amy Adams und Danny Huston. 104'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 6.

Utopolis Kirchberg

Margaret ist eine Künstlerin, deren Werke, auf denen stets Kinder mit übergroßen Augen zu sehen sind, hohen Wiedererkennungswert haben. Dennoch bleiben ihr Anerkennung und Erfolg zunächst verwehrt. Als sie den charmanten Walter heiratet, ändert sich alles schlagartig. Da Walter den Grund für das Desinteresse an Margarets Kunst darin sieht, dass sie eine Frau ist, hat er eine zündende Idee.

Big Hero 6

USA 2015, Animationsfilm von Don Hall und Chris Williams. 102'. Ab 6.

Ciné Waasserhaus, Cinémaacher, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg

Hiro lebt in der futuristischen Stadt San Fransokyo, wo er sein geniales Erfindertalent aber bei weitem nicht so nutzt, wie es sein Bruder Tadashi gerne hätte. Als dieser stirbt, findet Hiro den von diesem entwickelten aufblasbaren Roboter Baymax. Und dessen tatkräftige Unterstützung kann der aufgeweckte Junge gut gebrauchen.

☼ Gar nicht lustiger Ironman-Verschnitt mit Bombast-Soundtrack und rührseligem Hollywood-Happy-End. (cat)

Birdman

USA 2014 von Alejandro González Iñárritu. Mit Michael Keaton, Emma Stone und Edward Norton. 119'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Utopolis Kirchberg

Die Karriere von Riggan Thomson ist quasi am Ende. Früher verkörperte er den ikonischen Superhelden Birdman, doch heute gehört er zu den Stars einer vergangenen Ära. Um

sich und anderen zu beweisen, dass er noch nicht zum alten Eisen gehört versucht er, ein Broadway-Stück auf die Beine zu stellen. Als die Premiere näher rückt, fällt der Hauptdarsteller unfallbedingt aus. Der Regisseur findet mit Mike Shiner schnellen Ersatz - der jedoch nicht nur ein genialer Schauspieler, sondern auch ein exzentrischer Choleriker ist und Thomsons Tochter Sam anbaggert. **XXX** Bien joué, finement réalisé : récompensé par l'Oscar du meilleur film. (ft)

Bis

F 2015 de Dominique Farrugia.
Avec Franck Dubosc, Kad Merad et Alexandra Lamy. 98'. V.o. À partir de 6 ans.

Ariston

Éric et Patrice sont amis depuis le lycée. Au fil des années, chacun a pris un chemin très différent : d'un côté Éric, hédoniste sans attaches aux multiples conquêtes, et de l'autre Patrice, père de famille « monogame » à la vie bien rangée. Après une soirée bien arrosée, les deux amis d'enfance se retrouvent propulsés en 1986 alors qu'ils n'ont que 17 ans. Ce retour dans le passé est l'occasion rêvée pour tenter de changer le cours de leur vie. Que vont-ils faire de cette seconde chance ?

Chappie

USA 2015 von Neill Bloomkamp.
Mit Hugh Jackman, Sigourney Weaver und Sharlto Copley. 114'. O.-Ton, fr. + dt. Ut. Ab 12.

Utopolis Belval und Kirchberg

In der nahen Zukunft ist die Welt in der Gewalt von Polizei-

Robotern, sogenannten Scouts, die kompromisslos für „Recht und Ordnung“ sorgen. Doch die Menschen wehren sich bald gegen diese Art von „Schutz“. Eines Tages wird einer dieser Polizei-Droiden gestohlen und neu programmiert. Chappie entwickelt daraufhin als erster Roboter die Fähigkeit, eigenständig zu denken und zu fühlen. Doch die mächtige Elite sieht so einen Roboter überhaupt nicht gern und versteht ihn nicht nur als Bedrohung für die öffentliche Ordnung, sondern gar als Gefahr für die gesamte Menschheit. **XX** Même s'il s'agit clairement d'une réécriture de « Robocop », « Chappie » est un film d'action plutôt bien foutu visuellement et se tient aussi au niveau du scénario. On voit que le réalisateur, Neill Bloomkamp, a envie de renouer avec l'univers créé dans « District 9 », après quelques égarements. (lc)

Cinderella

USA 2014 von Kenneth Branagh.
Mit Lily James, Cate Blanchett und Richard Madden. 105'. Für alle.

Ariston, Ciné Ermesinde, Ciné Waasserhaus, Cinémaacher, Kursaal, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg

Die junge, in guten Verhältnissen aufgewachsene Ella verliert früh ihre Mutter. Trotz dieser Tragödie führt sie ein zufriedenes Leben mit ihrem liebevollen Vater, einem Großkaufmann. Darum bemüht, ihn glücklich zu sehen, heißt sie dessen neue Frau, Lady Tremaine, nebst deren Töchtern in der Familie willkommen. Doch als Ella Vater ebenfalls stirbt, zeigt die neue Stiefmutter ihr wahres Gesicht.

In „Insurgent“ hat die unbestimmte Tris wieder alle Hände voll zu tun, um am Leben zu bleiben. Neu im Utopolis Belval und Kirchberg.



Programm in den regionalen Kinos ...

BETTEMBOURG / LE PARIS

Baby(a)lone
Fifty Shades of Grey
Kingsman: The Secret Service
The SpongeBob Movie:
Sponge Out of Water
The Theory of Everything

DIEKIRCH / SCALA

Astérix - Le domaine des dieux
Baby(a)lone
Cinderella
Fifty Shades of Grey
Honig im Kopf
Kingsman: The Secret Service
La famille Bélier
The SpongeBob Movie:
Sponge Out of Water

DUDELANGE / STARLIGHT

American Sniper
Astérix - Le domaine des dieux
Baby(a)lone
Big Hero 6
Cinderella
Fünf Freunde 4
Honig im Kopf
Kingsman: The Secret Service
La famille Bélier
Mammejong
Relatos salvajes
The SpongeBob Movie:
Sponge Out of Water
The Theory of Everything

ECHTERNACH / SURA

American Sniper
Astérix - Le domaine des dieux
Baby(a)lone
Big Hero 6
Cinderella
Fifty Shades of Grey
Fünf Freunde 4
Kingsman: The Secret Service

ESCH / ARISTON

Bis
Cinderella
Fünf Freunde 4
Selma
The SpongeBob Movie:
Sponge Out of Water
Whiplash

ESCH / KINOSCH

Que justice soit nôtre

GREVENMACHER / CINÉMAACHER

Astérix - Le domaine des dieux
Baby(a)lone
Big Hero 6
Cinderella
Fifty Shades of Grey
Honig im Kopf
The SpongeBob Movie:
Sponge Out of Water
The Theory of Everything

MERSCH / CINÉ ERMESINDE

Cinderella

MONDORF / CINÉ WAASSERHAUS

American Sniper
Baby(a)lone
Big Hero 6
Cinderella
Fifty Shades of Grey
Honig im Kopf
Mammejong
Relatos salvajes
Selma
The SpongeBob Movie:
Sponge Out of Water
The Theory of Everything

RUMELANGE / KURSAAL

American Sniper
Baby(a)lone
Cinderella
Honig im Kopf
Selma
The SpongeBob Movie:
Sponge Out of Water

TROISVIERGES / ORION

American Sniper
Baby(a)lone
Cinderella
Honig im Kopf
La famille Bélier
The Theory of Everything

WILTZ / PRABELLI

American Sniper
Astérix - Le domaine des dieux
Baby(a)lone
Cinderella
Fifty Shades of Grey
Honig im Kopf
Kingsman: The Secret Service
La famille Bélier
The SpongeBob Movie:
Sponge Out of Water

Der kleine Drache Kokosnuss
D 2014, Animationsfilm für Kinder von
Hubert Weiland und Nina Wels. 83'.
O.-Ton.

Utopia

Der kleine Drache Kokosnuss lebt auf der Dracheninsel zusammen mit seinen Freunden Oscar und Matilda. Die drei haben zusammengefunden, weil sie alle etwas anders sind als der Rest der Dracheninselbevölkerung. Kokosnuss ist zwar ein Drache, kann aber nicht fliegen, Oscar ist ein Fressdrache, ernährt sich aber lieber vegetarisch und Matilda ist ein Stachelschwein, wohnt aber unglücklicherweise trotzdem auf der Dracheninsel. Eines Tages wird das wertvolle Feuergras aus dem Dorf der Feuerdrachen gestohlen.

Fifty Shades of Grey
USA 2015 von Sam Taylor-Johnson.
Mit Jamie Dornan, Dakota Johnson
und Jennifer Ehle. 125'. Ab 16.

Ciné Waasserhaus, Cinémaacher,
Le Paris, Prabelli, Scala, Sura,
Utopolis Belval und Kirchberg

Als Literatur-Studentin Anastasia Steele den aufstrebenden Unternehmer Christian Grey für ihre Universitätszeitung interviewt, begegnet sie einem Mann, mit dessen arroganter und anzüglicher Art sie nicht recht umzugehen vermag. Grey kostet es keine Anstrengung, die Studentin in seine Arme zu treiben. Im Laufe ihrer Liaison begegnet Anastasia den dunklen Geheimnissen des vermögenden Mannes und entdeckt an sich ungeahnte Seiten der Lust, Fesseln und Peitsche eingeschlossen. ☼ Mehr als diverse Szenenwechsel zwischen Spritztouren in sündhaft teuren Autos und teenyhaften Diskussionen, darüber, ob sie miteinander schlafen sollten oder nicht, bietet der Film in der Tat nicht. (Nicolas Wildschutz)

Félix et Meira
CDN 2014 de Maxime Giroux.
Avec Hadas Yaron, Martin Dubreuil et
Luzer Twersky. 100'. V.o., s.-t. fr. + nl.
À partir de 6 ans.

Utopia

Tout oppose Félix et Meira. Lui mène une vie sans responsabilité ni attache. Son seul souci, dilapider l'héritage familial. Elle est une jeune femme juive hassidique, mariée et mère d'un enfant, s'ennuyant dans sa communauté. Rien ne les destinait à

se rencontrer, encore moins à tomber amoureux.
Voir filmtipp p. 21

Fünf Freunde 4
D 2015 von Mike Marzuk. Mit Valeria Eisenbart, Quirin Oettl und Justus Schlingensiefen. 95'. O.-Ton. Ab 6.

Ariston, Starlight, Sura, Utopolis Kirchberg

George, Julian, Dick, Anne und deren treuer Hundegefährte Timmy verbringen mal wieder die Sommerferien zusammen. Bei einer Privatführung durch eine Ausstellung zum alten Ägypten fällt ihnen ein Einbrecher auf, den sie verjagen. Sie untersuchen die Mumie, an der sich der Ganove kurz vorher zu schaffen gemacht hat, und entdecken ein Goldamulett. Die Freunde beschließen, nach Ägypten zu reisen, um das Schmuckstück zu übergeben.

Honig im Kopf
D 2014 von und mit Til Schweiger.
Mit Emma Schweiger und Dieter Hallervorden. 149'. O.-Ton. Ab 6.

Ciné Waasserhaus, Cinémaacher,
Kursaal, Orion, Prabelli, Scala,
Starlight, Utopolis Belval und Kirchberg

Die junge Tilda liebt ihren Großvater Amandus über alles. Der erkrankt jedoch an Alzheimer. Für das in die Jahre gekommene Familienoberhaupt stehen daher alle Zeichen auf Seniorenheim. Tildas Vater Nico hält es für das Beste, den alten Mann in Betreuung zu geben. Doch die Elfjährige akzeptiert diese Entscheidung keineswegs und entführt den verdutzten Opa kurzerhand.

Inherent Vice
USA 2014 von Paul Thomas Anderson.
Mit Joaquin Phoenix, Josh Brolin und Owen Wilson. 149'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Utopia

Los Angeles 1970: Der Privatdetektiv und Drogenliebhaber Larry „Doc“ Sportello staunt nicht schlecht, als seine Ex-Freundin Shasta eines Abends urplötzlich bei ihm auf der Matte steht. Sie erzählt ihm von ihrer Affäre mit dem Milliardär Mickey Wolfmann sowie dem Plan von dessen Frau Sloane und deren Liebhaber, den reichen Bauherrn zu entführen und in eine psychiatrische Anstalt zu stecken. Doc soll der verliebten Shasta nun helfen, dieses Vorhaben zu verhindern.

KINO | 20.03. - 24.03.

Doch kaum hat der Ermittler mit seinen Nachforschungen begonnen, verschwindet Mickey auch schon.

❌❌❌ Le travail fastidieux de Paul Thomas Anderson sur le roman du génial Thomas Pynchon a donné un film certes compliqué, mais très beau à voir. Et si seulement une seule personne achète le roman après avoir vu « Inherent Vice », le pari est gagné. (lc)

Insurgent

NEW USA 2015 von Robert Schwenke. Mit Shailene Woodley, Theo James und Octavia Spencer. 119'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Utopolis Belval und Kirchberg

In einer alternativen Zukunft ist die Stadt Chicago von der Außenwelt abgeschnitten und die Menschen sind entsprechend ihrer Fähigkeiten in fünf Gruppen eingeteilt. Nach ihrem Konflikt mit der skrupellosen Ken-Anführerin Jeanine Matthews und ihrer Flucht aus Chicago steht die „Unbestimmte“ Beatrice „Tris“ Prior mehr denn je zwischen den Fronten der fünf Fraktionen. Begleitet von ihrem ehemaligen Trainingsleiter Four wird sie gnadenlos von der Ken-Führerin verfolgt.

Kingsman: The Secret Service

UK 2015 von Matthew Vaughn. Mit Colin Firth, Samuel L. Jackson und Taron Egerton. 129'. O.-Ton, fr. + dt. Ut. Ab 16.

Le Paris, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg

Harry Hart ist ein britischer Geheimagent der alten Schule – cool, charmant und abgebrüht. Er arbeitet für einen der geheimsten Nachrichtendienste überhaupt: die Kingsmen. Die Agenten, die sich selbst als moderne Ritter verstehen, sind ständig auf der Suche nach neuen Rekruten. Eines Tages wird Harry auf den Straßenjungen Eggsy aufmerksam, der, wie er findet, einiges an Potenzial zeigt. Allerdings liebäugelt Eggsy auch mit der Welt jenseits des Gesetzes und kennt keine Disziplin.

L'art de la fugue

F 2015 de Brice Cauvin. Avec Laurent Lafitte, Agnès Jaoui et Benjamin Biolay. 100'. V.o. À partir de 6 ans.

Utopia

Antoine vit avec Adar, mais il rêve d'Alexis... Louis est amoureux de Mathilde alors il va épouser Julie...



In „Still Alice“ reit Alzheimer eine anerkannte Literaturwissenschaftlerin aus dem Leben. Neu im Utopia.

Gérard, qui n'aime qu'Hélène, tombera-t-il dans les bras d'Ariel ? Trois frères en pleine confusion : comment, dès lors, retrouver le droit chemin ou échapper à ses responsabilités ?

L'enquête

F/B/L 2014 de Vincent Garenq. Avec Gilles Lellouche, Charles Berling et Laurent Capelluto. 106'. V.o. À partir de 12 ans.

Utopia

2001. Le journaliste Denis Robert met le feu aux poudres dans le monde de la finance en dénonçant le fonctionnement opaque de la société bancaire Clearstream. Sa quête de vérité pour tenter de révéler l'« affaire des affaires » va rejoindre celle du juge Renaud Van Ruymbeke, très engagé contre la corruption. Leurs chemins vont les conduire au cœur d'une machination politico-financière baptisée « l'affaire Clearstream » qui va secouer la Cinquième République ❌❌ Pas un chef-d'œuvre, mais un film dont on peut espérer que beaucoup de gens le voient au Luxembourg et ailleurs. (da)

La famille Béliet

F 2014 d'Eric Lartigau. Avec Louane Emera, Karin Viard et François Damiens. 105'. V.o. À partir de 6 ans.

Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Utopia

Dans la famille Béliet, tout le monde est sourd sauf Paula, 16 ans. Elle est une interprète indispensable à ses parents au quotidien, notamment pour l'exploitation de la ferme familiale. Un jour, poussée par son professeur de musique qui lui a découvert un don pour le chant, elle décide de préparer le concours de Radio France. Un choix de vie qui signifierait pour elle l'éloignement de sa famille et un passage inévitable à l'âge adulte. ❌❌ Certes, c'est un « feel-good movie » de plus au scénario prévisible, mais l'émotion parvient à s'installer grâce au duo formé par la jeune actrice Louane Emera et le caustique Eric Elmosino, qui éclipsent les vieux briscards Karin Viard et François Damiens. (ft)

Mammejong

L 2015 vum Jacques Molitor. Mat Max Thommes, Myriam Muller, Maja Juric a Jules Werner. 85'. O.-Ton, fr. Ét. Vun 12 Joer un.

Ciné Waasserhaus, Starlight

De Flëpp, e jonke Mann vun 19 Joer, leeft nach bei senger Mamm Sophie, enger Witfra, déi ënner Depressioun leit. Hie mécht Bekanntschaft mat der mysteriéiser Leena, enger jonker Fra a sengem Alter ... ❌ Hätt kéinten e gudde lëtzebuergeschen Auteurefilm ginn, mee et feelt dem Film u Feinschlëff. (lc)

Papa ou maman

F 2015 de Martin Bourboulon. Avec Marina Foïs, Laurent Lafitte et Alexandre Desrousseaux. 85'. V.o. À partir de 6 ans.

Utopolis Kirchberg

Florence et Vincent Leroy ont tout réussi. Leurs métiers, leur mariage, leurs enfants. Et aujourd'hui, c'est leur divorce qu'ils veulent réussir. Mais quand ils reçoivent simultanément la promotion dont ils ont toujours rêvé, leur vie de couple vire au cauchemar. Dès lors, plus de quartier, les ex-époux modèles se déclarent la guerre : et ils vont tout faire pour ne pas avoir la garde des enfants.

Que justice soit nôtre

F 2014 d'Alix Bénézech et Jean-Pierre Del. Avec Alix Bénézech, Guy Amram et Juliette Besson. 91'. V.o. À partir de 12 ans.

Kinosch

Alors qu'Aline sauve Zaïna d'un mariage forcé, sa sœur Julie est violemment agressée par son petit ami. Profitant de la cupidité sexuelle masculine, ces trois jeunes femmes choisiront la manipulation mentale pour punir financièrement ceux qu'elles désignent comme coupables de provoquer le malheur des femmes. Jusqu'au jour où un drame viendra stopper net leur petite affaire florissante.

KINO | 20.03. - 24.03.

Relatos salvajes

(Les nouveaux sauvages) ARG/E 2014 de *Damián Sziffrón*. Avec *Liliana Ackerman, Luis Manuel Altamirano García et Alejandro Angelini*. 122'. V.o., s.-t. fr. + nl. À partir de 12 ans.

Ciné Waasserhaus, Starlight, Utopia

Vulnérables face à une réalité qui soudain change et devient imprévisible, les personnages du film franchissent l'étroite frontière qui sépare la civilisation de la barbarie. Une trahison d'amour, le retour d'un passé refoulé, la violence enfermée dans un détail quotidien... autant de prétextes qui les entraînent dans un vertige où ils perdent les pédales et éprouvent l'indéniable plaisir du pèlage de plombs.

*** Un des meilleurs films de ce début d'année 2015. Et l'occasion de retrouver un tant soit peu le sourire. (lc)

Selma

USA 2014 von *Ava DuVernay*. Mit *David Oyelowo, Tom Wilkinson und Carmen Ejogo*. 128'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Ariston, Ciné Waasserhaus, Kursaal, Utopolis Kirchberg

Der Bürgerrechtler Martin Luther King Jr. hat gerade den Friedensnobelpreis 1964 erhalten. Doch sein Einsatz für die Gleichberechtigung der Schwarzen geht weiter. Er spricht bei US-Präsident Lyndon B. Johnson vor, um eine Reform des Wahlrechts zu erreichen, denn immer noch sind viele Schwarze faktisch von den Wahlen ausgeschlossen. Johnson bittet um Geduld, da es andere Prioritäten auf seiner Agenda gebe. Und George Wallace, Gouverneur von Alabama,

will gar alle Bemühungen von King und seinen Anhängern sabotieren. Als am 17. Februar 1965 in der Stadt Selma ein Schwarzer von der Polizei niedergeschossen wird und anschließend seinen Verletzungen erliegt, explodiert der Unmut. Voir article p. 16

Seventh Son

USA/GB/CDN/RC 2015 von *Sergey Bodrov*. Mit *Ben Barnes, Julianne Moore und Jeff Bridges*. 102'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Utopolis Kirchberg

Noch ahnt der junge Tom Ward nicht, dass das Schicksal der Welt in seinen Händen liegt. Als siebter Sohn eines siebten Sohnes gehört er zu den so genannten Spooks, Geister- und Monsterjägern, die den Mächten der Finsternis den Kampf angesagt haben. Doch erst der geheimnisvolle John Gregory, der letzte Meister in der Kunst der Spooks, offenbart Tom dessen wahre Bestimmung und nimmt ihn unter seine Fittiche.

Shaun the Sheep Movie

NEW USA/F 2015 von *Mark Burton und Richard Starzack*. 85'. Ohne Worte. Für alle.

Utopolis Belval und Kirchberg

Shaun hat sich in den Kopf gesetzt, sich selbst und den anderen Schäfchen endlich einmal einen freien Tag zu verschaffen, denn vom Trott auf der Farm und seiner lieblos unvoreilhaftigen Frisur ist Shaun gleichermaßen genervt. Doch der Versuch, den Bauern einen Tag lang unversehrt ins Land der

Träume zu schicken, geht gründlich schief. Statt friedlich in seinem Wohnwagen zu schlafen, landet der Farmer versehentlich in der großen Stadt, als sein Gefährt ins Rollen gerät und bergab mitten in den Großstadtschungel saust.

Song of the Sea

IRL/DK/B/L/F 2014, film d'animation pour enfants de *Tomm Moore*. 93'.

Utopia

Ben et Maïna vivent avec leur père tout en haut d'un phare sur une petite île. Pour les protéger des dangers de la mer, leur grand-mère les emmène vivre à la ville. Ben découvre alors que sa petite soeur est une selkie, une fée de la mer dont le chant peut délivrer les êtres magiques du sort que leur a jeté la sorcière aux hiboux. Au cours d'un fantastique voyage, Ben et Maïna vont devoir affronter peurs et dangers, et combattre la sorcière pour aider les êtres magiques à retrouver leur pouvoir.

Still Alice

NEW USA 2014 von *Mit Julianne Moore, Alec Baldwin und Kristen Stewart*. 99'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 6.

Utopia

Zunächst versucht die anerkannte Sprachwissenschaftlerin Dr. Alice Howland noch, ihre Krankheit zu verheimlichen. Gelegentliche Orientierungslosigkeit in den Straßen von Manhattan und Schwierigkeiten, einzelne Wörter zu finden, machen das Leben zwar zunehmend schwerer, doch erst als Alice anfängt, auch

Menschen zu verwechseln, spricht sie mit ihrer Familie über ihren Zustand.

The Grand Budapest Hotel

USA 2013 von *Wes Anderson*. Mit *Ralph Fiennes, Edward Norton und Tilda Swinton*. 99'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 6.

Utopia

Als der junge Zero Mustafa im Hotel als Angestellter anfängt, entwickelt sich zwischen ihm und dem Hausmeister Gustav eine enge Freundschaft. Zeitgleich werden die beiden mit Mord und Kunstdiebstahl konfrontiert.

*** Wer sich auf Wes Andersons Spiel einlässt, hat einen Heidenspaß. (Claire Barthelemy)

The Imitation Game

GB/USA 2014 von *Morten Tyldum*. Mit *Benedict Cumberbatch, Keira Knightley und Matthew Goode*. 114'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Utopia

Der brillante Mathematiker Alan Turing gehört zu den führenden Denkern des Landes, besonders was seine Theorien zu Rechenmaschinen angeht. Genau diese machen auch den britischen Geheimdienst auf das Genie aufmerksam. Nach einem Test, den Alan mit Leichtigkeit besteht, wird er Mitglied einer geheimen Gruppe die im Zweiten Weltkrieg die Kommunikation der Deutschen entschlüsseln soll.

✱ Pour un biopic ordinaire le film fait l'affaire, mais sans plus. (lc)

Auch Schafe brauchen mal Urlaub! Doch Shauns Versuch, den Bauer einen Tag lang ins Land der Träume zu schicken, geht gründlich schief ... „Shaun the Sheep“, neu im Utopolis Belval und Kirchberg.



KINO | 20.03. - 24.03.



Immer wenn er die Medikamente gegen seine Schizophrenie absetzt, sprechen seine Haustiere mit Jerry Hickfang und geben ihm zweifelhafte Ratschläge ... „The Voices“, neu im Utopia.

The SpongeBob Movie: Sponge Out of Water

USA 2015, Animationsfilm für Kinder von Paul Tibbitt. 85'.

Cinémaacher, Kursaal, Le Paris, Prabbeli, Scala, Starlight, Utopolis Belval, Utopolis Kirchberg

Als der fiese Pirat Burger Beard Mr. Krabs' Geheimrezept für den allseits beliebten Krabbenburger stiehlt, stürzt er damit die gesamte Unterwasser-Stadt Bikini Bottom ins Chaos. Das wollen deren Bewohner natürlich nicht auf sich sitzen lassen.

The Theory of Everything

USA 2014 von James Marsh. Mit Eddie Redmayne, Felicity Jones und Tom Prior. 123'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 6.

Ciné Waasserhaus, Cinémaacher, Le Paris, Orion, Starlight, Utopia, Utopolis Kirchberg

Während seines Studiums an der renommierten Cambridge University in den 1960er Jahren verliebt sich der brillante Naturwissenschaftler Stephen Hawking bis über beide Ohren in die Sprachenstudentin Jane Wilde. Einen herben Rückschlag erhält der theoretische Physiker, der sich vor allem mit dem Phänomen der Zeit und dem Ursprung des Universums beschäftigt, im Alter von nur 21 Jahren, als bei ihm die degenerative Nervenkrankheit ALS diagnostiziert wird.

La performance d'Eddie Redmayne est certes remarquable dans le rôle de Stephen Hawking, mais le film vaut surtout par l'admirable portrait de femme qu'il nous propose, avec une Felicity Jones brillante. (ft)

The Voices

NEW USA 2014 von Marjane Satrapi. Mit Ryan Reynolds, Gemma Arterton und Anna Kendrick. 109'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 16.

Utopia

Jerry Hickfang ist ein liebenswürdiger, aber schizophrener Angestellter in einer Fabrik, die Badewannen herstellt. Aufgrund seiner psychischen Krankheit wurde von einem Gericht angeordnet, dass er psychiatrisch betreut wird. Seit Jahren kämpft er um die Aufmerksamkeit seiner Kollegin Fiona aus der Buchhaltung. Als er sie endlich zu einem Date überreden kann, nimmt sein Leben eine krasse Wendung. Ohne Zustimmung seiner Ärztin Dr. Warren setzt Jerry seine Medikamente ab - was dazu führt, dass plötzlich seine beiden Haustiere mit ihm sprechen. Sein gutherziger Hund Bosco und sein bössartiger Kater Mr. Whiskers geben ihrem Herrchen fragwürdige Ratschläge.

Timbuktu

F/Mauritanie 2014 d'Abderrahmane Sissako. Avec Ibrahim Ahmed, Toulou Kiki et Abel Jafri. 97'. V.o. multilingue, s.-t. fr. + nl. À partir de 12 ans.

Utopia

Non loin de Tombouctou tombée sous le joug des extrémistes religieux, Kidane mène une vie simple et paisible dans les dunes, entouré de sa femme Satima, sa fille Toya et d'Issan, son petit berger âgé de 12 ans. En ville, les habitants subissent, impuissants, le régime de terreur des djihadistes qui ont pris en otage leur foi. Fini la musique et les rires, les cigarettes et

même le football... Kidane et les siens semblent un temps épargnés par le chaos de Tombouctou. Mais leur destin bascule le jour où Kidane tue accidentellement Amadou le pêcheur qui s'en est pris à GPS, sa vache préférée. Il doit alors faire face aux nouvelles lois de ces occupants venus d'ailleurs.

Un grand film avec quelques lacunes, certes, mais à recommander absolument. (da)

Traumfrauen

D 2015 von Anika Decker. Mit Hannah Herzsprung, Elyas M'Barek und Karoline Herfurth. 109'. O.-Ton. Ab 12.

Utopolis Belval und Kirchberg

Für die ordnungsliebende Leni Reimann bricht eine Welt zusammen, als sie über einen Video-Chat sieht, dass sich im Apartment ihres Lebensgefährten eine nackte Frau aufhält. Leni verlässt ihren Freund Hals über Kopf und flüchtet sich aus Rat- und Ziellosigkeit in die WG ihrer Schwester Hannah. Hannahs Mitbewohnerin Vivienne, erklärt ihr, das beste Mittel gegen Liebeskummer sei, mit möglichst vielen Männern zu schlafen. Nebenbei hat auch Lenis Mutter Probleme mit der Neuausrichtung ihres Lebens, nachdem sie von ihrem Mann verlassen wurde.

Whiplash

USA 2014 von Damien Chazelle. Mit Miles Teller, J.K. Simmons und Melissa Benoist. 107'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Ariston, Utopia

Andrew ist ein begnadeter Schlagzeuger. In einer der renommiertesten Musikschulen des Landes wird er von Terence Fletcher entdeckt. Um Andrew zu Höchstleistungen zu pushen, schikaniert er ihn und treibt ihn bis an seine physischen und emotionalen Grenzen. Dennoch stellt sich Andrew dieser Tortur, ist es doch sein sehnlichster Wunsch, einer der größten Schlagzeuger der Welt zu werden.

Attention ! Ce film peut réveiller de vieux traumatismes du conservatoire de musique. Sinon, « Whiplash » est de loin un des meilleurs films dans les salles : acteurs, bande originale et scénario - tout est dans l'équilibre. Bref : à voir ! (lc)

Wild

USA 2014 von Jean-Marc Vallée. Mit Reese Witherspoon, Gaby Hoffmann und Laura Dern. 116'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Utopolis Kirchberg

Cheryl Strayed musste viele Schicksalsschläge erleiden. Frustriert, aber auch entschlossen kehrt sie ihrem alten Leben den Rücken zu und begibt sich - ohne geringste Vorkenntnisse und mit viel zu schwerem Rucksack - auf eine 2.000-Kilometer-Wanderung entlang des Pacific Crest Trails an der Westküste der USA. Auf ihrem Weg bekommt Cheryl es mit der geballten Erbarmungslosigkeit der Natur zu tun, doch sie tritt Durst, Hunger, Hitze und Kälte mit immer neuem Mut entgegen.

Wolf Totem

RC/F 2015 de Jean-Jacques Annaud. Avec Shaofeng Feng et Shawn Dou. 121'. À partir de 6 ans.

Utopia

Chen Zhen, un jeune étudiant originaire de Pékin, est envoyé en Mongolie-Intérieure afin d'éduquer une tribu de bergers nomades. Séduit par le lien complexe et quasi mystique entre les loups, créatures sacrées, et les bergers, il capture un louveteau afin de l'appivoiser. Mais cette relation naissante est menacée lorsqu'un représentant régional de l'autorité centrale décide par tous les moyens d'éliminer les loups de cette région.

FILMTIPP

Félix et Meira

Même si le sujet a été traité maintes fois, Maxime Giroux propose bien plus qu'une énième déclinaison du thème des amants que tout oppose. Il y a dans la caméra du cinéaste québécois une empathie palpable et une absence de jugement moral qui empêche toute naïveté du propos. En guise de conclusion, il se permet même un pied de nez à l'idéal romantique vénitien. Un film subversif dans sa simplicité apparente.

À l'Utopia

Florent Toniello



CINÉMATHÈQUE 20.03. - 29.03.

cinémathèque

Wallace and Gromit: The Curse of Were-Rabbit
GB 2005, film d'animation de Nick Park et Steve Box. 85'.

Ven, 20.3., 18h30.

Un mystérieux lapin-garou géant qui s'attaque aux potagers de la ville est sur le point de gâcher le grand concours annuel de légumes, qui se déroule dans quelques jours. Wallace et Gromit se lancent à corps perdu à sa poursuite.

La Belle et la Bête
F 1945 de Jean Cocteau. Avec Jean Marais, Josette Day et Mila Parély. 100'. V.o.

Ven, 20.3., 20h30.

Pour l'offrir à sa fille, le père de la Belle cueille, sans le savoir, une rose appartenant au jardin de la Bête, qui s'en offense. Afin de sauver son père, la Belle accepte de partir vivre au château de la Bête.

Mrs Brown
GB 1997 de John Madden. Avec Judi Dench, Billy Connolly et Geoffrey Palmer. 103'. V.o., s.-t. fr.

Sam, 21.3., 19h.

1864 : La reine Victoria est inconsolable à cause de la mort de son mari le prince Albert. Elle en néglige ses obligations publiques et perd de sa popularité. On fait appel à John Brown, un Écossais qui n'a aucun

respect ni pour les Anglais, ni pour l'étiquette de la cour. Il deviendra le confident de la reine.

The Fifth Element
F 1997 von Luc Besson. Mit Milla Jovovich, Bruce Willis und Gary Oldman. 118'. V. angl., s.-t. fr.

Sam, 21.3., 21h30.

Im Jahre 2259: Die Erde steht vor einer tödlichen Bedrohung. Denn alle 5.000 Jahre öffnet sich ein Tor zwischen den Dimensionen und das absolut Böse, das aus reiner Anti-Energie besteht, nimmt den Kampf gegen das Gute in der Welt auf ...

Die drei Räuber
D 2007 Zeichentrickfilm für Kinder von Hayo Freitag. 75'. Fr. Fass.

Dim, 22.3., 15h

Auf ihrer Fahrt ins Waisenhaus wird eine Kutsche im nächtlichen Wald von Räubern überfallen. Als diese statt der erhofften reichen Beute nur die kleine Waise Tiffany vorfinden, wollen sie enttäuscht von dannen ziehen. Aber Tiffany wittert die Chance, dem gefürchteten Waisenhaus zu entgehen und gibt sich als Tochter eines reichen Maharadschas aus.

Far and Away
USA 1991 de Ron Howard. Avec Tom Cruise, Nicole Kidman et Thomas Gibson. 140'. V.o., s.-t. fr.

Dim, 22.3., 17h.

Irlande, 1892. Joseph Donnelly, fils d'un pauvre paysan, décide de s'expatrier en Amérique en quête d'une vie

meilleure. Il est accompagné de Shannon Christie, fille d'un riche propriétaire. Le rêve américain ne sera pas une sinécure.

The Bad and the Beautiful
USA 1952 de Vincente Minnelli. Avec Kirk Douglas, Lana Turner et Walter Pidgeon. 118'. V.o., s.-t. fr.

Dim, 22.3., 20h30.

Le producteur Jonathan Shields, qui a « ait » le metteur en scène Fred Amiel, la star Georgia Lorrison et le scénariste James Bartlow, s'est parfois mal conduit avec eux. Quand, déchu, il leur propose, par téléphone, de l'aider à reprendre sa place à Hollywood, ils refusent, puis ils se ravisent. C'est un salaud, mais un salaud magnifique.

Buffet froid
F 1979 de Bertrand Blier. Avec Gérard Depardieu, Bernard Blier et Jean Carmet. 89'. V.o.

Lun, 23.3., 18h30.

Tout commence quand Alphonse Tram, chômeur, rencontre un inconnu dans les couloirs déserts du RER. Il le retrouve quelque temps plus tard assassiné avec son propre couteau. Dans la tour immense qu'il habite, il fait alors successivement connaissance d'un commissaire de police et de l'assassin de sa femme et se retrouve entraîné dans une série de meurtres plus surréalistes les uns que les autres.

Memoria viva
E 2014, documentaire d'Antonio J. Garcia de Quirós Rodriguez. 120'. V.o., s.-t. angl.

Lun, 23.3., 20h30.

La Confédération nationale du travail a conquis en Espagne la journée de six heures de travail à la campagne andalouse en 1936. Des années auparavant, elle avait été pionnière au plan international dans l'obtention de droits du travail comme la semaine de 40 heures, la reconnaissance de l'âge de la retraite pour les ouvriers, l'éradication du travail des enfants ou la revendication des droits des femmes ouvrières. Le documentaire montre une trajectoire de 100 ans de lutte qui atteint le 21e siècle avec plus de questions que de réponses : est-ce que tout est perdu ? que reste-t-il à faire ?

Il momento della verità
I/E 1964 de Francesco Rosi. Avec Miguel Mateo Miguelin et José Gomez Sevillano. 105'. V.o., s.-t. fr.

Mar, 24.3., 18h30.

L'histoire retrace la carrière du toréador Miguelin, paysan de l'Andalousie, « monté » à Barcelone en quête de travail, en tant que « magliaro ». Pour échapper à la misère, il tente sa chance dans l'arène, mais il ne pourra résister au rythme harcelant des rencontres programmées par un imprésario avide.

I Hired a Contract Killer
FIN 1989 d'Aki Kaurismäki. Avec Jean-Pierre Léaud, Margi Clarke et Kenneth Colley. 80'. V.o., s.-t. fr.

Mar, 24.3., 20h30.

Henri Boulanger vit seul à Londres. Mis au chômage, il est gagné par le désespoir. Trop maladroit pour se supprimer lui-même, il passe un contrat avec un tueur à gages.

Monsieur Verdoux
USA 1947 de Charles Chaplin. Avec Charles Chaplin, Mady Corell et Martha Raye. 123'. V.o., s.-t. fr.

Mer, 25.3., 18h30.

Afin de subvenir aux besoins de sa famille, en pleine crise économique, Henri Verdoux épouse de riches dames solitaires, s'appropriant leur fortune et les faisant disparaître.

Cristo si è fermato a Eboli
(Le Christ s'est arrêté à Eboli) I 1979 de Francesco Rosi. Avec Gian Maria Volonté, Paolo Bonacelli et Alain Cuny. 150'. V.o., s.-t. fr. D'après le roman de Carlo Levi.

Mer, 25.3., 20h30.

Carlo Levi, artiste peintre et intellectuel, est relégué par décision politique dans un petit village de Lucanie en raison de son opposition au régime fasciste. Il y fait le terrible apprentissage d'une société rurale qui ne semble pas avoir été touchée par la culture et le progrès. L'apolitisme des paysans qui ne sont pas fascistes (comme ils ne seraient d'aucun autre parti) le bouleverse. Cet environnement n'a rien de commun avec le gouvernement centralisé de Rome.

« Cristo si è fermato a Eboli », l'adaptation du roman de Carlo Levi sera au programme de la cinémathèque le 25 mars.



CINÉMATHEQUE 20.03. - 29.03.

The Trouble with Harry

USA 1955 d'Alfred Hitchcock.
Avec Shirley MacLaine, John Forsythe
et Edmund Gwenn. 99'. V.o. s.-t. fr.

Jeu, 26.3., 18h30.

Dans le bois d'un paisible village anglais, un garçonnet découvre le corps de Harry, son père, qu'il n'avait jamais vu. La jeune femme du défunt un peu farfelue, une vieille fille, un vieux marin, un peintre abstrait découvrent tour à tour le cadavre aux chaussettes rouges et acceptent de croire qu'ils sont les assassins.

Tre fratelli

I 1981, de Francesco Rosi. Avec Charles Vanel, Philippe Noiret et Michele Placido. 110'. V.o., s.-t. fr.

Jeu, 26.3., 20h30.

Trois frères se retrouvent à l'occasion de la mort de leur mère dans le village de leur enfance. L'un est juge luttant contre le terrorisme, l'autre éducateur de jeunes délinquants, le troisième ouvrier, confronté au problème de l'emploi. Ils retrouvent pour quelques heures les lieux et les personnes appartenant à leur passé.

Kiss Them for Me

USA 1957 de Stanley Donen. Avec Cary Grant, Jayne Mansfield et Suzy Parker. 105'. V.o., s.-t. fr.

Ven, 27.3., 18h30.

Au cours de la Seconde Guerre mondiale, quatre officiers de marine en permission arrivent à San Francisco. C'est là qu'ils entreprennent les préparatifs d'une soirée d'enfer où ils inviteront qui voudra venir. C'est là également qu'ils rencontrent Alice, une blonde plantureuse.

Bonnie and Clyde

USA 1967 d'Arthur Penn. Avec Warren Beatty, Faye Dunaway et Gene Hackman. 117'. V.o., s.-t. fr.

Ven, 27.3., 20h30.

États-Unis, années 1930. Bonnie Parker, une jolie serveuse, s'éprend d'un mauvais garçon, Clyde Barrow. Elle quitte tout pour le suivre dans une succession de vols de voitures à main armée plus ou moins minables. Lorsque le frère de Clyde et sa femme se joignent à eux, le gang Barrow défraie la chronique, mettant la police sur les dents jusqu'au guet-apens final.



Dans « The Curse of Were-Rabbit », l'inventeur Wallace et son fidèle chien Gromit chassent le monstre qui vide leur jardin.
Ce vendredi 20 mars à la Cinémathèque.

Pride and Prejudice

USA 2005 de Joe Wright. Avec Keira Knightley, Matthew MacFadyen et Brenda Blethyn. 126'. V.o., s.-t. fr.

Sam, 28.3., 19h.

L'histoire de cinq sœurs, Jane, Elizabeth, Mary, Kitty et Lydia Bennet, en Angleterre au début du 18e siècle. L'arrivée de deux jeunes hommes changera leurs vies à jamais. D'après le roman de Jane Austen.

Ghostbusters

USA 1984 d'Ivan Reitman. Avec Bill Murray, Dan Aykroyd et Sigourney Weaver. 105'. V.o., s.-t. fr.

Sam, 28.3., 21h30.

Trois parapsychologues perdent de manière abrupte leur emploi à l'université de New York. Se recyclant d'urgence dans le secteur privé, ils fondent l'agence « SOS Fantômes », capable de venir mater les spectres les plus rebelles.

Winnetou 1

BRD 1963 von Harald Reinl. Mit Pierre Brice, Lex Barker und Marie Versini. 101'. O.-Ton, fr. Ut. Ab 7.

Dim, 29.3., 15h.

Hauptlingssohn Winnetou beobachtet, dass gegen alle Abmachungen eine

Eisenbahnlinie durch Apachengebiet gebaut wird. Ein deutscher Vermessungsingenieur, der im Laufe der Ereignisse als Westernheld Old Shatterhand bekannt wurde, hat den Streckenabschnitt „Lincoln“ der Great Western Railway für die Verlegung einer neuen Eisenbahnlinie im Halbkreis um das Gebiet der Apachen herumführend vermessen. Anschließend wird er in Chicago von Chefingenieur Winter beauftragt, die Einhaltung des Generalplans zu kontrollieren.

Rio Grande

USA 1950 von John Ford. Mit John Wayne, Maureen O'Hara und Victor McLaglen. 105'. V.o., s.-t. fr.

Dim, 29.3., 17h.

Colonel de la cavalerie américaine, Kirby York accueille dans son régiment son propre fils, le jeune Jeff, recalé à West Point. Séparée de York depuis un épisode tragique de la guerre de Sécession, Kathleen, la mère de Jeff, intervient auprès de son époux pour qu'il n'accepte pas le jeune homme dans sa garnison. La guerre contre les Indiens fait rage, et la mère craint pour la vie de son fils.

The Party

USA 1968 de Blake Edwards.
Avec Peter Sellers, Claudine Longet et Marge Champion. 99'. V.o., s.-t. fr.

Dim, 29.3., 20h30.

Hollywood. Acteur indien engagé pour tenir le rôle d'un soldat indigène dévoué dans un remake de « Gunga Din », Hrundi W. Bakshi est d'une telle maladresse qu'il fait non seulement rater nombre de prises, mais provoque aussi la destruction d'un coûteux décor. C. S. Divot, le producteur, téléphone au patron du studio, Fred Clutterbuck, pour qu'il inscrive son nom sur une liste noire.